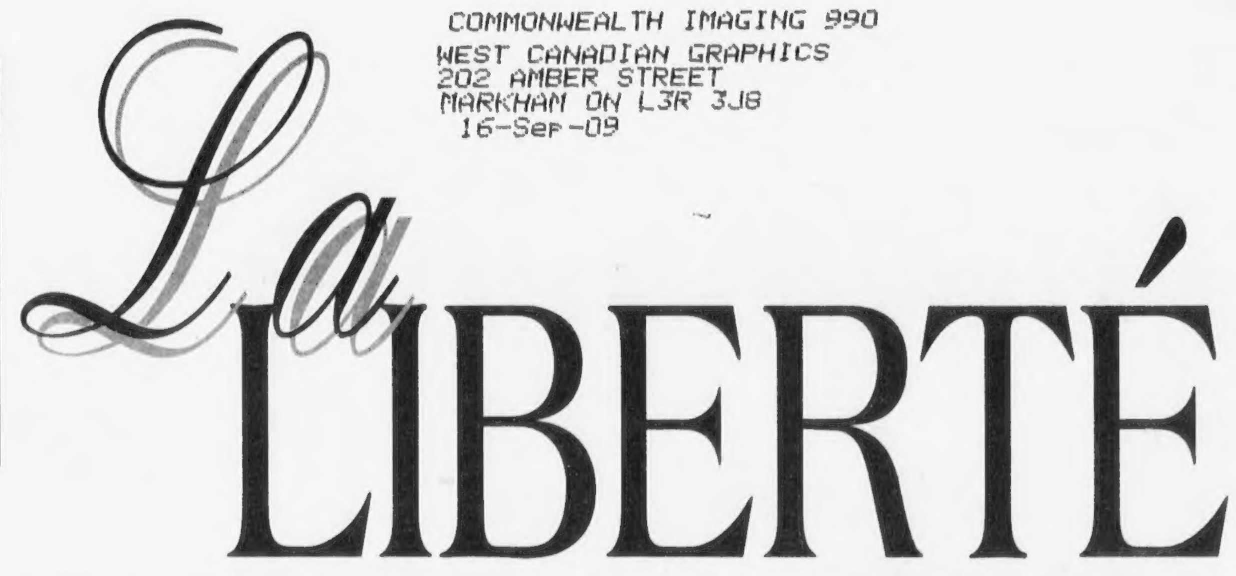


CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 95 n°36 • du 17 au 23 décembre 2008 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

ÉDUCATION

Précieux comme la DREF!

Depuis 30 ans, la DREF est un outil indispensable pour les enseignants qui enseignent en français, ou le français. À Winnipeg comme en région plus éloignée, cet organisme s'assure que les enseignants ont accès à du matériel de qualité. Portrait d'une ressource unique au pays!

Daniel BAHUAUD

Enseigner le français à l'extérieur de Winnipeg n'est pas toujours facile. Outre les livres et manuels fournis par l'école et la bibliothèque scolaire, les ressources utiles pour rendre les leçons plus claires, plus cohérentes et plus vivantes sont parfois maigres. Depuis plus de 20 ans, la Direction des ressources éducatives françaises (DREF) a mis sur pied des services visant à franchir les kilomètres qui la séparent des salles de classe.

En 1985, la DREF a mis sur pied son premier *Bibliobus*. Ce service de ressources ambulantes mené par un enseignant, lui a permis de présenter son matériel dans les écoles des régions et de partager des idées sur son application.

« Le Bibliobus a d'abord été offert aux écoles françaises, souligne la directrice de la DREF, Huguette Dandeneau. Deux ans plus tard, le service était étendu aux écoles d'immersion. » Le programme a évolué. Aujourd'hui, il s'appelle le service d'appui à l'enseignement en région rurale. Deux enseignants-coordonnateurs travaillent avec les enseignants des écoles pour rencontrer le personnel, faire connaître de meilleures pratiques pédagogiques et promouvoir l'utilisation du matériel de la DREF par les enseignants de la maternelle à la 12e année.

« Je suis constamment sur la route, déclare ainsi Jacques Frenette. Mon collègue Paul Bilodeau et moi allons dans les écoles pour répondre aux questions des enseignants sur l'utilisation du matériel. Nous allons aussi en classe enseigner certains cours.

« Nous sommes le seul service du genre au Canada, poursuit l'enseignant. Le concept existe dans d'autres pays. Arsène Huberdeau avait eu l'idée du Bibliobus en visitant Clermont-Ferrand, en France. Et j'ai rencontré une enseignante qui faisait quelque chose de semblable en Australie. Mais chez nous, dans les autres provinces? Non. »

photo : Gracieuseté DREF

La directrice de la DREF, Huguette Dandeneau : des ressources nombreuses, utiles et précieuses.

Enseignante à l'école Jours-de-Plaine de Laurier, Claudette Saquet estime que la présence de la DREF en région est essentielle. « Étant à trois heures de route de Winnipeg, nos enseignants ne peuvent pas se rendre à la DREF après l'école comme le font ceux de Winnipeg, souligne-t-elle. On apprécie les visites de Jacques Frenette. Il nous apporte cinq ou six bacs de nouveautés chaque fois. Ses présentations sont pratiques. Si tu prépares des leçons sur le mode de vie des peuples autochtones, Jacques te présentera toutes les facettes du thème, en apportant des trousses comprenant des boucliers, couteaux en silex, têtes de flèche etc. Le matériel est fascinant. Il fait appel à tous les modes d'apprentissage. Et c'est pareil pour toutes les matières. La DREF a du matériel varié, concret et utile. »

À l'école Saint-Joachim, à La Broquerie, le directeur Luc Brémaud indique que « Jacques est une encyclopédie ambulante »!

« Il connaît à fond les programmes d'études, dit-il. En tant que directeur, j'aime le matériel qu'il nous présente. Ça nous permet de le voir, l'utiliser et déterminer si ça vaut la peine pour l'école de le commander. Quand tu as déjà bien rodé un manuel de classe, le guide du maître et les cahiers d'exercices, tu peux faire un choix éclairé et maximiser l'efficacité du budget pour le matériel scolaire et la bibliothèque. »

Enseignante de français de base à l'école secondaire de Gimli et conseillère pédagogique pour la division scolaire Evergreen, Shelly Dankochik utilise beaucoup la DREF. « Je peux les appeler et leur indiquer un thème, par exemple la nostalgie en littérature. Je leur indique le niveau, et on m'envoie toutes sortes de ressources par la poste. Je trouve ça formidable. L'an dernier, j'ai insisté pour que tous les enseignants de français de base de notre division participent à des ateliers organisés par la DREF. »

■ À lire en page 6 : un rappel des grandes étapes de la DREF depuis sa mise sur pied il y a 30 ans.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Directrice adjointe : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI, Stéphane LAJOIE** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

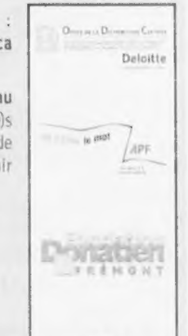
Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

DSFM

Le dilemme du transport scolaire

La Division scolaire franco-manitobaine tente d'allier flexibilité et sécurité pour les trajets de ses autobus scolaires.

Camille SÉGUY

La dernière réunion publique de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), le mercredi 26 novembre 2008, a été le théâtre d'un vif débat au sujet du transport scolaire.

L'enjeu pour la DSFM, c'est de répondre le mieux possible aux divers besoins des parents, tout en assurant aux enfants une entière sécurité.

« Le défi, c'est lorsqu'il y a plusieurs adresses pour déposer l'enfant, explique le directeur général de la DSFM, Denis Ferré. Plus le nombre d'adresses augmente, plus le risque est grand de se tromper et de laisser l'enfant seul sur le mauvais trottoir. »

C'est souvent le cas dans les familles où les deux parents travaillent et ne peuvent arriver à l'heure pour récupérer leur progéniture, ou encore les enfants de parents séparés.

« Après l'école, certains élèves ont besoin d'aller à plusieurs endroits dans la semaine, reconnaît le président de la DSFM, Bernard Lesage. C'est de plus en plus difficile pour la compagnie de transport et l'école de s'assurer de la sécurité des enfants dans ces conditions. Quand le parent prévient l'école trop tard, par exemple, l'enfant peut être déjà parti, dans le mauvais bus. »

La DSFM n'a pas encore comptabilisé d'erreurs particulières en lien avec le transport scolaire.

C'est la forte augmentation des changements d'adresses de dernière minute qui a poussé le secteur du transport et de l'entretien de la DSFM à tirer la sonnette d'alarme.

« C'est un défi qu'on a toujours rencontré, reconnaît Denis Ferré, mais récemment, on a eu jusqu'à 270 adresses qui variaient. C'est beaucoup, ça représente environ 10 % des jeunes. »

Que pensent les parents?

Du côté des parents, les avis divergent. Tous sont bien sûr avant tout préoccupés par la sécurité de leur enfant, mais pour certains cela passe par la rigueur, alors que pour d'autres cela nécessite de la flexibilité.

Ainsi, Estelle Caillier, dont les deux filles aînées prennent le bus scolaire, est favorable à une certaine rigueur sur les arrêts d'embarquement et de débarquement.

« Je pense que cela peut porter à confusion si tout le monde se met à changer les arrêts, remarque-t-elle. À force, le pauvre chauffeur de bus risquerait de ne plus savoir et de se tromper.

« Pour ma part, si j'ai un problème pour récupérer mes filles, je préfère faire venir leurs grands-parents à la maison, comme ça je ne change pas leur arrêt. »

Quant à Philippe Grenier, dont les deux filles de huit et cinq ans prennent le bus scolaire chaque jour de classe, il « aimerait qu'il y ait toujours une flexibilité, au cas où des petites affaires arriveraient.

« Si on ne peut pas être là pour venir chercher les enfants, note-t-il, c'est important en tant que parent de ne pas s'inquiéter. On doit juste envoyer une note ou téléphoner à l'école le plus tôt possible, pour prévenir du changement d'arrêt. Je l'ai déjà fait pour mes filles et il n'y a jamais eu de problèmes. »

Le secteur du transport et de l'entretien de la DSFM a proposé que les lieux d'embarquement et de débarquement de chaque enfant soient déterminés au début de chaque semaine, et inchangés jusqu'au vendredi.

La question sera étudiée et votée lors d'une prochaine réunion de la DSFM.



photo : Camille Séguy

Les parents d'élèves et le secteur du transport de la DSFM doivent trouver un compromis.

L'immersion aussi

Alors que la Division scolaire franco-manitobaine cherche son équilibre entre flexibilité et sécurité pour le problème du transport scolaire, les écoles d'immersion rencontrent elles aussi des difficultés.

Selon l'endroit où le jeune réside, il ne peut se rendre qu'à certaines écoles, celles situées dans sa zone de division scolaire. Ainsi, même s'il habite à quelques mètres d'une école, il suffit que celle-ci soit située sur une autre zone pour qu'il n'ait pas le droit de s'y inscrire.

Selon le *Winnipeg Free Press*, il arrive alors que des enfants passent jusqu'à 75 minutes dans le bus de ville, matin et soir, avec parfois plusieurs transferts.

« Pour ces enfants, la journée scolaire académique est raccourcie, constate le vice-président de la Manitoba Teachers' Society (MTS) et ancien professeur en immersion pendant 25 ans, Paul Olson. Ils arrivent parfois en retard et doivent partir plus tôt à cause des bus.

« Mais leur journée d'enfant est bien plus longue, trop pour certains, poursuit-il. Les plus âgés peuvent le supporter, mais pas ceux qui ont six ou sept ans. Eux, ils sont fatigués en classe. »

Paul Olson note également que la longueur du trajet en bus a souvent un effet sur la vie extrascolaire de l'enfant.

« Certaines des choses de la vie d'écolier ne leur sont pas ouvertes, notamment le sport, car ils n'ont pas le temps de rester. C'est la même chose pour leurs soirées, elles sont très raccourcies à cause du temps passé dans les transports. »

De même, le temps que le jeune peut consacrer à ses devoirs est réduit, à moins d'empiéter sur son sommeil, et cela peut avoir des effets sur les résultats scolaires.

« Certains réussissent à étudier dans le bus, mais ils sont rares, constate-t-il. La plupart trouvent difficile d'apprendre dans les transports, avec le bruit et la fatigue de la journée. De plus, il est presque impossible d'écrire dans un bus! »

La question du transport ne semble cependant pas détourner les jeunes du programme d'immersion en français.

« À ma connaissance, aucun jeune de notre division scolaire n'a renoncé à son programme d'immersion à cause des trajets en bus trop longs », signale le directeur général de la division scolaire Pembina Trails, Lawrence Lussier.

Même s'il y a toujours des progrès à faire, les divisions scolaires font de leur mieux pour améliorer la situation de ces jeunes.

« Dans notre division scolaire, indique Lawrence Lussier, nous avons subventionné une route de bus supplémentaire, de façon à ce qu'aucun trajet ne dure plus qu'une heure. »

Mot de la direction

Pour Noël, oubliez les mauvaises nouvelles

L'automne 2008 aura été marqué par les mauvaises nouvelles économiques. Les médias en regorgent : titres boursiers qui plongent et replongent, ralentissement qui se transforme en récession, pertes d'emplois annoncées par milliers un peu partout dans le monde, géants de l'automobile américains au bord de la faillite.

On a juste envie de fermer la télé et ne pas lire le journal!

Pourtant, les magasins sont remplis de bonnes gens prêts à dépenser et s'endetter pour vivre un autre temps des Fêtes mémorables en famille, et se faire de petits et grands plaisirs...

Il y a des petits bonheurs, comme ça, que même les pires nouvelles n'arrivent pas à amenuiser.

Dans tout ce branle-bas, la semaine dernière, un prix de consolation : l'institut CD Howe annonçait qu'à son avis, l'économie manitobaine n'allait pas trop souffrir de cette crise annoncée. Le message de ces experts correspondait sans surprise à ce que nous dit notre ministre des Finances : la diversité de notre économie, la croissance démographique des dernières années, le faible taux de chômage, etc., placent le Manitoba dans une position avantageuse pour passer sans trop de mal au travers d'une crise qui secoue le monde entier.

Noël est à nos portes, donc, et avec lui, viennent le temps des Fêtes, des rencontres familiales, des gâteries, des bonheurs paisibles ou extraordinaires.

À *La Liberté*, nous vous avons concocté notre petit cadeau annuel du temps des Fêtes : un **cahier spécial** dans lequel nos lecteurs trouveront toutes sortes de petits plaisirs, dans l'espoir que vous passerez un bon moment à le lire, le regarder, y jouer...

Réalisé sous le thème général des traditions alors que l'année anniversaire de Saint-Boniface se termine, nous ouvrons le cahier sur une **entrevue avec Jos Bleau**, qui raconte les noëls d'antan.

Suivent neuf témoignages de lecteurs qui nous racontent leurs **Petits bonheurs du temps des Fêtes**, et, histoire de faire le pont entre hier et aujourd'hui, des photos des **bébés nés en 2008**... et d'un **centenaire plus que centenaire**.

La Liberté vous présente aussi des **photos de la collection de la Société historique de Saint-Boniface**, qui illustrent divers aspects de la vie au Manitoba au cours du 20e siècle.

Enfin, nous vous avons préparé des **jeux diversifiés**, ainsi que des **recettes traditionnelles** d'ici et d'ailleurs. Et c'est sans oublier le **Noël c'est l'humour** des **2 Gars s'essayent**!

Pour Noël, nous vous souhaitons d'oublier un peu les mauvaises nouvelles et de profiter de l'essentiel : nos petits bonheurs les plus importants sont rarement bien compliqués, du moment qu'on les partage avec les gens qu'on aime!

« OCTOBRE ENSOLEILLÉ, DÉCEMBRE EMMITOUFLÉ »
-ENVIRONNEMENT JOUALVILLE



Citation DE LA SEMAINE

« La personne qui lit ces poèmes peut ressentir cette même émotion et connecter avec moi sans qu'on se connaisse. »

Charles Leblanc publie une anthologie de ses meilleurs poèmes.

■ **Page 11.**

PARTI LIBÉRAL

Ignatieff nouveau chef

De nombreux défis attendent le nouveau chef du Parti libéral du Canada, Michael Ignatieff.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le 10 décembre, l'exécutif national du Parti libéral du Canada (PLC) a fait son choix. Et ce choix s'appelle Michael Ignatieff.

Après sa déconfiture aux élections du 14 octobre, l'impopularité de son chef et une crise parlementaire à gérer, le PLC avait besoin d'agir vite.

La nomination du député fédéral d'Etobocoke-Lakeshore, Michael Ignatieff, à la tête du Parti libéral devrait donner un nouveau souffle à la formation politique. C'est du moins, ce que prédisent plusieurs analystes.

« Je trouve incroyable que le parti se soit unifié pour faire face à la crise, commente la sénatrice Maria Chaput. J'étais très partagée entre Bob Rae et Michael Ignatieff. Mon cœur penchait pour Bob Rae alors que ma tête me disait d'y aller pour Michael Ignatieff. Je suis tout de même heureuse que le choix se soit porté sur ce dernier. »

Pour le coprésident de la campagne de Michael Ignatieff au Manitoba Raymond Simard, la nomination de son candidat est une bonne nouvelle.

« Je suis très heureux de voir que les acteurs clés du parti ont pensé qu'il fallait ramener une certaine stabilité au sein du parti, dit-il. Stéphane Dion et Bob Rae ont très bien agi en cédant leur place. »

« La nomination de Michael Ignatieff va ramener l'unité au sein du parti, assure le chef du Parti libéral du Manitoba, Jon Gerrard. Michael Ignatieff est une personne excellente. Il est très articulé, c'est un bon communicateur en anglais et en français. Il servira bien le parti et le pays. »

Michael Ignatieff n'est le chef du Parti libéral que par intérim, jusqu'au congrès de Vancouver, en mai. « L'exécutif national et le caucus libéral ont décidé d'élargir le débat pour que plus de monde puisse se prononcer sur le choix du chef, explique Raymond Simard. Michael Ignatieff est chef par intérim, mais sa nomination sera ratifiée lors du congrès libéral en mai. »



Archives La Liberté

Michael Ignatieff.

Du pain sur la planche

La tâche s'annonce lourde pour le nouveau chef qui doit régler plusieurs dossiers épineux.

« Une des premières choses qu'il devra décider, c'est que faire de la coalition, rappelle l'analyste politique, Roger Turenne. Un vote est attendu en janvier. Les libéraux vont-ils s'assoir sur leurs mains lors de ce vote ou iront-ils jusqu'au bout et voteront contre Stephen Harper? Ce sera, selon moi, le premier test du leadership de Michael Ignatieff. »

Les finances du parti seront aussi parmi les priorités de Michael Ignatieff puisque les coffres sont presque vides.

Le nouveau chef libéral devra enfin s'entourer de bonnes personnes et former une équipe solide.

« Michael Ignatieff doit tout organiser, son bureau et son personnel. Le mois de janvier sera occupé pour lui car il lui faut aussi aller chercher des fonds », affirme Maria Chaput.

Il devra, selon plusieurs, décider des relations futures de son parti avec le Nouveau Parti démocratique.

« Même si la coalition meurt, la question de la collaboration entre le PLC et le NPD demeure. Cette question a été envisagée et on ne peut plus l'ignorer, estime Roger Turenne. Michael Ignatieff devra décider s'il continue de collaborer avec le NPD ou pas. Le chef qui craint le plus Michael Ignatieff en ce moment, ce n'est pas Stephen Harper, mais Jack Layton. Avec Stéphane Dion comme adversaire, Jack Layton aurait pu espérer avoir le beau rôle. Or, il se trouve maintenant face à un chef qui a plus d'envergure. Si la coalition tient, il y aura un moins grand pouvoir. »

Rallier les troupes

Perçu comme le sauveur du PLC, Michael Ignatieff devra quand même faire campagne auprès des membres de son parti pour s'assurer de leur appui, rappelle Roger Turenne, précisant « qu'il y aura beaucoup de monde à pacifier ».

Raymond Hébert est du même avis. « Il devrait se rendre au Manitoba pour rencontrer les chefs de file du parti qui ont donné leur appui à Bob Rae », dit-il.

« Michael Ignatieff devra parler avec les membres du caucus libéral. Certains étaient opposés à sa nomination, rappelle Jon Gerrard. Je le soupçonne d'avoir déjà prévu des voyages à travers le pays. »

« Il y a du travail à faire au sein du parti, affirme Roger Turenne. Ça veut dire quoi être libéral aujourd'hui? Le PLC a besoin d'un programme et d'une orientation idéologique bien définis. Et si Ignatieff trébuche, Stephen Harper pourrait espérer un gouvernement majoritaire. »

POLITIQUE FÉDÉRALE

Anti-séparatistes, anti-francophones ?

Patricia BITU TSHIKUDI

La crise politique à Ottawa n'a pas bouleversé que les partis politiques. Elle a fait ressurgir la question des « séparatistes québécois ».

Au cours des dernières semaines, le premier ministre Stephen Harper a dépeint le Bloc québécois comme un groupe de « séparatistes » n'ayant pas de réelle légitimité pour appuyer la coalition formée par le Nouveau Parti démocratique et le Parti libéral.

S'en est alors suivi ce qu'on pourrait appeler un « vent anti-Québec » dans plusieurs médias et provinces de l'Ouest.

Quelles répercussions cela peut-il avoir sur les francophones partout au pays? « Selon moi, l'impact est à peu près nul, avance l'analyste politique Roger Turenne. C'était un calcul politico-stratégique, purement électoral. Stephen Harper a besoin des francophones hors-Québec. Il veut que Shelly Glover se fasse réélire! Je ne vois pas de conséquences à long terme pour les francophones. J'ai plutôt tendance à penser que les répercussions se feront sentir dans les relations entre le gouvernement fédéral et celui du Québec. Stephen Harper ne s'est pas fait d'amis au Québec. »

Selon Raymond Hébert, « les propos de Stephen Harper ont certainement eu un effet sur les élections au Québec, mais à court terme, je ne crois que cela aura beaucoup d'effet sur les francophones d'ici, dit-il. Cependant, s'il devait continuer ses attaques voilées contre le Québec et le Bloc Québécois, à long terme, ça pourrait peut-être avoir un impact sur les francophones hors-Québec. »

Selon le président de la Société franco-manitobaine, Ibrahima Diallo, le Québec a servi de bouc émissaire dans la tentative de Stephen Harper de sauver les meubles.

« À mon avis, c'est le Québec qui sera le plus affecté par les événements des dernières semaines, affirme-t-il. Les attaques de Stephen Harper vont à l'encontre de l'unité du pays et ses propos pourraient affecter la cohésion du Canada et agrandir le clivage entre le Québec et le reste du Canada. Je crois qu'il a simplement jeté de l'huile sur le feu. »

« Je n'ai pas eu l'impression que les francophones ailleurs au Canada étaient visés par les propos du premier ministre, poursuit Ibrahima Diallo. Il a utilisé la question des indépendantistes comme un moyen de se défendre. C'est un message très porteur dans l'Ouest, et qui aiguillonne les divergences. En procédant de la sorte, il est allé puiser dans ce que les gens ont de moins bon. Pour l'instant, on a l'impression que les choses commencent à se calmer à Ottawa. À la SFM, on va attendre que la tempête passe, mais on va continuer à pousser nos dossiers. »

ÉDUCATION

La DREF : 30 ans de service

La Direction des ressources éducatives françaises est unique au pays.

Daniel BAHUAUD

La Direction des ressources éducatives françaises (DREF) est une ressource essentielle pour les enseignants des écoles françaises et d'immersion, et parmi ceux qui enseignent le français de base.

La DREF est tout aussi indispensable pour les familles faisant l'école à la maison. Ses services rejoignent 120 écoles au Manitoba. Sa bibliothèque compte plus de 65 000 documents, consultés par plus de 6 000 enseignants et parents.

« Autrefois, les enseignants devaient se débrouiller seuls, rappelle la directrice de la DREF, Huguette Dandeneau. À part un curriculum et les manuels proposés par le Ministère, il n'y avait presque rien. Chaque école devait trouver son matériel, selon ses moyens. Quand j'étais enseignante dans les années 1970, je revenais souvent bredouille de la bibliothèque scolaire. À l'époque, si on voulait préparer une activité pour nos élèves, il fallait créer notre matériel. Je vois encore mon mari, lui aussi enseignant, m'aider à dessiner des Schtroumpfs pour enseigner les couleurs et les nombres dans ma classe! »

La DREF est née le 10 octobre 1978 avec la collaboration de 11 divisions scolaires. Elle se nommait alors le *Centre de ressources éducatives au Manitoba*. C'était une bibliothèque modeste, logée au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Comme le rappelle le deuxième directeur de la DREF, Arsène Huberdeau, qui est arrivé au Centre en avril 1979 à titre de coordonnateur de la production de matériel didactique : « La DREF regroupait alors le matériel en français de la Bibliothèque du ministère de l'Éducation. On avait presque rien, mais guidée par la première directrice, Jeannette Bourgoin, notre petite équipe rêvait grand. »

Après un inventaire des besoins réalisé en consultation avec le milieu, l'équipe de l'époque a acheté du matériel, et a commencé à en produire, pour appuyer les programmes d'études de la Province.

« J'ai embauché un technicien et une graphiste, raconte Arsène Huberdeau. On a acheté un appareil-photo et des machines reproductrices de cassettes audio et vidéo. Notre première pièce d'envergure a été la création d'une trousse pour les écoles d'immersion. Elle s'est vendue à l'échelle nationale. »



Photo : Christel Lanthier

L'équipe de la DREF. Première rangée (de gauche à droite) : Paul Bilodeau, Huguette Dandeneau, Lynne Paradis, Jacques Frenette. Deuxième rangée (de gauche à droite) : Thongsay Phanlouvong, Lynne Ayotte, Sharon Taylor, Diane Lagassé, Louise Doucet, Norma Rocan, Suzanne Muller, Charmaine Dubois, Mona Collette, Monique Clément.

Vidéo sur l'utilisation du matériel pour le nouveau programme de mathématiques, ou encore portant sur l'intégration en classe des élèves ayant des difficultés d'apprentissage : le matériel produit par le Centre répondait aux questions des enseignants sur les changements de philosophie pédagogique de la Province.

Naissance de la DREF

Le 1er septembre 1982, la ministre de l'Éducation Maureen Hemphill a annoncé l'intégration du Centre au BEF, qui se chargerait de son administration. Le changement reflétait la volonté des 11 divisions scolaires fondatrices, ainsi que les recommandations d'une étude menée par des chercheurs de l'Université de Toronto, à la demande du sous-ministre adjoint Ronald Duhamel.

« L'idée était d'offrir un service équivalent à celui disponible en anglais, ce qui nous a permis de nous tenir à la page, explique Arsène Huberdeau. Dès notre arrivée au ministère, on a eu accès au financement qui nous a permis de mieux répondre aux besoins des enseignants. Notre budget est passé de 70 000 $ à 200 000 $ par année. Le CUSB nous a fourni de plus grands locaux. On a transformé notre filmothèque en vidéothèque. En quelques années, on est passés d'environ six employés à près d'une vingtaine. »

La DREF a mis sur pied un comité de programmation, qui recommandait du matériel pour que les enseignants puissent se créer des trousses d'enseignement pour leur classe.

La DREF a aussi fait des coproductions audio-visuelles. « Nous avons préparé une quinzaine d'émissions sur les artistes franco-manitobains avec la Société Radio-Canada (SRC), se rappelle Arsène Huberdeau. On a préparé quatre courts films avec l'Office national du film (ONF). On était coproducteurs, avec la SRC et l'ONF, lors de l'enregistrement de la chanson ***Jours de Plaine*** de Daniel Lavoie, ainsi que de la vidéo conçue par Réal Bérard. »

À la fine pointe

Dès 1987, la DREF informatise sa base de données pour faciliter le repérage du matériel. Aujourd'hui, elle continue de se tenir à la fine pointe de la technologie, grâce à une brochette de services et de produits hauts de gamme, comme les DVD et cédéroms qu'elle acquiert ou produit.

« L'enseignement et la technologie évoluent, souligne Huguette Dandeneau. Nous devons répondre à la demande de nos enseignants. Grâce à des ententes signées avec les maisons de production et les artistes, notre centre de production peut reproduire des disques compacts et des DVD pour des fins pédagogiques. »

En 2007 et 2008, la DREF a gravé 600 disques compacts et plus de 1 000 DVD. Elle a conçu et produit 17 disques compacts et 17 DVD, tous accompagnés de matériel d'appui pour les enseignants.

Son service de prêt en ligne inauguré en 2004 la rend disponible 24 heures par jour, sept jours sur sept. « C'est un service complet, déclare l'enseignante de français à l'école Jours-de-Plaine, Claudette Saquet. La fiche de chaque item en ligne nous réfère aux programmes d'études du Ministère. Et ça, c'est très utile. »

« Les documents sont livrés gratuitement, par la poste ou dans le courrier divisionnaire, souligne Yvonne Fleury, qui enseigne à l'institut collégial Saint-Paul d'Élie. Les seuls frais sont pour le retour des DVD. La plupart du temps, je reçois ma commande en deux jours seulement. »

Mère de trois enfants, Lise Malo ensiegne à ses enfants, à la maison. Elle aime se rendre à la DREF et explorer ses rayons. « Je n'ai pas une formation en pédagogie, déclare-t-elle. C'est rassurant de pouvoir poser des questions au personnel. La DREF a l'éducation des enfants à coeur. Son matériel est amusant, bien illustré et d'une valeur pédagogique énorme. Son mandat est d'éduquer et je sais que je n'y trouverai jamais de frivolités. Ce n'est pas à la DREF qu'on trouvera des trucs de Pokémon. C'est grâce aux ressources de la DREF que ma fille de quatre ans lit déjà au niveau de la 2e année. »

SFM

Mieux servir en français

La Société franco-manitobaine et le gouvernement du Manitoba ont signé une entente de partenariat pour mieux servir ensemble les communautés francophones.

Camille SÉGUY

« Nous voulons offrir des services d'information de qualité à toutes les communautés, notamment la communauté francophone », a déclaré le Ministre responsable des services en langue française, Greg Selinger.

Le jeudi 11 décembre, la Société franco-manitobaine (SFM) a signé une entente avec la Province du Manitoba, qui officialise le partenariat entre le Centre d'information 233-ALLÔ de la SFM et les Centres de services bilingues.

« Ce partenariat existait déjà de manière informelle, depuis l'arrivée du premier Centre de services bilingues en 2002 à Saint-Boniface, mais aujourd'hui on le rend officiel », se félicite le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher.

« On est très fiers de ce partenariat, renchérit le président de la Société franco-manitobaine (SFM), Ibrahima Diallo. Il y a une vraie synergie entre les partenaires communautaires et les services bilingues. En jumelant nos efforts, nous pourrons offrir un meilleur service en français. »

L'objectif de ce partenariat, c'est de développer un lien direct entre les deux centres d'information, pour transférer les appels plus facilement et plus rapidement de l'un à l'autre, en cas de besoin.

« Il arrive souvent que des francophones appellent le 233-ALLÔ pour une question qui touche le gouvernement, ou qu'ils appellent le Centre de services bilingues pour une question communautaire », explique Daniel Boucher.

Encourager à demander

Ibrahima Diallo et Greg Selinger ont aussi présenté la nouvelle gamme d'outils de promotion du bilinguisme, lancée par la Province le 28 novembre dernier.

Il s'agit d'éléments pour faciliter l'identification des personnes bilingues, comme par exemple des macarons et des pancartes "bonjour/hello", ou encore un accueil au téléphone dans les deux langues officielles : « bonjour, hello ».

« On espère que cela encouragera les francophones à oser demander des services en français, souligne Ibrahima Diallo. Même si les services existent, cela ne sert à rien si personne ne les demande. »

« Nous avons tous un rôle à jouer pour assurer de bons services en français et inciter les gens à les demander automatiquement », ajoute le conseiller spécial du Secrétariat aux affaires francophones, Guy Jourdain.

Mise en œuvre à l'initiative du gouvernement provincial, la campagne d'offre active des services en français répond à une demande de la communauté francophone, ce qui réjouit la SFM.

« On va profiter de ces trousses, les diffuser auprès des organismes communautaires et les offrir au secteur privé, annonce Daniel Boucher. C'est un outil qui servira dans de nombreuses situations, et c'est très important car tout devient beaucoup plus facile avec. »

photo : Camille Séguy

Le 233-ALLÔ de la SFM et les Centres de services bilingues de la province du Manitoba travailleront en étroite collaboration.

ALEXANDER

Décision en 2009

Le conseil municipal d'Alexander est favorable au projet de construction d'une usine d'eau dans la Municipalité rurale.

La décision a été rendue publique le 10 décembre, lors d'une réunion municipale.

Mais rien n'est toutefois définitif. Le projet doit encore être approuvé par la Commission municipale du Manitoba (CMM), dernière instance à laquelle les citoyens d'Alexander pourront s'adresser pour renverser la décision de la Municipalité.

« La Municipalité rurale d'Alexander enverra une lettre à toutes les personnes opposées au projet, explique le consultant Roger Bouvier. Ils pourront de leur côté adresser une lettre de contestation à la CMM qui elle, a le dernier mot. »

Les opposants à ce projet estimé à plus de 5 millions $, ont 30 jours pour adresser leurs plaintes à la CMM.

« Pour pouvoir rejeter le projet, la CMM doit recevoir au moins 25 lettres opposées au projet, explique Roger Bouvier. Je suis certain qu'ils en recevront beaucoup plus. »

La CMM rendra ensuite sa décision au début de 2009.

P. B. T.

HUMANITAIRE

Nouvelle école au Laos

Depuis décembre 2007, l'organisme École pour les enfants au Laos rassemble de l'argent pour construire une école qui sera inaugurée pendant les Fêtes.

Camille SÉGUY



photo : Camille Séguy

La famille Phanlouvong est à l'origine du projet d'ÉEL, avec l'aide de Gisèle Ayotte et Mona Collette.

Huit membres de l'organisme humanitaire École pour les enfants du Laos (ÉEL), dont sept du Manitoba, se sont envolés vers le Laos le mercredi 10 décembre 2008. Quatre mois après le début des travaux, le 25 août dernier, la nouvelle école primaire qu'ils y ont construite à Ban Thachampa est sur le point d'ouvrir ses portes.

« On se rend sur place pour rencontrer les gens du village, donner un coup de main pour les finitions et aider à organiser les classes, explique une membre d'ÉEL, Mona Collette. On s'attend à faire une grande fête avec les jeunes, pour les déménager dans leur nouvelle école. »

Reconstruire

« Un de nos critères, c'était de choisir une école à reconstruire dans un village pauvre, dans une région rurale du Laos, explique un autre membre d'ÉEL, Setha Phanlouvong. On a choisi Ban Thachampa car c'est tout de même assez près de la ville. Alors, même si c'est un village rural, c'est plus facile pour apporter le matériel. »

L'idée n'est donc pas de construire des nouvelles écoles, mais de rénover celles qui sont en trop mauvais état pour permettre l'éducation des enfants en toute sécurité.

« Comme il y a déjà une école, l'avantage c'est qu'on est sûrs qu'il y aura un enseignant sur place, note Mona Collette. Et avec les nouveaux locaux, ils n'auront plus besoin d'annuler des classes parce qu'il pleut trop, à cause de la mauvaise toiture, par exemple. »

La nouvelle école primaire de Ban Thachampa comptera trois classes, soit une de plus que l'ancienne.

Économie locale

Mona Collette précise cependant que « notre mission, ce n'est pas de construire, c'est avant tout de créer des emplois ». ÉEL a donc fait appel à des travailleurs locaux pour son projet, grâce aux contacts sur place de la famille Phanlouvong, originaire du Laos (voir encadré).

« On a une approche vraiment directe, précise le président fondateur d'ÉEL, Thongsay Phanlouvong. On ne passe pas par le gouvernement. Il n'y a aucun intermédiaire entre notre organisme et nos contracteurs, pour minimiser les risques de détournements monétaires. »

L'équipement de l'école est aussi complété en vue de favoriser l'économie locale. « On va acheter les fournitures et les équipements sportifs sur place, autant que possible, pour faire marcher l'économie locale », explique une membre d'ÉEL, Gisèle Ayotte.

Une autre règle d'or d'ÉEL, c'est les 3 R : réduire, réutiliser et recycler. Ainsi, l'organisme a récupéré les matériaux de l'ancienne école, notamment les meubles et le bois, pour minimiser la coupe des arbres.

La date de l'ouverture officielle n'est pas encore déterminée, mais elle devrait se situer autour du 25 décembre. « Ils ne fêtent pas Noël dans ce village, donc ce sera un jour ordinaire chez eux, mais pour nous ce sera un beau cadeau de Noël! », se réjouit d'avance Mona Collette.

ÉEL espère profiter de son voyage pour amorcer une deuxième construction d'école, dans un autre village rural laotien.

(1) Pour plus d'informations ou pour suivre le voyage d'ÉEL au Laos, visitez www.sklinc.org.

Une affaire de famille

L'organisme École pour les enfants au Laos (ÉEL) a été créé en décembre 2007 au Manitoba par la famille Phanlouvong, à la suite d'un voyage au Laos, en 2002.

En effet, les parents Phanlouvong sont tous les deux originaires du Laos. Ils sont arrivés en tant que réfugiés au Manitoba, au début des années 1980.

Leur voyage familial au Laos en 2002 était l'occasion pour leurs deux enfants, Setha et Ari, de découvrir leur pays d'origine, mais aussi la pauvreté qui y règne.

« Quand on y est allés, explique Setha Phanlouvong, on a été choqués par le contraste entre la vie là-bas et celle d'ici, mais aussi entre la vie en ville et à la campagne. On a tout de suite voulu faire quelque chose. »

La famille Phanlouvong a pu compter sur l'aide des amis d'enfance du père de famille, Thongsay Phanlouvong, pour l'aider à mettre en œuvre son projet. ÉEL a donc désormais des antennes en Australie, au Royaume-Uni, aux États-Unis, en Saskatchewan et en Colombie-Britannique, qui organisent régulièrement des collectes de fonds pour soutenir l'organisme.

Au Manitoba, des membres de la communauté francophone les ont aussi rejoints, parfois dès le début.

ÉEL s'est donné pour mandat de rénover des écoles dans des régions rurales du Laos, pour donner à chaque enfant l'opportunité d'apprendre dans un environnement sécuritaire et adapté.

L'école de Ban Tachampa est leur première réalisation.

ENVIRONNEMENT

Un Noël plus vert

De plus en plus axée sur la consommation, la fête de Noël n'est pas des plus écologiques. Il existe toutefois des moyens simples de fêter sans gaspiller.

Julien ABORD-BABIN

Noël est l'occasion de célébrer, d'échanger des cadeaux, de décorer et de célébrer. Il n'y aucun mal à vouloir gâter ceux qu'on aime, mais tous ces gestes accumulés et multipliés au centuple laissent une importante empreinte écologique. Pourtant il existe des solutions simples pour minimiser le gaspillage pendant les Fêtes.

« On est une société de consommation et tout le monde s'attend maintenant à recevoir des cadeaux, estime Roselle Turenne d'Univert, le comité environnemental du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). On a un problème de surconsommation pendant les Fêtes. La première chose qu'il faut faire c'est réfléchir à ce que l'on consomme. »

« Nous devons penser à ce que nous achetons, utilisons et jetons, renchérit le directeur général de Manitoba Ressource Conservation (MRC), Randall McQuaker. Avant d'acheter un cadeau, nous devrions nous assurer que c'est quelque chose que la personne aimera et utilisera. Pas quelque chose qu'elle jettera après quelques semaines. »

Il y a aussi toutes sortes de façons de donner des cadeaux qui ne pollueront pas. La façon la plus évidente est de fabriquer un cadeau. « Donner n'est pas synonyme d'acheter, rappelle Randall McQuaker. Il y a toutes sortes de cadeaux faits maisons que l'on peut faire soi-même. Ça peut être des pâtisseries, un plat spécial, des confitures. On peut aussi bricoler quelque chose, tricoter un foulard. Ce sont souvent des cadeaux bien plus signifiants. »

Il y a aussi moyen d'acheter plus vert. Afin de réduire son empreinte écologique on peut choisir d'acheter localement, ce qui en plus permet d'encourager l'économie locale.

« Il y a plusieurs opportunités d'achat local, estime Roselle Turenne. Par exemple le marché de Noël à Saint-Boniface. »

« On peut aussi profiter de Noël pour encourager le commerce équitable, ajoute-t-elle. Plusieurs magasins, comme Ten Thousand Villages encouragent ce commerce. Le magasin du CUSB vend aussi toutes sortes de produits écologiques et équitables. »

Plusieurs organismes de charité offrent l'opportunité d'aider les pays en voie de développement en guise de cadeau. Par exemple le site oxfamunwrapped.ca permet de donner une chèvre ou de creuser un puits dans un pays du tiers monde, au nom d'un être cher.

« Les gens aiment recevoir des cadeaux et ça n'a rien de mal. Il faut juste penser à notre affaire », estime Roselle Turenne.

L'emballage peut lui aussi être problématique. Beaucoup de papiers d'emballage ne sont pas recyclables. « On peut facilement utiliser un sac réutilisable, ou faire son propre emballage avec un peu de bricolage, explique Roselle Turenne. On peut aussi emballer un cadeau avec un cadeau, comme une serviette de bain ou un vêtement. »

Cette même créativité peut s'appliquer aux décorations de Noël. Les guirlandes faites à la main peuvent être toutes aussi jolies que celles qu'on achète. Quant aux lumières de Noël, elles sont plutôt énergivores. Depuis quelques années on trouve toutefois des lumières DEL (LED en anglais) qui consomment beaucoup moins et durent plus longtemps.

Reste le sapin. Un choix s'impose alors. Naturel ou artificiel? Les deux options ont leurs avantages et inconvénients. Les sapins artificiels sont réutilisables, mais faits de plastique et non biodégradables. Les sapins naturels peuvent être déchiquetés et ainsi être recyclés et s'ils sont achetés dans une pépinière locale leur empreinte écologique sera moindre.

« On peut aussi décorer un arbre à l'extérieur, fait remarquer Roselle Turenne. Il y a aussi moyen d'acheter un petit arbre en pot qu'on peut décorer pour les Fêtes et qu'on pourra planter au printemps. »

Dans le fonds, pour passer un Noël vert, il suffit d'être créatif.



Archives La Liberté

Le père Noël a beau être habillé de rouge, on peut quand même fêter Noël en vert.

GARDERIE

Le P'tit bonheur obtient des locaux

Les parents et les enfants du P'tit Bonheur peuvent enfin respirer un peu. La garderie déménagera officiellement à l'École Marion au cours des deux premiers mois de 2009.

« Un accord a été passé et la garderie pourra s'installer dans les locaux de l'école sans avoir recours à des classes modulaires », déclare le ministre responsable des Services en langue française, Greg Selinger.

Selon la présidente du conseil d'administration de la garderie, Marie-Louise Deleau, les plans de réaménagement des locaux qui accueilleront la pouponnière ont déjà été envoyés aux instances municipales. Ces travaux sont nécessaires pour respecter les normes gouvernementales imposées aux garderies.

« Nous sommes heureux d'avoir pu trouver des locaux qui accueilleront tous nos programmes au même endroit, explique Marie-Louise Deleau. Mais étant une garderie francophone, le fait de s'installer dans une école anglophone n'est pas la meilleure des solutions. »

Au moment d'écrire ces lignes, le P'tit bonheur s'apprêtait à demander une extension de bail temporaire pour ses locaux de la rue Masson. Le bail actuel se termine à la fin décembre.

« Beaucoup de nos choses sont déjà dans des boîtes. Nous sommes prêts à déménager dès que les rénovations seront complétées », déclare Marie-Louise Deleau.

S. L.

24 DÉCEMBRE

Travailler un soir de fête

Infirmiers, pompiers, policiers, dispatchers, ont tous un point commun. Ils travaillent les soirs de réveillon.

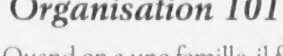
Patricia BITU TSHIKUDI

Renée Leclerc est dispatcher pour la GRC depuis plus de cinq ans. Comme plusieurs collègues de sa profession, elle a souvent été amenée à travailler la veille, le soir de Noël ou encore, au réveillon du nouvel An.

Et ces soirs-là, elle est loin de passer son temps à déballer des cadeaux!

« Nous sommes très occupés la veille ou le soir de Noël, dit-elle. Il y a beaucoup de personnes sans familles ou déprimées qui font des tentatives de suicide ce soir-là. Il y a beaucoup, beaucoup d'accidents, de personnes sous l'influence de l'alcool, de disputes familiales et de jeunes qui fuguent. Les soirées sont longues et très occupées. »

La même chose est vraie dans bien d'autres professions, notamment dans le domaine de la santé. « Nous sommes une bonne dizaine à travailler le soir de Noël ou la veille du nouvel An, explique l'infirmière en chef du département des soins palliatifs de l'Hôpital général Saint-Boniface, Brigitte Rémillard. Nous ne fermons aucun lit parce que c'est Noël ou le nouvel An. Nous restons ouverts à pleine capacité. »



Organisation 101

Quand on a une famille, il faut faire preuve d'imagination et d'organisation pour que son absence ne se fasse pas trop sentir.

« Nous faisons des quarts de travail de 12 heures, de 6 h 30 à 6 h 30, explique Renée Leclerc. Il faut donc trouver d'autres moments pour les échanges de cadeaux avec la famille. Des fois, on le fait la semaine avant Noël ou après. »

Il faut donc s'organiser, planifier et très souvent... justifier son absence.

« C'est un peu plus difficile avec la famille élargie qui ne comprend pas toujours nos horaires », explique Renée Leclerc.

La même chose était vraie pour le coordonnateur des relations de presse pour la Ville de Winnipeg, Marc Proulx.

« Ça fait 25 ans que je travaille pour le département des incendies de Winnipeg. J'ai été pompier pendant 15 ans et j'ai souvent été amené à travailler pendant la période des Fêtes. La famille proche comprend cela, mais c'est plus difficile avec les autres membres de la famille. Ça fait des années que je suis marié, mais chaque année, il fallait expliquer à ma belle-famille pourquoi je ne pouvais pas être présent pour Noël ou le nouvel An. »

En plus de devoir expliquer son absence, il faut aussi faire acte de présence et aider à la préparation des festivités.

« C'est plus difficile pour l'épouse qui doit souvent tout préparer seule, confie Marc Proulx. Alors, quand on a du temps et qu'on est là, il faut donner un coup de main. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Pompier pendant 15 ans à Winnipeg, Marc Proulx a très souvent travaillé la veille voire à Noël.

« On doit simplement s'efforcer de faire plus de choses la veille de Noël, dit Brigitte Rémillard. La fête est plus courte parce qu'on doit se coucher plus tôt, mais on s'organise. On s'habitue, et la famille aussi. »

Les hauts et les bas du métier

Même si pour plusieurs, Noël rime avec joie et festivités, pour d'autres, c'est aussi la maladie et les tragédies. « J'ai déjà vu une famille tout perdre dans un incendie la veille de Noël, raconte Marc Proulx. Dans ces cas-là, c'est très difficile de faire face. Mais ça nous montre aussi l'autre côté de la tragédie, celui où les gens, la communauté s'organisent pour aider les personnes sinistrées. »

« C'est vrai que ça devient un peu plus difficile pour nous quand on arrive au mois de décembre, explique Brigitte Rémillard. Il faut être plus sensible parce que certains patients et les membres de leur famille passent des moments difficiles. Pour certains, cette période de l'année leur rappellera toujours le parent malade ou mourant. Il faut donc être plus sensible à leurs besoins et à leurs humeurs. Mais on fait aussi des efforts particuliers pour célébrer quand même en gardant une ambiance festive et beaucoup d'humour. »

Il y a toujours un moment pour un peu de magie du temps des Fêtes, dit-elle.

« Quand on rentre à la maison, ça nous fait apprécier ce qu'on a après une nuit occupée », confie Renée Leclerc.

« Souvent pour relativiser, on se dit que mieux vaut travailler la veille ou le jour de Noël que d'être un patient dans un lit d'hôpital, dit Brigitte Rémillard. On s'habitue à travailler comme ça. Les fêtes, ce ne sont pas que deux jours, c'est toute la période qui précède Noël et le jour de l'An. Même si on travaille ces deux jours, ce n'est pas très grave. Nos collègues sont comme notre famille. On planifie toujours un repas, on apporte du faux champagne pour le nouvel An et on met des décorations pour célébrer ensemble. Ça fait partie de nos vies. »

L'environnement de travail fait toute la différence : « Ce qui aide quand on doit travailler à Noël, c'est le monde avec qui on travaille », assure Renée Leclerc.

« On passe tellement de temps avec nos collègues, nos patients qu'ils deviennent comme de la famille, poursuit Brigitte Rémillard. C'est pourquoi on s'organise pour fêter quand même ensemble. Des fois pour le réveillon, certains qui finissent de travailler à 11 h restent plus tard pour faire le décompte avec ceux qui arrivent pour la nuit. On fête quand même. »

LIVRE

Poèmes illustrés



J. Roger Léveillé a aujourd'hui plus d'une vingtaine d'ouvrages à son actif.

J. R. Léveillé a lancé dimanche 14 décembre aux Éditions du Blé sa nouvelle œuvre littéraire : *L'étang du soir – les poèmes d'Ueno Takami.*

Camille SÉGUY

Sept ans après la parution de son roman ***Le soleil du lac qui se couche***, Roger Léveillé, qui signe ses œuvres J. R. Léveillé, fait revivre son personnage d'Ueno Takami.

En effet, dans le roman, un vieux poète et philosophe japonais, Ueno Takami, rédigeait un livre de poésie qu'il allait faire imprimer à Saint-Boniface, chez Rinella.

L'étang du soir – les poèmes d'Ueno Takami est un recueil de ces fameux poèmes, comme si le personnage du *Soleil du lac qui se couche* les avait bel et bien écrits et fait publier. Tout comme dans le roman, l'ouvrage a d'ailleurs été imprimé chez Rinella.

« J'ai commencé à écrire ces poèmes quand je travaillais sur *Le soleil du lac qui se couche*, mais je n'ai pas voulu les intégrer au roman, explique Roger Léveillé. Je préférais laisser au lecteur le loisir d'imaginer librement de quoi ils avaient l'air. Mais maintenant, le roman est loin derrière, alors je me suis dit que je pouvais les publier. »

De trois à cinq vers chacun, les poèmes de Roger Léveillé / Ueno Takami oscillent entre poésie et réflexion philosophique. L'auteur s'est inspiré pour cela de la pensée zen, souvent présente dans ses livres.

« La pensée zen parle de la beauté de l'univers, de la gratuité de l'existence, raconte Roger Léveillé. Elle dit que malgré les difficultés du monde, si on sait ouvrir son cœur et ses sens, on peut jouir de la vie. On a essayé de créer un petit livre qui montrait ça. »

Un livre à toucher et regarder

Pour Roger Léveillé, la forme de *L'étang du soir – les poèmes d'Ueno Takami* est tout aussi importante que le fond, voire davantage.

« *L'étang du soir – les poèmes d'Ueno Takami*, ce n'est pas un livre, c'est une œuvre d'art. On peut avoir le sentiment de ce qui est dit dans ce livre rien qu'en le manipulant, en le touchant, en le regardant », affirme l'écrivain.

L'ouvrage est en effet de petite taille, « pour le mettre dans une poche et l'emmener où on veut avec soi », précise l'auteur, « avec des textes très courts pour pouvoir être lus rapidement. On feuillette quelques pages, et on part à rêver ».

Il a aussi été imprimé sur du papier tacheté, avec des caractères de style asiatique qui rappellent le personnage japonais d'Ueno Takami, et ses pages sont volontairement découpées de façon irrégulière pour donner une valeur physique au recueil.

« Il y a quelque chose de manuel dans cet ouvrage, confie J. Roger Léveillé. Avec le concepteur, Bernard Léveillé, on a fait un gros travail sur l'aspect physique, car ça permet de mieux rentrer dans les poèmes. Ce sont tous ces petits détails dans la conception qui font toute la différence. C'est vraiment un plaisir qu'on s'est faits, et qu'on espère faire aux lecteurs, comme un cadeau. »

Reste un élément clé de la nouvelle œuvre littéraire de J. Roger Léveillé et ses collaborateurs, au même titre que les textes et la forme générale : les illustrations de l'architecte Étienne Gaboury.

« J'avais demandé à Étienne Gaboury quelques sketches pour accompagner ma poésie, se souvient J. Roger Léveillé. Il est finalement revenu avec un dessin pour chaque poème. Ça a dû être difficile parfois, car certains textes sont très abstraits. »

Mais le résultat est là. Un court poème, un dessin. Et on médite, à la manière des moines japonais comme Ueno Takami, avant de tourner la page et de découvrir un autre poème et une autre illustration, à méditer encore.

CCFM

Un nouveau président

Gérald Clément vient d'entamer un mandat de trois ans comme président du conseil d'administration du Centre culturel franco-manitobain.

Camille SÉGUY

« C'est le ministre de la Culture, du Patrimoine, du Tourisme et du Sport de la province, Eric Robinson, qui m'a annoncé en octobre ma nomination au poste de président du Centre culturel franco-manitobain (CCFM), raconte Gérald Clément.

« Comme "non" ne fait pas partie de mon vocabulaire, j'ai tout de suite accepté, confie-t-il. J'ai toujours eu beaucoup d'estime pour les activités du CCFM. Il y a toujours du nouveau là-bas, toujours quelque chose à faire. »

Depuis la loi 49 de 1970, c'est en effet le gouvernement provincial qui nomme les membres du conseil d'administration du CCFM, sur les suggestions de la communauté, et qui en désigne le président et le vice-président.

Le mercredi 10 décembre dernier, c'était le grand saut pour Gérald Clément. « Je suis officieusement déjà entré en fonction, mais là, c'est ma première rencontre du conseil d'administration comme président », souligne-t-il.

Mais il n'était pas inquiet. « J'ai une énergie intérieure qui fait partie de ma personnalité, confie-t-il. Si je m'implique, c'est à fond. Je suis très positif et optimiste, et j'espère être capable de bien desservir ma communauté dans mon nouveau mandat, comme je l'ai fait auparavant. »

Actif de longue date

Franco-Manitobain de naissance et résidant de Saint-Boniface depuis l'âge de cinq ans, Gérald Clément n'en est pas à ses premières responsabilités au sein de la communauté.

« J'ai œuvré dans presque tous les organismes communautaires depuis 30 ans, confie-t-il, et ma femme aussi. En fonction de l'âge de nos enfants, on a participé entre autres aux comités de parents des écoles, aux clubs sportifs et au Festival du Voyageur.

« On a toujours été très fiers d'être bénévoles et de donner de notre temps pour et dans la communauté, poursuit-il. Maintenant qu'on est tous les deux à la retraite, on a encore plus de temps à lui consacrer! »

Gérald Clément est d'ailleurs le président sortant du Festival du Voyageur. Il a rendu son tablier en septembre 2008, juste avant de recevoir un appel d'Eric Robinson, pour lui proposer le poste de président du CCFM.



Très actif dans la communauté depuis 30 ans, Gérald Clément est aujourd'hui le nouveau président du CCFM.

Priorité à la communication

Au CCFM, Gérald Clément a identifié une faiblesse : sa communication au public. Il prévoit donc se pencher sur cette question avec son conseil d'administration.

« Le CCFM fait partie d'une grande communauté, analyse-t-il. C'est une grosse boîte, qui propose beaucoup d'activités. Les gens pensent souvent qu'on ne communique pas assez avec eux, qu'on n'est pas assez à leur écoute. »

Pour remédier à cela, Gérald Clément veut développer des partenariats et des modes de communication, pour mieux aller chercher le public et l'informer sur la programmation du CCFM.

« Les gens demandent aussi la chance de parler au conseil d'administration, ajoute-t-il, pour suggérer des choses. On va étudier ça et trouver un format pour le faire, même si c'est toujours le gouvernement provincial qui a le dernier mot. »

Gérald Clément rappelle que « le CCFM est *leader* dans le secteur culturel pour assurer la visibilité de la culture canadienne-française, et plus largement francophone dans le monde. Il continuera à collaborer avec tous ceux du Manitoba qui travaillent dans le domaine des arts et de la culture, pour offrir une programmation culturelle de qualité ».

Quatre nouveaux membres du conseil d'administration ont été nommés en même temps que Gérald Clément, aux postes de conseillers et conseillères : Martin Gautron, J. Roger Léveillé, Daniel Lussier et Inné Dicko

Nouveau CPEF à Roméo-Dallaire



photo : Gracieuseté Sophie Bérube

Une cinquantaine de personnes se sont réunies le mardi 2 décembre 2008 pour l'inauguration du nouveau Centre de la petite enfance et de la famille (CPEF) Roméo-Dallaire.

Le directeur de l'école Roméo-Dallaire, Gérard Massé, la coordonnatrice de services francophones du Centre de ressources des familles militaires, Candide Lefebvre, et la présidente de la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP), Geneviève Boudreau, ont aidé la jeune Isabelle Boudreau, quatre ans, à couper le ruban jaune.

Le CPEF Roméo-Dallaire offre des programmes d'activités en français pour les enfants de zéro à cinq ans accompagnés de leurs parents. C'est aussi un centre de ressources pour les francophones.

HOCKEYVILLE

Inscriptions manitobaines

Stéphane LAJOIE

L'inscription de La Broquerie au concours Kraft Hockeyville 2009 a donné des ailes aux Habs et à leurs partisans.

Avec 178 témoignages enregistrés sur le site internet de la CBC, La Broquerie se classe au neuvième rang des municipalités pour le nombre d'histoires de hockey.

« J'ai huit ans et je suis en 3e année. Je joue au hockey avec l'équipe Novice A des Habs, a écrit Cabrel Brémault. Je suis un défenseur comme mon papa. J'aime être défenseur parce que j'aime essayer d'arrêter les adversaires et gagner la rondelle. »

Cette forte participation pourrait bien permettre à la contrée des Habs d'accéder à la deuxième ronde du concours, celle du vote populaire.

Depuis que la fièvre Hockeyville s'est emparée de La Broquerie en novembre, les Habs ont remporté six de leurs sept derniers matchs.

L'équipe est remontée en deuxième position du classement de la Ligue de hockey sénior Carillon (CSHL), derrière les Warriors de Saint-Malo.

La rivalité entre les deux communautés sera à son comble au cours des prochaines semaines, puisque Saint-Malo tente également sa chance à Hockeyville.

Quelque 25 résidants du village ont partagé leur passion du hockey sur le site et espèrent remporter le grand prix, pour redonner du lustre au vieillissant Aréna de Saint-Malo.

Le village de Saint-Eustache a aussi posé sa candidature, trois jours seulement avant la date butoir du 6 décembre. Saint-Eustache a reçu dans les années 2000, une somme de 80 000 $ du programme *Goals and Dreams* de l'Association des joueurs de la Ligue nationale de hockey (AJLNH). Cet argent a servi à la rénovation des bandes et à l'ajout d'un système de réfrigération.

Un jury de CBC s'affère maintenant à éplucher les centaines de candidatures soumises par les communautés à travers le Canada.

Les dix finalistes seront annoncés en grande pompe le 14 janvier à 20 heures, sur les ondes de CBC. La population sera ensuite invitée à voter via le site Internet pour déterminer la communauté la plus passionnée de hockey.

Sudoku

PROBLÈME N° 148

							9	
5					2	8		
	7	9			3			2
2		6	3		1	5		
9	5					7		
	1					4		
	9				5	1		8
		8	1		6		5	
	6				8			4

RÉPONSE DU N° 148

6	8	2	4	1	7	3	9	5
5	3	1	6	9	2	8	4	7
4	7	9	5	8	3	6	1	2
2	4	6	3	7	1	5	8	9
9	5	3	8	6	4	7	2	1
8	1	7	2	5	9	4	3	6
3	9	4	7	2	5	1	6	8
7	2	8	1	4	6	9	5	3
1	6	5	9	3	8	2	7	4

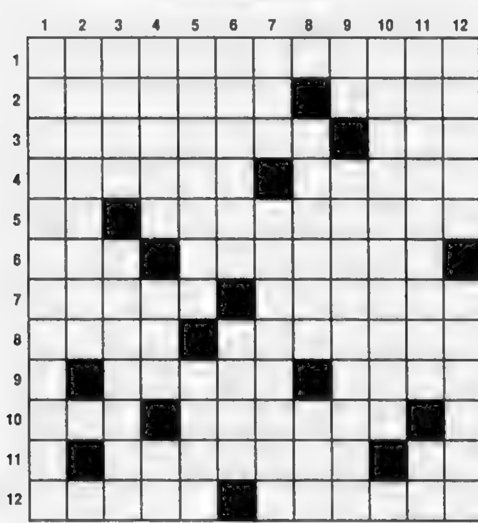
RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 518



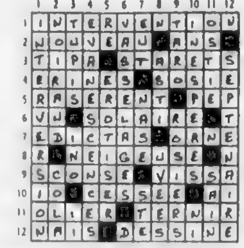
HORIZONTALEMENT

1. Se dit d'une langue parlée seulement à l'intérieur d'une communauté.
2. Appuyas, soutins. – Orifice extérieur du rectum.
3. Se dit de plantes qui fleurissent en plein hiver. –Passe sa vie d'une certaine façon.
4. Ver plat de l'intestin grêle. –Ville de Syrie, sur l'Oronte.
5. Souri. – État naturel de mélancolie.
6. Colère. – Accompagne pour protéger.
7. Dont les cheveux sont tombés. – Met en silo.
8. Prophète biblique. –Introduits.
9. Etat du nord-est du Brésil.–Agites pour mélanger.
10. Existe. – Cycle universitaire sanctionné par un diplôme.
11. Un des sommets de la chaîne des Cascades, aux États-Unis. – Tellement.
12. Maintiens dans un certain état, conserve. – Pourvue d'ongles.

VERTICALEMENT

1. Ventru.
2. Plantes herbacées de la famille des labiées.
3. Plante potagère à racine ronde. – Fille d'Agamemnon.
4. Nuancent. – Triplée. – Année.
5. Des ailes. – Polyphème, jaloux, l'écrasa sous un rocher.
6. Premier port français de voyageurs, sur la Manche. –Ville d'Espagne.
7. Eculé. – Canevas d'un roman
8. Fines bandes de soie pour drainer une plaie suppurante. – Unité monétaire divisionnaire dans divers pays d'Extrême-Orient.
9. Passe à Saint-Omer. – Ville d'Allemagne, sur la Saale.
10. Chargeras solennellement d'un pouvoir, d'un droit.
11. Petit cours d'eau peu profond. – Personnel.
12. Une action exercée en justice. – Torchon.

RÉPONSES DU N° 517



Recette

Sablés à la cannelle

Ingrédients :

1 1/4 tasse (315 ml) de farine tout-usage
1/2 tasse (125 ml) de beurre
3/4 tasse (190 ml) de sucre à glacer
1 oeuf
2 c. à soupe (30 ml) de cannelle, moulue
1 pincée de sel

- Travailler l'oeuf avec le sucre et la pincée de sel.
- Ajouter la farine. Bien mélanger.
- Incorporer le beurre et la cannelle. Mélanger, puis bien travailler avec les mains jusqu'à obtenir une pâte souple.
- Étendre la pâte à l'aide d'un rouleau sur une surface farinée.
- Découper avec un couteau (ou à l'aide d'un verre) des morceaux de pâte et les déposer sur une plaque beurrée, allant au four.
- Faire cuire au four pendant 15 min (300 °F; 150 °C; ther. 5) puis les retourner et les cuire 5 autres minutes.

Préparation : 20 minutes • Cuisson : 20 minutes • Portions : 4

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

HOCKEY

Le Moose en tête

Le Moose met fin à une série de trois défaites et demeure en tête de la division Nord.

Stéphane LAJOIE

La filière francophone du Moose a joué de main de maître samedi soir au MTS Centre, conduisant l'équipe à une victoire de 4 à 2 face aux Griffins de Grand Rapids.

L'ailier droit Michel Ouellet a mis fin à une disette de 11 matchs en marquant le but de la victoire en début de troisième période. Guillaume Desbiens a ensuite coupé les ailes des Griffins en enfilant son sixième but de la campagne.

Avec ce gain, le Moose conserve le premier rang de la division Nord de la conférence de l'Ouest de la Ligue américaine de hockey (LAH), deux points et deux matchs en main devant les Bulldogs d'Hamilton.

« Nous avons un excellent début de saison et nous gagnons les matchs parce que nous jouons en équipe, précise le défenseur Maxime Fortunus, qui affiche un différentiel de +6 cette saison. Mon rôle cette année c'est d'aider les recrues et de faire en sorte que les gars s'adaptent au style de jeu des vétérans et que l'équipe performe à chaque match. »

Maxime Fortunus en est à sa quatrième saison dans l'uniforme du Moose. Après avoir complété ses années juniors à Baie-Comeau, le défenseur a fait le saut dans la Ligue de la côte Est (ECHL) avec les IceGators de la Louisiane.

Après un aller-retour chez les Aeros de Houston, Fortunus est arrivé au Manitoba pour la campagne 2005-2006. Cette saison, le grand gaillard a signé son premier contrat de la LNH avec les Stars de Dallas et compte bien garder en vie le rêve de fouler la glace de la grande ligue.

« La LNH, ça me pousse à travailler encore plus fort et chacune de mes saisons avec le Moose a été bénéfique pour ma carrière, explique Fortunus. Au hockey, il faut y aller match après match si on veut terminer au premier rang. Il ne faut pas regarder trop loin en avant et c'est en accumulant les victoires que l'on va se tailler une place en série. »

Les joueurs francophones du Moose sont un élément clé de la formule gagnante de l'entraîneur-chef Scott Arniel. L'ancien du Lightning de Tampa Bay, Michel Ouellet, totalise 22 points en 22 matchs tandis qu'Alexandre Bolduc compte dix mentions d'aide en 18 parties. L'ailier gauche Pierre-Cédric Labrie a connu une excellente première saison dans la LAH l'an dernier et a déjà récolté neuf points en 25 matchs, soit la moitié des points de sa première campagne.

Les nouveaux venus font également sentir leur présence. L'ailier droit Olivier Labelle, acquis des Salmon Kings de Victoria de la ECHL à la fin novembre, ne s'en laisse pas imposer avec 11 minutes de pénalité en six parties. Enfin, la blessure de l'as gardien des Canucks, Roberto Luongo, a permis au gardien Jonathan Boutin de faire son retour dans la LAH après le départ de Cory Schneider.

Le Moose jouera six de ses huit prochains matchs à domicile, terminant l'année 2008 en affrontant les Wolves de Chicago, le 31 décembre. Au moment de mettre sous presse, le Moose s'apprêtait à sauter sur la glace du MTS Centre pour disputer la victoire face aux Monarchs de Manchester, une équipe qui en arrache au sein de la division Atlantique.

C'est ce soir au MTS Centre qu'a lieu l'annuel *Teddy Bear Toss*. Durant la seconde intermission, les partisans seront invités à lancer des animaux en peluche sur la glace. Les toutous seront remis aux enfants démunis du Christmas Cheer Board.

photo : Stéphane Lajoie

Le défenseur Maxime Fortunus est un vétéran sur qui le Moose a confiance à la ligne bleue.

POÉSIE

Autobiographie émotive

Les œuvres du poète multidisciplinaire Charles Leblanc sont dorénavant disponibles dans un livre de poche publié aux Éditions du Blé.

Patricia BITU TSHIKUDI

Le nouveau recueil de poésie de Charles Leblanc s'intitule ***des briques pour un vitrail***.

Traducteur de profession, comédien et poète à ses heures, Charles Leblanc est l'archétype de l'artiste manitobain. Polyvalent est le mot pour le décrire.

Il propose, dans cette première anthologie qu'il se plaît à qualifier d'« autobiographie émotive », un voyage dans son univers.

« J'aborde plusieurs thèmes dans ce recueil, dit-il. Je parle des vérités dans les relations humaines. La notion de justice sociale revient souvent dans mes poèmes. »

Entre amour, voyages, musique et paternité, les thèmes, les lieux et les dates du recueil racontent l'homme.

« C'est mon autobiographie, dit-il. Les poèmes dans ce recueil ne sont pas intemporels pour moi, ils sont tous marqués de dates et d'endroits. Ils sont rattachés à des époques particulières. Ceux qui me connaissent vont s'en rendre compte. »

Nostalgique? « Non, répond l'auteur. J'essaie de justifier chacun des mots que je mets dans mes poèmes. Quand je les relie, je peux me rappeler exactement où j'étais et comment je me sentais. La personne qui lit ces poèmes peut ressentir cette même émotion et connecter avec moi sans qu'on ne se connaisse. C'est ça, la joie de l'écriture. »

Le recueil *des briques pour un vitrail* est aussi le fruit de plusieurs années de travail.

« C'est un condensé des poèmes de mes quatre précédents recueils, dit-il. C'est une anthologie, 25 ans de publications. *The best of* Charles Leblanc! C'est une refonte de mes anciens poèmes. »

Son humour, tantôt ironique, tantôt abrupt, on le retrouve aussi dans ses vers revisités.

« L'idée, c'est de ne pas se prendre trop au sérieux, même quand on est follement amoureux, dit-il. Avec le temps, je me suis un peu calmé au niveau de mon style. Avant, j'écrivais de façon plus hachurée, j'utilisais beaucoup d'expressions anglaises à cause de leur effet *punché*. Maintenant, je fais un effort conscient pour en utiliser moins. J'ai développé un style un peu plus oral. »

Au-delà des vers lyriques et des expressions anglaises, il y a aussi la volonté d'un auteur, de défaire les mythes et de bousculer les moeurs.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Le poète Charles Leblanc signe une anthologie de ses plus beaux poèmes.

« J'ai commencé à écrire de la poésie quand j'avais 17 ans. Mon premier poème a été publié en 1974, raconte-t-il. J'ai choisi la poésie comme mode d'expression parce que c'est encore un des espaces où l'on peut parler de ce qui nous tient à cœur. Pourquoi ce titre : *des briques pour un vitrail*? Des briques, pour briser l'aliénation des institutions religieuses, mais aussi pour construire un vitrail avec d'autres personnes qui pensent comme moi. Je m'en prends à la religion et à tout ce qui empêche les gens de penser comme du monde. »

Le lancement du livre a eu lieu le 14 décembre, au Salon Empire du Centre culturel franco-manitobain.

BALLET ROYAL DE WINNIPEG

Peter Pan s'envole

Les Enfants perdus et la Fée Clochette se joignent à Peter Pan pour combattre les pirates du Pays imaginaire, sur la scène du Ballet Royal de Winnipeg.

Stéphane LAJOIE

C'est ce vendredi à 19 heures à la salle du Centenaire, qu'aura lieu la première de huit représentations du spectacle *Peter Pan*, présenté par le Ballet Royal de Winnipeg (RWB).

Une adaptation du roman de James Barrie, la pièce transporte les spectateurs au Pays imaginaire, lieu fantaisiste où les enfants perdus s'amusent et les pirates grognent.

De retour sur les planches de Winnipeg après deux ans d'absence, le spectacle a fait fureur en octobre dernier lors d'une tournée en Alberta et en Saskatchewan.



photo : Gracieuseté Ballet Royal de Winnipeg

Le Capitaine Crochet, joué par Gael Lambiotte.

« C'est une sortie pour toute la famille, précise le directeur artistique du RWB, André Lewis. Les enfants adorent le personnage de Peter Pan qui durant la pièce, vole au-dessus des pirates. Les spectateurs sont toujours impressionnés par la qualité des décors et des costumes. »

Le chorégraphe Jorden Morris a combiné la danse classique à des scènes de combat pour animer la rivalité entre Peter Pan et le Capitaine Crochet. De l'idylle entre Peter Pan et Wendy à la scène du bateau pirate au deuxième acte, la pièce demeure fidèle au roman. Les danseurs seront accompagnés par les musiciens de l'Orchestre symphonique de Winnipeg.

En nouveauté cette année, le personnage de la chienne Nana fait son apparition au ballet. Selon Jorden Morris, Nana ajoute un élément familial très important au déroulement de l'histoire. Chez les danseurs à deux pattes, Yosuke Mino et Dmitri Dovgoselets reprennent le rôle de Peter Pan et Jacelyn Lobay fait pousser ses ailes pour camper le personnage de la Fée Clochette.

« C'est une pièce très excitante car j'aime bien jouer le rôle du méchant, explique le danseur Gael Lambiotte, qui revêt le costume de Capitaine Crochet. C'est un personnage avec beaucoup de profondeur, que je peaufine avec chaque représentation. Au niveau visuel, c'est un ballet superbe, vraiment grandiose. »

Les nombreux changements de costumes sont un défi pour le danseur, qui doit alterner entre les rôles du vicieux capitaine et celui du père des enfants, deux personnages aux antipodes l'un de l'autre.

Le ballet est l'art d'exprimer une histoire avec le corps, qui s'en voit rehausser grâce à ces accessoires inusités de l'univers de Peter Pan.

« Jouer le rôle du Capitaine Crochet est tout un défi, explique Gael Lambiotte. L'épée et le crochet sont très lourds et n'offrent aucune liberté de mouvement. Artistiquement, c'est tout autre chose car au ballet, les mains font partie intégrale de la danse. Mais j'adore les scènes de combat contre Peter Pan, c'est un réel plaisir. »

Peter Pan et Capitaine Crochet croiseront le fer les 19, 22, 23 et 27 décembre à 19 heures et les 20, 21, 27 et 28 décembre à 14 heures. Les billets sont en vente sur le site ticketmaster.ca et le prix unitaire varie entre 24 et 84 $.

SOCIÉTÉ

Préserver l'histoire orale

Stéphane LAJOIE

La Société historique de Saint-Boniface (SHSB) a annoncé le 11 décembre, le lancement du volet *Aux sources des entreprises et des commerces franco-manitobains*, de son projet d'histoire orale.

En collaboration avec le Réseau communautaire et le Collège universitaire de Saint-Boniface, la SHSB conduira des entrevues auprès de personnes âgées ayant laissé leur marque dans le milieu des affaires de la province.

Financé par Patrimoine Canadien, le projet permettra d'enregistrer les témoignages de citoyens d'une quinzaine de communautés. Grâce à des entrevues et à la recherche d'archives, la SHSB espère recueillir ces histoires et anecdotes qui permettront de dresser un portrait fidèle des habitudes commerciales et du train de vie des commerçants des générations passées.

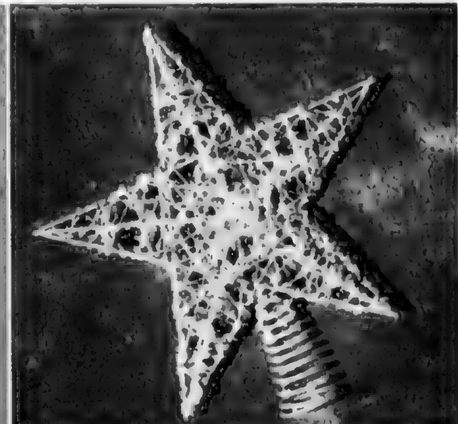
« Nous avons commencé notre grand projet d'histoire orale il y a plus de deux ans avec le secteur agricole et rural, précise le président de la SHSB, Michel Lagacé. Nous allons maintenant étendre ce projet au secteur des commerces francophones, un secteur peu documenté. »

Les petits commerces ont longtemps été les lieux de rencontre de prédilection pour la communauté. Endroits où les potins devenaient nouvelles, les commerces entretenaient la culture du dialogue, entre une miche de pain et un carton à chapeau.

« Le rôle au sein de la communauté de la cordonnerie et du petit marché du coin, c'est ce genre de choses que nous voulons documenter, explique Michel Lagacé. Nous allons essayer de trouver de l'information sur une grande variété de commerces de toutes sortes. »

La SHSB invite donc les personnes ayant des informations pertinentes sur les petites et moyennes entreprises qui ont fait les beaux jours du commerce francophone, à communiquer avec elle par téléphone au 233-4888 ou par courriel au shsb@shsb.mb.ca.

Employeurs 2008-2009 du Programme alternatif





Chers employeurs,

À l'occasion du temps des Fêtes, l'équipe d'enseignantes et d'enseignants ainsi que la DSFM tenons à vous remercier du fond du cœur de bien vouloir accepter, généreusement, de parrainer les jeunes apprentis de la DSFM.

À vous et à votre famille, nous vous souhaitons beaucoup de bonheur, de douceur et de sérénité pour la Nouvelle Année, ainsi que la réalisation des projets les plus chers!

Collège Louis-Riel • Marie-Christine Dauriac - Céline Julien

AFM Mechanical Services Ltd	Mona Dupuis
Brasco	Wally Marten
Brunet Monument	Charles Brunet/Gisèle
Capitol Motorsport	Dave Rand
Cheveux aux vent	Denise Gauthier
Collège Louis-Riel	Gaston Sabourin (concierge)
Computers for Schools	Paulo/Sylvia
Dinah's Canine Spa	Dinah & Staff
École Provencher	Mme Suggitt
Hitrac	Charlie Huston
Ile des Chênes Service Centre	Allan Huston
McDonald (Goulet)	Krustal
Pizza Hut (Southdale)	Natalie/Emilie
Place Louis-Riel	Pat Bednarski/Valerie Peers
Powerland	Duane Beach
Re-store	Rhonda
Safeway (Goulet)	Peter Burbank
Safeway (Southdale)	Ron Devos
Shoppers Drug Mart (Ste-Anne)	Jean-François Matte
Sportcheck (Pembina)	Trevor
Stitches	Ida/Oliver ass mgr
Style'n Paws	Tiffany prop - Leslie gérante
Taco Time (Centre St-Vital)	Diane Maranda
True-Way Muffler Centre (Plessis)	Gilles Ménard
West49 (St-Vital)	St-Vital Centre

Aurèle-Lemoine • Brigitte Allain-Carrière

B & B Auto	Edouard Buors
MTT Service	Mike & Barb Futros
Penn-Co	Dave Peters
Dépanneur Entre-lacs	Louise Tétrault Asselin & Daniel Asselin
St-Laurent Building Centre	Eugène et Danielle Rioux

Saint-Jean-Baptiste • Évariste Manéné

Ste-Agathe Service Centre	Alain Robert
McVicar Farms	Bill & Dwight McVicar
Quincaillerie Sun Valley Co-op St-Jean	Lucien Sabourin
PDF Electric	Richard Courcelles
Épicerie Sun Valley Co-op St-Jean	Line Bouchard
Hemp Oil	Shawn Crew
Le Resto du Passant	Annie Leclair et Éric Richard
Tracker Mfg. Ltd.	Henry Krahn
Baudry H. Construction Ltd.	Denis et Kim Baudry
NuVision Commodities Inc.	Daniel et Terry Sabourin
Scott Rods	Scott Stevenson
Morris Subway	Mirian Braunn
Morris Big Way	John Schmitke
A Maze 'N Corn	Clint & Angie Masse
Supreme Distributors	Jerry Sawatzky
The Source	Bud Stupnisky
Enns Brothers Ltd.	Barry Huska
Entreprise Denlis	Denis Foidart
Mother's Music	Claude Fredette

Collège régional Notre-Dame • Mona Mangin

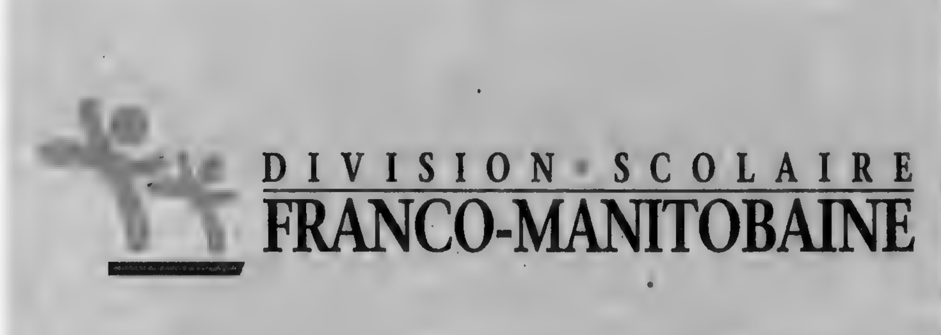
Garage Boisvert	Maurice Boisvert
Prairie Spirit School Division (Bus Garage)	Lionel Théroux / Curtis Basso
A.R.K. New-Tech Ltd.	Adrien Caillier
AGG Hardware and Farm Supplies	Gilbert Collette
Notre Dame Creamery	Guy Roch
G.D.T. Transport	Guy Deleurme
South Central Vet Clinic	Mary Scheger
Bibliothèque Père Champagne	Nicole Faure
Centre Albert-Galliot	Anita Jenin
Real Industries	Jamie Rea
Village Notre-Dame-de-Lourdes	Jean Gaultier
Réseau communautaire	Yvette Gaultier
Porcherie Lac du Onze	Donna Kolly
Foyer Notre-Dame	Roseanne Monchamp
W.M. Ventures	Naomi Timmerman
Atelier La Montagne	Bonnie Gingrich
Notre Dame Florist	Sandra Nattrass

École Pointe-des-Chênes • Marc Charrière

Supreme Boats	Trevor Goulet
Powerland Computers	Cindy Ginter
Ste Anne Physiotherapy	Murielle Johnson
École Pointe-des-Chênes	Colette Espenell
Lorette Marketplace	Ward Bruner
Villa Youville	Germain Sicotte
Blue Sky Recycling	Jean-Louis Saindon
D-Tec Home Inspection Services	Darryl Gauthier
Ste Anne Grocer	Gerald Bourgouin
Ste Anne Autobody	Bob Saindon
Kal Tire	Gary Reimer
Kraft-Tech	Paul Gauthier
Guertin Equipment Ltd.	Andre Harasym
École Lagimodière	Lise Proteau-Charrière
Double D Wood Products	Dennis Dunlop
Minute Muffler	Jeff Dueck
Crikside Enterprise	Rob Brandt

École Saint-Joachim • Lucille Lévesque

Villa Ste-Anne	Diane Hermann et Jeanne Coupiac
École St-Joachim	Angèle Vielfaure-Bisson
Canadian Tire - Steinbach	Frank Abrams
Canadian Tire - Steinbach	Frank Abrams
Kal Tire - Steinbach	Marilyn ou Cody
E-Bytes - Steinbach	Brad Penner
Fountain Tire - Steinbach	Brad Yeske
Gérard Dubé	Gérard Dubé
École St-Joachim	Lucille Lévesque et Norman Bouchard
École St-Joachim	Rolande Durand
Edwin Gauthier	Edwin Gauthier
Municipalité de La Broquerie	Municipalité de La Broquerie
Brass Lantern	Greg Klippenstein
MetalMaster	Nettie
Safeway - Steinbach	Larry Fortes et Michelle





Marché de Noël

À l'an prochain!

Les cabanes et les lumières du Marché de Noël sont à peine rangées que l'on parle déjà de renouveler l'expérience l'an prochain.

Patricia BITU TSHIKUDI

« Plusieurs visiteurs nous ont dit avoir adoré le concept du marché, affirme la coordonnatrice de l'événement, Julie Turenne-Maynard. On espère pouvoir renouveler l'expérience l'année prochaine. »

Malgré le froid et la neige, près de 1 900 personnes ont visité le premier Marché de Noël, les 5, 6 et 7 décembre. Un véritable succès selon les organisateurs.

Le succès du Marché se mesure aussi par la diversité de la clientèle.

« Grâce à la calèche qui amenait les gens de Saint-Boniface jusqu'à la Fourche, nous avons reçu la visite de gens qui n'étaient encore jamais venues à Saint-Boniface », raconte un des organisateurs, Guy Noël.

Le Marché de Noël était la dernière activité organisée par Célébrations 2008 dans le cadre des festivités entourant le centenaire de l'incorporation de Saint-Boniface. Un autre organisme devra donc le préparer l'an prochain.

« Nous avons organisé le Marché en partenariat avec le Festival du Voyageur, explique Julie Turenne-Maynard. Ils ont un bon profil pour reprendre les rênes. Ils ont une bonne équipe technique et beaucoup de bénévoles. Nous allons entamer des pourparlers pour savoir qui prendra la relève, mais rien n'a encore été défini. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Les organisateurs prévoient renouveler l'expérience du Marché de Noël.

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ CENTRE D'INFORMATION

Île-des-Chênes

- 21 décembre • ***Le Rassemblement communautaire du temps des fêtes*** • Comité culturel • 13 h • info. : 878-9562.
- 31 décembre • ***Danse folklorique*** • 18 h • Centre récréatif • info. : 878-2242.

Richer

- 28 décembre • ***Visite historique de l'Église de l'Enfant-Jésus*** • Le Comité des ami(e)s de la prière de Richer • 13 h • info. : 422-9369.

Saint-Boniface

- ***Formation informatique pour aînés / aînées*** • Pluri-elles • pour les 55 ans et plus • 9 h et 13 h • les lundis et mardis • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 24 décembre • ***Messe de Noël*** • Cantiques : 19 h 30 • Messe : 20 h • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 233-0210.
- 2 janvier • ***Prélèvement de fonds*** • pour aider une école en Haïti • 20 h • Cathédrale de Saint-Boniface • info. : 237-6575.
- 7 janvier • ***L'intimidation*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 9 janvier • ***LIM*** • bleu contre vert • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 229-4509.
- 9 au 31 janvier • ***Théâtre extrême*** • Cercle Molière • théâtre interactif • Théâtre de la Chapelle • billets : 233-8053.
- 14 janvier • ***Relation saine*** • Pluri-elles • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

Saint-Jean-Baptiste

- 7 au 8 janvier • ***Foire agricole*** • conférences et kiosques • info. : 758-3313.

Saint-Malo

- 23 décembre • ***Bingo*** • 19 h • Chalet Malouin • info. : 347-5652.

Sainte-Anne-des-Chênes

- 11 janvier • ***On bouge en famille*** • activité physique pour les enfants et leurs parents • le 2e dimanche du mois • 13 h • info. : 422-9599.

Stonewall

- 18 décembre • ***Soirée d'astronomie*** • Marais Oak Hammock • 19 h • info. : 467-3300.

Autres

- ***Bébés, parents et gazouillements*** • École Christine-Lespérance : chaque 2e mardi • École Précieux-Sang : chaque 2e mardi • Saint-Jean-Baptiste : le premier jeudi du mois • Saint-Pierre-Jolys : le 2e jeudi du mois • La Broquerie : 3e jeudi du mois • Ile-des-Chênes : 4e jeudi du mois.
- ***Repas de Noël*** • l'Accueil francophone • cuisiner un repas pour une famille nouvellement arrivée • info. : 975-4250.
- Jusqu'au 31 janvier • ***Prix Ronald-Duhamel - Appel de candidatures*** • Société franco-manitobaine • info. : 233-4915 ou 1-800-665-4443.
- 31 décembre • ***Diffusion / Spectacle Saint-Boniface 100 ans en chansons*** • 90,5 FM et 1050 AM • 15 h • info. : 788-3699.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

École Précieux-Sang

Célébrons nos succès

Daniel BAHUAUD
Norwood

Les élèves en 7e et 8e années de l'École Précieux-Sang ont étalé leurs nouvelles connaissances et habiletés lors du rassemblement *Célébrons nos succès* le 6 novembre.

Parents et élèves ont assisté à une présentation d'activités de conditionnement physique, une exposition de masques fabriqués par les jeunes, ainsi que des démonstrations d'expériences scientifiques. Le tout a été clôturé par *Stomp*, une prestation de musique de percussion exécutée sur des instruments maison et des objets trouvés, tels que des poubelles et des marmites.

« J'ai vraiment aimé jouer le morceau que nous avons composé en groupe, déclare Cédric Gousseau, un élève en 8e année. Je me servais de bâtons et d'une poêle. Ça nous a pris pas mal de temps de développer notre pièce musicale, qui était longue et compliquée. Mais le résultat final était très *cool*. Lesia Normandeau, notre enseignante de musique, nous a bien guidés. »

Charlotte Morin-Fournier a aimé l'atelier de fabrication de masques animé par l'enseignante Rita Bourgeois. « On a peint nos masques de façon farfelue, explique l'élève en 7e année. J'ai fabriqué un masque de chat très amusant. Mais j'ai appris une leçon importante. Avant qu'on vous applique le plâtre sur le visage, il faut mettre de la vaseline sur la peau. Sinon, ça colle! »



photo : Daniel Bahuaud

Un spectacle percutant! Les élèves ont présenté *Stomp!*, une composition musicale interprétée sur des instruments de percussion uniques.

Élève en 7e année, Alexandre Vrignon a participé aux sessions de bien-être animées par l'enseignant d'éducation physique Gilles Forget. « J'ai adoré me rendre au Sportex, la salle de gym du Collège universitaire de Saint-Boniface, explique-t-il. On a fait du volley-ball et du squash. J'ai aussi aimé nos sessions de yoga. On a appris comment nous calmer. »

Tous ont ri de bon cœur lorsque les élèves du groupe Science en folie de l'enseignante Monica Quiring ont démontré le fonctionnement d'une voiture munie de roues triangulaires. Le public a également été épaté par la reconstitution d'un squelette de faon, digne d'un musée de sciences naturelles, qu'a fait un groupe de jeunes.

Choix aux élèves

Les sessions auxquelles ont assisté les élèves font partie des périodes d'option offertes à l'École Précieux-Sang. Ces ateliers permettent aux élèves d'explorer de nouveaux sentiers artistiques, académiques et personnels. Les sessions, choisies en début d'année, ont lieu trois fois par semaine et durent neuf semaines en tout. Après quoi les élèves choisissent d'autres activités.

« C'est la première fois que nous partageons en groupe ce que nous avons appris, fait remarquer Rita Bourgeois. D'habitude, les élèves se parlent entre eux. Parfois il y a des petits partages en classe. C'était bien de pouvoir exprimer sa fierté en groupe. »



photo : Daniel Bahuaud

***Cool!* Des élèves de Précieux-Sang présentent le squelette d'un faon, qu'ils ont reconstitué comme le font les musées de sciences naturelles.**

Saint-Pierre-Jolys

Tout un accueil pour Katimavik

Karine MARTEL
Action médias

Katimavik est de retour dans la région. Depuis le début du mois de septembre, la communauté de Saint-Pierre-Jolys accueille 11 jeunes adultes, âgés entre 17 et 21 ans. Durant leur séjour, ces jeunes font du bénévolat, entre autres dans les écoles et les centres de soins de santé.

« En ce moment, je travaille quatre jours par semaine à l'École communautaire Réal-Bérard (ECRB) et un jour au Repos Jolys », explique Cynthia Perras, une des trois jeunes de Katimavik qui travaillent à l'ECRB. Ses collègues travaillent dans les Écoles de Saint-Pierre-Jolys et de Saint-Malo, au bureau du Village, au Manoir de Saint-Pierre-Jolys et à la bibliothèque régionale Jolys.

« Les gens de la communauté de Saint-Pierre-Jolys sont tellement chaleureux et accueillants!, constate Cynthia Perras. Depuis notre arrivée, des gens nous saluent dans la rue. Il y a même quelqu'un qui nous a offert des tomates! »

« On se sent comme chez nous, remarque une autre participante, Christine Lavoie. Quand nous sommes arrivés, il y avait une grosse enseigne devant l'ECRB qui nous souhaitait Bienvenue à Saint-Pierre Katimavik! C'est un bon sentiment de savoir que tout le monde nous attendait. »

Le programme canadien Katimavik offre aux jeunes une expérience d'apprentissage et d'engagement volontaire depuis 1977. Cette année, 99 communautés canadiennes recevront des groupes de Katimavik. Durant leur séjour de neuf mois, les jeunes passeront trois mois dans trois différentes régions.

« Le travail d'équipe est très important, surtout quand on vit 12 personnes dans une seule maison », reconnaît Cynthia Perras. En un mois de vie commune, les nouveaux colocataires en apprennent beaucoup sur les autres. « Tout le monde a sa propre personnalité à offrir, souligne Christine Lavoie. On devient une grande famille. » Hillary Black ajoute que « vivre 12 dans une seule maison, c'est beaucoup plus facile que ce que tout le monde pense ».

« Je ressentais le besoin de partir, de voyager et de voir de nouvelles choses », souligne Cynthia Perras. Les 11 jeunes seront à Saint-Pierre-Jolys jusqu'en janvier. Ensuite ils iront à Hamilton, en Ontario. Le groupe qui est présentement à Mount Pearl, à Terre-Neuve-et-Labrador, viendra passer trois mois ici.

« Je voulais participer à Katimavik parce que je n'étais pas encore certaine de mon choix de carrière, mentionne Hillary Black. Je voulais vraiment voyager et découvrir mon pays. »

La communauté de Saint-Pierre-Jolys profite énormément du travail fait par les jeunes. « On remarque vraiment la différence que font les jeunes pour notre communauté », note Brian Martel, qui travaille à l'ECRB.

« Je ne vais jamais oublier les enfants avec qui je travaille, et aussi l'accueil chaleureux de ce petit village, reconnaît Hillary Black. Je ne vais jamais oublier Saint-Pierre-Jolys. Ça risque d'être difficile d'oublier mon séjour ici puisque je dois avoir pris au moins 500 photos! »



photo : Karine Martel

Cynthia Perras : « L'expérience est très enrichissante et intéressante! »

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE



Joanne Dumaine

- **Joanne Dumaine**
- **Coordonnatrice, cycle jeune enfance**

Mes responsabilités : Tous les dossiers qui concernent la programmation au cycle jeune enfance, la formation continue des enseignants et des enseignantes ainsi que des projets spéciaux.

Mon équipe : Je travaille en collaboration avec les membres de l'équipe divisionnaire au secteur de la programmation. Je travaille aussi avec les directions des écoles et les enseignants et enseignantes de la Maternelle à la 4e année.

En particulier : Je me rends dans les écoles pour travailler auprès des enseignants et des enseignantes. Je fais des présentations aux parents en soirée sur invitation.

ÉCOLE POINTE-DES-CHÊNES



Dolorès Beaumont

Vivianne Sarrasin-Lilke

- **Directrice** Dolorès Beaumont
- **Directrice adjointe** Vivianne Sarrasin-Lilke
- **Enseignants** 24
- **Auxiliaires** 18
- **Personnel de soutien** 5
- **Élèves inscrits cette année** 315
- **Élèves inscrits l'an dernier** 316

L'École Pointe-des-Chênes a une nouvelle devise : Passionné, dévoué et confiant. Nous sommes en pleine planification stratégique. Nous avons rencontré notre personnel, nos élèves, nos parents et nous nous apprêtons à rencontrer notre communauté. La consultation nous a appris que nos élèves, nos parents et notre personnel sont fiers de leur école. Notre projet éducatif se concrétise. Nos plus grands succès reposent sur les élèves et leurs apprentissages.

Programmes particuliers à l'école : Nous accueillons des élèves de la maternelle à la 12e année. Nous avons un programme Options techniques et professionnelles au secondaire, et un nouveau cours, Réussir au secondaire de la 9e à 12e. Notre Service aux élèves est toujours à la recherche de solutions pour appuyer le meilleur apprentissage possible des élèves. Notre programme de francisation est disponible dans toute l'école.

Projets pour l'année : Établir les priorités de notre planification stratégique pour créer notre projet éducatif. Rencontrer et consulter davantage notre communauté scolaire.

ÉCOLE ÉLÉMENTAIRE NOTRE-DAME-DE-LOURDES



Jocelyne LeBlanc Boulet

- **Directrice** Jocelyne LeBlanc Boulet
- **Enseignants** 11
- **Auxiliaires** 6
- **Personnel de soutien** 5
- **Élèves inscrits cette année** 116
- **Élèves inscrits l'an dernier** 121

L'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes est un endroit accueillant, rempli de gens souriants et enthousiastes. Notre mission se résume à rencontrer nos élèves là où ils se trouvent et faire un bout de chemin avec eux. Quand nos enfants quittent l'ÉÉND, ils sont outillés d'un savoir académique bien fondé et enrichi par diverses expériences ayant comme but d'augmenter leur indépendance, leur estime de soi et leur sens d'appartenance à cette grande communauté franco-manitobaine.

Programmes particuliers à l'école : Le Projet Action de Grâces par lequel l'école recueille des vêtements et de la nourriture pour les transporter à Union Gospel Mission et aux Filles de Mère Teresa à Winnipeg. Les élèves de 6e année aident à distribuer le diner aux sans-abris de Union Gospel Mission.

Projets pour l'année : Cette année, l'accent sera placé sur le rehaussement de l'esprit d'équipe et de collaboration via diverses activités et projets touchant la population scolaire et la communauté de Notre-Dame-de-Lourdes.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : **dansnosecoles@shaw.ca**

Télé-horaire de la semaine du 22 au 28 décembre 2008

Le Jour du Seigneur : le dimanche 28 décembre à 10 h à la SRC

Messe provenant de Wallis-et-Futuna, Océanie polynésienne.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Variées	Variées			Variées	Ricardo	Union fait la force	Téléjournal/ Midi	Cinémas variés				L Cinéma	Ma Cinéma / V Cinéma		Me Les chevaux de la seconde chance	
RDI	L Ma Me RDI santé / L Ma Me 15 RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	L Me J RDI en direct	Ma RDI en direct							Téléjournal	Variées
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	V Cour grands	Me Père Noël	Variées	Variées	Journal Suisse	Variées	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	L Ma 2 filles matin / Me Deux filles à Noël		Clodine / J Clodine à Noël		Le cercle	Variées		L Ma Me TVA	J V 15 Bugs	Shopping TVA		Infopublicité	Variées	V Les Gags	J Cinéma / V 15 Cinéma		L Ma Me Le TVA 17 heures	

Lundi 22 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Téléjournal	Téléjournal 2008	Antarctique	La Petite Vie	Le moment de vérité "Spéciale artistes"		Festival grand rire Pt. 1 de 2 suite le 23 déc		Le Téléjournal		Téléjournal	"Complot au crépuscule"('04) Woody Harrelson, Pierce Brosnan				
RDI	Le journal RDI	RDI en direct	RDI en direct	L'heure de la Chine	Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Vie privée, vie publique "Sacrés parcours!"				Partir Autrement	Facteur humain	TV5 le journal	On n'est pas couché				Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Du talent à revendre		"Walk the Line"('05) Reese Witherspoon, Joaquin Phoenix					Le TVA 22 heures	45 "Une vie en trois jours"('01) Reed Diamond, Kristin Davis.				Infopublicité				

Mardi 23 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Téléjournal	Téléjournal 2008	Antarctique	La Petite Vie 55 La Petite Vie			Festival grand rire Pt 2 de 2 suite du 22 déc		Le Téléjournal		Le Téléjournal		"Chicago"('02) Renee Zellweger, Catherine Zeta-Jones.			
RDI	Le journal RDI	RDI en direct	RDI en direct	L'heure de la Chine	Grands Reportages "Popov, agent double"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Popov, agent double"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		La fabuleuse histoire du Père Noël		Les sapins de Noël des créateurs		Création pub		TV5 le journal	Les carnets du Bourlingueur "Noel"		Club social		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Les Gags	"Devine qui"('05) Bernie Mac, Ashton Kutcher.				Musicographie "René Angélil" 2/2		Le TVA 22 heures	45 "Un Père Noël au grand coeur"('03) Steven Eckholdt, Jenny Garth.				"Père Noël de service"('03) Lea Thompson, Tony Danza.			15 Infopublicité	

Mercredi 24 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Téléjournal	Téléjournal 2008	Antarctique	"Voyage au pays imaginaire"('04) Kate Winslet, Johnny Depp.				Louez un mari	Le Téléjournal		Téléjournal	La Messe de la nuit			"Marie de Nazareth"('94)	
RDI	Le journal RDI	RDI en direct	RDI en direct	L'heure de la Chine	Grands Reportages "Robot sapiens"		Le Téléjournal		RDI en direct	Le journal RDI	Le Téléjournal		La messe de Noël du Vatican			Le journal RDI	Grands Reportages "Robot sapiens"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Sébastien et les gitans				25 L'Oreille de Joé		TV5 le journal	Le 3950		Le peuple des rennes		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Les Gags	KM/H	Poule aux oeufs d'or	"Le grincheux qui voulait gâcher Noël"('00) Taylor Momsen, Jim Carrey				Le TVA 22 heures	45 La victoire de l'amour à Noël		45 "Le conte de Noël"('99) Richard E. Grant, Patrick Stewart.				Infopublicité		

Jeudi 25 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Téléjournal	TêtesClaques	Antarctique	"L'Odyssée d'Alice Tremblay"('02) Martin Drainville, Sophie Lorain.				Rendez-vous	Téléjournal	"Nez Rouge"('03) Michèle-Barbara Pelletier, Patrick Huard						Hors d'ondes
RDI	Téléjournal	Le club des ex	Le journal RDI	L'heure de la Chine	Grands Reportages "Vive les fêtes!"		Téléjournal	Téléjournal 2008	Journaliste d'un jour		Téléjournal	Rendez-vous	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjournal	Téléjournal 2008	Grands Reportages "Vive les fêtes!"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Concert de Noël au Palais royal		Chanteur Mexico Vincent Etchebar, chanteur et danseur de fandango, rêve de devenir vedette				La star, ce produit marketing		TV5 le journal	La boîte à musique			Acoustic	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	"La mélodie du bonheur" La nouvelle gouvernante d'un noble autrichien entraine sa famille dans un monde musical ('65) Christopher Plummer, Julie Andrews.							Le TVA 22 heures	"Les fantômes de Noël"('03) Dinah Manoff, Tori Spelling.			15 "Le père Noël a disparu"('00) Tommy Davidson, Leslie Nielsen.				Infopublicité	

Vendredi 26 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pyramide	Union fait la force	Téléjournal	TêtesClaques	Antarctique	"Le dîner de cons"('97) Thierry Lhermitte, Jacques Villeret			Nouvelle-France: L'aventure d'un film		Téléjournal	"Le violon rouge"('98) Greta Scacchi, Samuel L. Jackson.						Hors d'ondes
RDI	Téléjournal	Le club des ex	Le journal RDI	L'heure de la Chine	Grands Report. Imax "Les requins"		Téléjournal	Téléjournal 2008	Grands Reportages "Vive les fêtes!"		Téléjournal	Rendez-vous	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjournal	Téléjournal 2008	Grands Report. Imax "Les requins"	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Panique dans l'oreillette		Thalassa La France de l'outre-mer offre ses paysages grandioses				Le show raisonnable 2007		TV5 le journal	Les années bonheur Patrick Sébastien propose un voyage dans les années 65 à 90 avec le Coll Orchestra.					Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Le TVA 18 heures	Les Gags	"Rapides et dangereux: Tokyo Drift"('06) Bow Wow, Lucas Black.				Juste pour rire		Le TVA 22 heures	"Le destin de Will Hunting"('97) Robin Williams, Matt Damon.					"L'île du docteur Moreau"('96) Val Kilmer, David Thewlis			45 Publicité

Samedi 27 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Trois héros	Les Calinours au royaume des Rigolos		45 Les trois fils du père Noël		Vie selon Annie	Lassie	Aventures Tintin	Téléjournal/ Midi	"Miracle" L'histoire de Herb Brooks, qui mena l'équipe olympique américaine de hockey en 1980 ('04) Noah Emmerich, Kurt Russell						"Petit poulet"('05) Garry Marshall, Zach Braff		
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	Téléjournal 2008	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Samaritains	ÇCom-c@ / 50Saint-Ex	20 Le petit silvant	Stars parade	Reflets Sud "L'or rouge"		le journal / 20Afrique	35 Nouvo	Rigoletto Opéra de Verdi enregistré à Covent Garden à Londres				Champions nature	Journal Suisse	Humanima	Chiffres et lettres	Toit et moi	55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Évolution"('01) Julianne Moore, David Duchovny.				Le TVA midi	Via TVA	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité			"L'aventurier du Grand Nord"('01) Leslie Nielsen, Skeet Ulrich.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Shilvi: Le spectacle (P)		Téléjournal	TêtesClaques	"Nouvelle-France"('04) David La Haye, Noémie Godin-Vigneault.						Téléjournal	"Un week-end à Gosford Park"('01) Kristin Scott Thomas, Michael Gambon.						45 Hors d'ondes
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Humanima	Découverte		Téléjournal	Grands Report. Imax "Les requins"		Téléjournal 2008	Téléjournal	Humanima	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjournal	L'Épicerie	La Semaine verte	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Chants du pays			35 La vie parisienne Le baron de Gondremarck vient de débarquer à Paris, il est suédois.					TV5 le journal	"Une époque formidable"('91) Ticky Molgado, Richard Bohringer				SOS 18 "Amour pompier"		Le show
TVA	Le TVA 18 heures	"Quand est-ce qu'on arrive?"('05) Nia Long, Ice Cube.			15 "La mort dans la peau"('04) Joan Allen, Matt Damon.				15 Le TVA réseau	45 "De parfaits inconnus"('04) Anna Friel, Rob Lowe.				"Little Richard"('00) Jennifer Lewis, Leon.			Infopublicité	

Dimanche 28 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Tout seul en hiver	"Le Grand Film de Porcinet" (Anime,'03)		45 Corneil et Bernie	Le Jour du Seigneur		Au coeur d'une fontaine		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	"Oliver Twist"('07) Adam Arnold, William Miller				Noël avec Ricardo	
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Humanima	Téléjournal/ Midi	Téléjournal 2008	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	Téléjournal 2008
TV5	C'est pas sorcier!	Chanteur Mexico Vincent Etchebar, chanteur et danseur de fandango, rêve de devenir vedette.				Nec plus ultra	TV5 le journal / 10 Journal Afrique		Thalassa "Sur le sentier du littoral en Martinique" La France de l'outre-mer offre ses paysages grandioses.					Journal Suisse	Vivement dimanche! "Canteloup"			
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Éclair de lune"('87) Nicolas Cage, Cher.				Le TVA midi	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Bugs et ses amis / 45 "La marche de l'empereur"('04)				"Jour de neige"('00) Jean Smart, Chris Elliott.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La petite séduction		Téléjournal	Terre: la puissance "Les océans" 3/5		Laflaque	Le show du Refuge				Téléjournal	Zone doc "Le voyage de Sara"		"Atanarjuat: La Légende de l'homme rapide"('01) Sylvia Ivalu, Natar Ungalaaq.				
RDI	Grands Report. Imax "Les requins"		Le journal RDI	Rendez-vous	Grands Reportages "Robot sapiens"		Téléjournal	Journaliste d'un jour		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Le journal RDI	Le journal RDI	Téléjournal	Humanima	Découverte	
TV5	30 millions d'amis	Journal de France 2	Le show raisonnable 2008		Au secours!		On n'est pas couché				TV5 le journal	Temps présent		Vivement dimanche! "Canteloup"				Paroles et musique
TVA	Le TVA 18 heures	"L'ère de glace 2: La fonte"('06) John Leguizamo, Ray Romano.			15 "Vrai mensonge"('94) Jamie Lee Curtis, Arnold Schwarzenegger						Le TVA réseau	"La Florida"('93) Pauline Lapointe, Rémy Girard.				45 Infopublicité		

Logement

Winnipeg se distingue

Malgré l'ambiance de crise, les mises en chantier de logements ont augmenté de 23 % à Winnipeg en novembre.

Camille SÉGUY

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), a présenté le 8 décembre son bilan pour le mois de novembre. Les fondations de 271 habitations ont été coulées dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Winnipeg, soit environ 23 % de plus qu'en novembre 2007.

« Malgré la crise économique mondiale dont on parle beaucoup, les conditions économiques à Winnipeg sont quand même restées favorables, explique l'analyste du marché pour la SCHL, Régine Durand. Les fondamentaux économiques sont toujours robustes, donc il y a toujours de la demande. »

Contrairement au reste du Canada, le Manitoba a en effet créé plus de 18 000 nouveaux emplois depuis octobre 2007, ce qui a permis une croissance supérieure à 3 %.

« Les salaires ont aussi augmenté, ce qui permet aux ménages de plus facilement faire face aux charges hypothécaires lorsqu'ils font construire un logement », ajoute Régine Durand.

Une autre explication au boom de la construction de logements à Winnipeg est la forte immigration.

« Cette année, il y a eu plus de 5 000 nouveaux arrivants au Manitoba, sans compter les 9 000 Canadiens qui venaient des autres provinces, souligne Régine Durand. Tous ces gens ont besoin de logement, ils n'ont pas le choix, donc il y a toujours de la demande. »

Un cas particulier

Régine Durand souligne cependant que « novembre 2008 reste un mois assez particulier ».

En effet, en termes de mises en chantier, c'est le meilleur mois de novembre depuis 1985. Mais quand on regarde au cumul de l'année, 2008 est en recul d'environ 15 % par rapport au cumul de 2007 sur la même période.

« Il faut tout de même préciser que 2007 a été la meilleure année historique pour la construction depuis 1989, remarque Régine Durand. La comparaison est donc un peu faussée. Même si 2008 est en retard sur 2007, elle est quand même en voie de devenir la deuxième meilleure performance depuis 1989. »

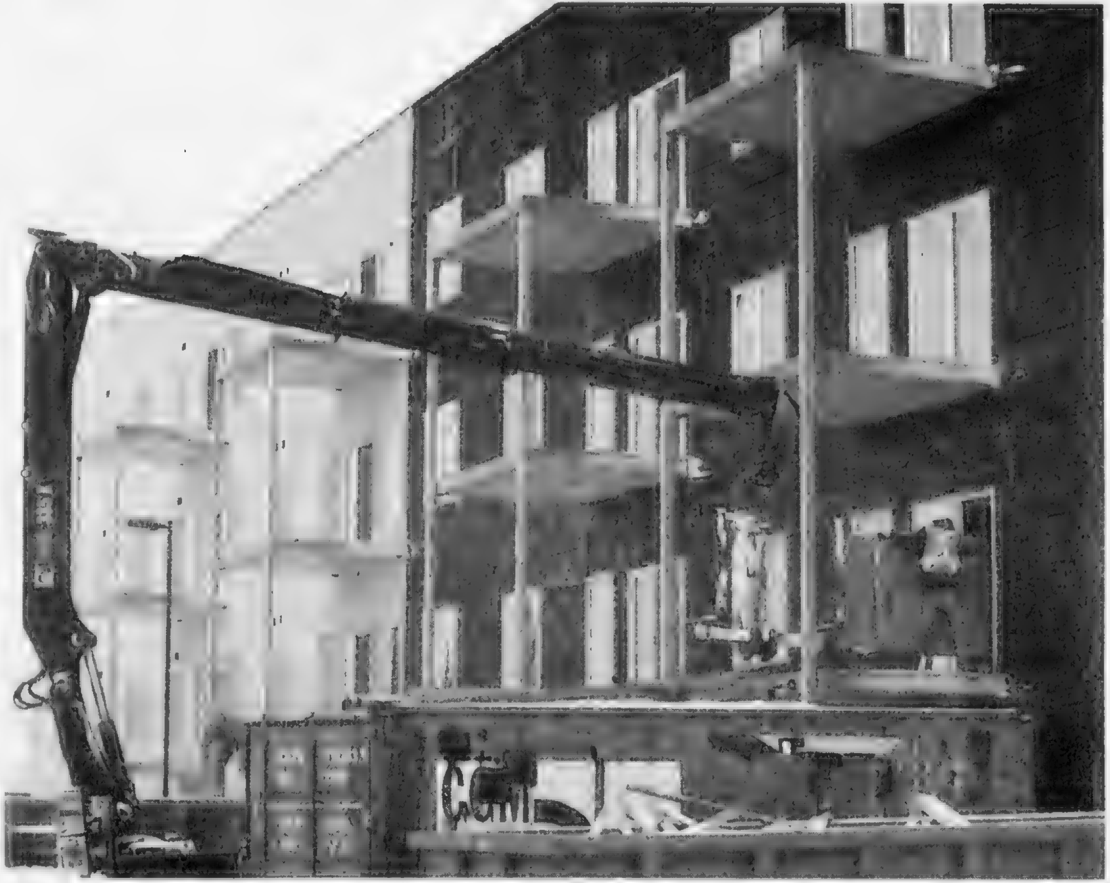


Photo : Stéphane Lajoie

Individuels ou collectifs, la construction de logements se porte bien à Winnipeg.

Le Manitoba ne s'en distingue pas moins du reste du Canada, où les mises en chantier en milieu urbain ont reculé de 21,6 % au mois de novembre 2008. C'est la seule province affichant une hausse en novembre.

Pour ce qui est des autres provinces des Prairies, notamment l'Alberta et la Saskatchewan, le mois de novembre a marqué un recul de l'activité de construction de respectivement 48 % et 27 %.

Succès du collectif

Novembre 2008 a aussi marqué la plus forte hausse de la construction de logements collectifs depuis sept mois, doublant ainsi le nombre de ces logements en construction par rapport à novembre 2007.

Cette vigueur reste assez inhabituelle au Manitoba, où les mises en chantier de maisons individuelles sont plus fréquentes.

« Pendant longtemps à Winnipeg, les gens ont pu acheter une maison individuelle comme premier logement, alors que dans les autres provinces, ils se tournent plutôt vers un condo, commente Régine Durand. Ce n'est que très récemment que les Manitobains ont commencé à rechercher des logements collectifs. »

Tradition oblige, le secteur de la construction individuelle va donc toujours très bien. Même si le mois de novembre a accusé un recul de 12 % sur l'année précédente, le total cumulé sur les 11 premiers mois de 2008 indique une hausse de 2 % par rapport aux 11 premiers mois de 2007.

« Ce recul s'explique par le fait que plus de 1 000 unités ont été commencées en octobre, donc les constructeurs attendent de les finir avant d'aller bâtir à nouveau », précise Régine Durand.

Le locatif va bien aussi

Selon les données de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) sur le marché locatif, non seulement Winnipeg et le Manitoba construisent beaucoup de logements, mais ils les occupent aussi bien.

Le taux d'inoccupation des appartements dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Winnipeg est passé de 1,5 % en octobre 2007 à 1 % en octobre 2008. À l'échelle du Manitoba, pour les centres urbains de 10 000 habitants ou plus, ce taux est passé de 1,5 à 0,9 % dans la même période.

« La baisse du nombre de logements vacants tient surtout à l'arrivée constante d'immigrants et de résidents non permanents de l'étranger, explique l'analyste principal de la SCHL, Jeff Powell. Cela stimule la demande de logements locatifs, car ces personnes arrivant de l'étranger ont tendance à louer un logement avant de devenir propriétaires. »

À Winnipeg, la baisse du nombre de logements vacants est davantage prononcée en banlieue, avec un taux d'inoccupation de 0,7 %, alors que ce taux est de 1,4 % dans le centre-ville.

Prochaines éditions du journal :

le 24 décembre et le 7 janvier 2009

Toute l'équipe vous souhaite un bon temps des Fêtes!

INSPECTION DES ALIMENTS

Sécurité, de l'usine à la table

Le Manitoba veut devenir le chef de file de la sécurité alimentaire au Canada.

Patricia BITU TSHIKUDI

Les producteurs et détaillants d'aliments devront redoubler de rigueur en matière de sécurité alimentaire. La ministre de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Initiaves rurales, Rosann Wowchuk, a déposé un projet de loi visant à renforcer le système d'inspection des aliments au Manitoba, le 3 décembre.

Le projet de loi préconise une inspection des aliments plus étendue et des mesures punitives plus sévères pour les producteurs et commerçants qui ne respecteront pas les règles de salubrité.

« Cette loi donnera une autorité accrue à la Province, ce qui lui permettra de travailler en collaboration avec nos partenaires de l'industrie alimentaire et le gouvernement fédéral », a déclaré la ministre.

Les inspecteurs s'assureront de la salubrité des produits lors de trois moments clés : dans les fermes, les usines de transformations et les épiceries.

Plus de pouvoir leur sera accordé pour qu'ils puissent saisir et détruire, sans mandat, des aliments jugés non conformes.

La loi permettra aussi aux employés de toute entreprise alimentaire de rapporter les risques de contamination à l'Agence canadienne d'inspection des aliments, en les protégeant des possibles représailles.

En cas d'infractions, les détaillants seront passibles d'amendes allant jusqu'à 50 000 $ ou six mois de prison. L'amende maximale pour les usines de production sera de 500 000 $.

Pour les propriétaires de Del's Specialty Meats de Letellier, spécialisée dans la production d'aliments surgelés, de nouvelles normes de sécurité sont toujours une manière d'assurer la sécurité des consommateurs.

« On n'est pas inquiets, assure Richard Gallant. En tant qu'entreprise, nous voulons toujours nous assurer que nos aliments sont sains. Et on espère que nos compétiteurs sont du même avis. »

Après l'éclosion de la bactérie listériose dans une usine de Maple Leaf de Toronto l'été dernier, les producteurs détaillants de la province ont reçu des visites plus fréquentes d'inspecteurs. Mais il s'agissait là d'une exception.

« Nous sommes inspectés au niveau provincial, explique Richard Gallant. Quand il y a eu l'affaire Maple Leaf, il y a eu plus d'inspections. Mais en temps normal, les inspecteurs ne viennent qu'aux deux, trois ans. »

Certaines entreprises font aussi l'objet d'inspections de la part de leurs clients.

« Nous fournissons des produits à d'autres chaînes de magasins, et nous devons maintenir un standard accepté par nos clients », explique Richard Gallant.

Le projet de loi est à l'étude; on ignore encore sa date d'adoption possibe.

NOËL

Les emplettes vont bien

Stéphane LAJOIE

Le marasme économique qui sévit au États-Unis ne semble pas affecter l'esprit dépensier des consommateurs manitobains à l'orée du temps des Fêtes.

« On en parle tellement dans les nouvelles que c'est sûr que c'est un peu inquiétant, lance Huguette Malenfant, en train de faire ses emplettes à la Place Kildonan la semaine dernière. Mais je ne crois pas que les gens vont acheter moins. Ils vont seulement faire plus attention aux ventes et aux offres spéciales. »

Selon le propriétaire de la librairie A la page, Gérald Boily, les ventes pour la fin novembre et les premières semaines de décembre se maintiennent dans la moyenne des dernières années.

« Après un mois d'octobre désastreux, c'est bien de voir les ventes revenir à la normale, indique le libraire. On se maintient et c'est de bon augure pour le reste du mois. »

Il semblerait aussi que les Winnipégois n'ont pas l'intention de laisser tomber leurs traditionnelles sessions de sucrage de bec à Noël. Selon Fabienne Boulanger, de la boulangerie-patisserie Le Croissant de l'avenue Taché, les commandes vont bon train et la saison des Fêtes s'annonce bien occupée.

Même le marchand d'art de Saint-Pierre-Jolys, la Galerie Rivière-aux-Rats, estime que la crise économique américaine ne liera pas les cordons des bourses des Manitobains au cours des prochaines semaines.

« Comme disent les Anglais, c'est *business as usual* pour nous!, indique Nicole Lavergne, de la Galerie Rivière-aux-Rats. Je crois que le Manitoba n'a pas encore été frappé par la crise et je prévois des ventes au niveau de celles des années antérieures. »

Si certains consommateurs demeurent prudents, d'autres se ruent aux portes des grandes surfaces pour profiter des importantes chutes de prix. Les files d'attente étaient longues à la succursale Wal-Mart de l'avenue Regent; signe que la course aux jouets est belle et bien commencée.

AGRICULTURE

Question de blé

Quatre des cinq représentants élus à la CCB sont favorables au monopole de la Commission.

Stéphane LAJOIE

Le bras de fer entre les producteurs céréaliers et le gouvernement fédéral pourrait bien s'éterniser suite à l'élection du 7 décembre des administrateurs de la Commission canadienne du blé (CCB).

Près de 53 % des producteurs de l'Ouest se sont présentés aux urnes le 7 décembre pour élire cinq des dix représentants de districts du conseil d'administration de la Commission. Bill Woods, Cam Goff, Rod Flaman, Bill Toews et Jeff Neilson ont obtenu la faveur des agriculteurs et siègeront au conseil en 2009.

Créée en 1935, la CCB fixait alors le prix de vente du blé d'après la conjoncture du marché. À l'époque, les producteurs céréaliers avaient le choix de vendre leur blé sur le marché ou à la Commission.

Mais en 1943, suite à l'application de la *Loi des mesures de guerre* par le gouvernement de McKenzie King, la CCB devient le comptoir unique pour la commercialisation du blé et de l'orge dans le marché intérieur de l'alimentation humaine et le marché extérieur.

Avec la demande grandissante de céréales pour la fabrication de biocarburants, certains producteurs souhaiteraient l'abolition du monopole de la CCB, afin d'élargir les opportunités de vente et de marketing. Des cinq représentants récemment élus, seul Jeff Neilson appuie une réforme de libre-échange et l'abolition du monopole.

Les producteurs en faveur du monopole font valoir l'argument que la Commission a permis aux agriculteurs de l'Ouest de survivre durant les temps de sécheresse des années 1980 et que le monopole permet aux petits producteurs de conserver une part de marché.

Selon les Western Canadian Wheat Growers (WCWG), 43 % des votes du premier tour de l'élection sont allés à des candidats en faveur d'une plus grande liberté économique. Les WCWG affirment que les agriculteurs devraient avoir le droit de vendre leurs céréales à qui bon leur semble et que la CCB devrait jouer le rôle du grand frère plutôt que celui du dirigeant.

En 2008, le projet de loi C-46 du ministre Ritz, proposant une réforme de la CCB et l'abolition du monopole, n'a pas été accepté à la Chambre des communes.

« Le ministre de l'agriculture, Gerry Ritz, a indiqué qu'il attendait les résultats des élections de la CCB pour décider de sa prochaine démarche, précise le porte-parole de la CCB, Rhéal Cenerini. Il est difficile pour nous de prédire si le gouvernement va tenter de réintroduire un projet de loi qui toucherait au monopole de la Commission. »

La question du monopole de la CCB demeure un épineux dilemme pour les agriculteurs et l'incertitude politique à Ottawa laisse planer pour l'instant, la logique du statu quo. Selon Rhéal Cenerini, le gouvernement devrait plutôt se concentrer sur la signature d'accords internationaux pour entretenir le marché et son statut légitime d'exportateur au niveau mondial.

« Les marchés de l'Amérique latine deviennent de plus en plus importants pour les exportations de blé et de blé dur, explique Rhéal Cenerini. La CCB encourage le gouvernement à signer des ententes commerciales dans de nouveaux marchés pour que le blé canadien demeure compétitif face aux producteurs américains. »

Le Canada se classe au troisième rang mondial pour la production de blé (derrière l'Union européenne et les États-Unis) et au deuxième pour l'exportation de blé (derrière les États-Unis).



Archives La Liberté

Dans quelles mains doit reposer le sort du grain canadien?



Situé dans le quartier francophone de Bonnie Doon à Edmonton, en Alberta, le Centre de santé Saint-Thomas Health Centre est une résidence innovatrice et dynamique pour aînés en perte d'autonomie qui offre des services en français et en anglais.

DIRECTEUR(TRICE) DES SERVICES D'ACCUEIL ET D'HÉBERGEMENT

Description du poste
Relevant de la directrice générale, ce poste de direction est responsable de l'appréciation, la planification, la mise en place et l'évaluation des départements de l'entretien ménager, la diététique, l'entretien du bâtiment et de la réception. Cette personne s'assure que les services fournis sont orientés vers la satisfaction des clients et l'amélioration continue. Elle est également responsable de l'administration des ressources humaines pour les départements administrés.

Qualifications et compétences recherchés
- Études post secondaires en Administration suivies de formations complémentaires en Nutrition, Services alimentaires, Gestion Environnementale et/ou Maintenance d'immeubles. Les équivalences pourront être considérées
- Un minimum de 5 années d'expérience comme personnel cadre dans le domaine.
- Avoir une maîtrise du français et de l'anglais, à l'écrit comme à l'oral Excellentes aptitudes aux relations interpersonnelles.
- Doit posséder un véhicule.
- Doit être en mesure de fournir une vérification de dossier criminel.

Salaire : Entre 27,58 $ et 34,88 $ de l'heure selon l'expérience et les qualifications

Date limite : le 12 janvier 2009

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur CV, accompagné d'une lettre de présentation, à l'attention de :

Suzanne Bugeaud, Directrice générale
Centre de santé Saint-Thomas
8411 91e Rue, Edmonton, AB T6C 1Z9
Télécopieur : 780-450-0995
Courriel : SBugeaud@cssthc.ca

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche d'un(e) **agent(e) de liaison avec les entreprises**

Dans le cadre de Prendre sa carrière en main
Un service d'aide à l'emploi destiné aux femmes et aux hommes

Responsabilités générales
- établir et maintenir des relations avec les organismes, les entreprises et les personnes susceptibles d'utiliser les services de Pluri-elles (Manitoba) inc.;
- effectuer toute recherche ou analyse visant à identifier plus précisément les besoins de la clientèle actuelle et future en matière de placement d'emploi;
- faire correspondre notre base de données avec les attentes des employeurs;
- animer des ateliers et sensibiliser les employeurs susceptibles d'embaucher.

Qualifications requises
- être bilingue : français et anglais;
- posséder un sens de l'organisation, rigueur et souci du détail;
- avoir une forte capacité d'établir des partenariats;
- démontrer une forte autonomie auprès d'une clientèle diversifiée;
- avoir de bonnes techniques de résolutions de problèmes;
- détenir un diplôme postsecondaire dans un domaine connexe ou de l'expérience dans ce domaine;
- avoir de bonnes compétences avec Microsoft office.

Contrat : 35 heures par semaine
Salaire : selon l'échelle établie par l'organisme
Date de clôture : le 5 janvier 2009
Entrée en fonction : aussitôt que possible

Faites parvenir votre curriculum vitae, et votre lettre de candidature, assorti de la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8
Télécopieur : (204) 233-0277
Courriel : pluridg@pluri-elles.mb.ca

Financement fourni par :

Le gouvernement du Canada
Centraide
Le gouvernement du Manitoba

Caisse La Prairie avec un actif de 270 M $ et plus de 12 000 membres est un établissement financier coopératif appartenant à ses membres. Elle offre une grande gamme de services financiers bilingues par ses 13 centres de services dans la région sud-est du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Analyste crédit agricole/commercial

Lieu de travail
- Sainte-Anne / Saint-Pierre-Jolys

Fonctions
L'analyste est principalement responsable d'effectuer et de compléter les fonctions administratives d'analyse et de documentation et de suivis. La personne est également impliquée dans divers dossiers, tels que ceux du marketing et du crédit personnel

Exigences
- Diplôme d'un programme d'administration des affaires et expérience pertinente ou toute autre combinaison équivalente d'expérience et de formation académique associée; un minimum de 2 ans d'expérience dans l'octroi de crédit au consommateur;
- Autonomie, initiative, bon jugement et une aptitude poussée envers le service;
- Bonne connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.

Conditions de travail
- Selon l'expérience et l'échelle en vigueur avec avantages sociaux usuels.

Entrée en fonctions
- Le plus tôt possible

Envoyez votre curriculum vitae sous pli confidentiel avant le 16 janvier 2009 à l'adresse suivante .

Caisse La Prairie
Monsieur Camille Pinette
130, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1J3
Courriel : cpinette@caisse.biz
Télécopieur : (204) 422-9994



C'est plus qu'une banque

Nous remercions toutes les mises en candidatures mais seuls les candidats retenus seront contactés.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h.** *(par écrit et payée d'avance)*
Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

La Coalition francophone de la petite enfance

cherche à combler le poste de :

Adjoint(e) administratif(ive) à la coordination provinciale des CPEF

(25 heures/semaine jusqu'au 31 mars 2010 avec possibilité de renouvellement)

Responsabilités :
- gérer des documents et mettre sur pied des méthodes administratives (traitement de texte, compilation de données, statistiques et autres renseignements, traitement du courrier par la poste et par voie électronique, traitement, triage et vérification de formulaires de demande reçus et autres documents);
- fixer et confirmer des rendez-vous;
- tenir à jour un système de classement;
- commander les fournitures de bureau et en tenir l'inventaire;
- répondre au téléphone et transmettre les appels et les messages;
- effectuer des recherches;
- effectuer des tâches générales de comptabilité.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :
- diplôme du secondaire;
- études post-secondaires en secrétariat ou gestion de bureau sera un atout;
- habiletés de travailler avec les logiciels Word, Excel et Access;
- habiletés dans les domaines de la gestion de projet;
- bonne capacité de planification et d'organisation;
- bonne connaissance de la communauté francophone et de la francophonie en contexte minoritaire;
- bonne connaissance du français oral et écrit;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- démontre la capacité de travailler en équipe et avoir de l'entregent.

L'entrée en fonction se fera dès que possible.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le 7 janvier 2009** à la

Coordonnatrice provinciale des CPEF
209, rue Kenny, bureau 217
Winnipeg (Manitoba) R2H 2E5

Courriel : jcolliou@atrium.ca
Téléphone : 204-791-3286

La Coalition francophone de la petite enfance remercie toutes les personnes intéressées à l'offre d'emploi, mais elle ne communiquera qu'avec les personnes retenues pour une entrevue

LES GAGNANT(E)S DU TIRAGE AU CLUB ÉCLIPSE '79 INC.

Le dimanche 7 décembre 2008

Christian Benhamou
Saint-Boniface
Couvre-pieds

Léon Fillion
Winnipeg
500 $

Marcelle Dupont
Winnipeg
300 $

René Verrier
Richer
200 $

Merci à tous d'avoir participé!



PETITES ANNONCES

EMPLOI

Fermes Stringer-Lacoursière (Ponteix, SK) recherchent famille francophone : 1 temps plein (entretien/réparation d'équipement, foins & labours) + 1 temps partiel (entretien ménager/potager. Garderie/école francophone. Salaire annuel négociable. Henri Stringer : (306) 625-3217 / stringer.lacoursiere@sasktel.net

ASTROLOGIE

Enfin! Voyance précise de qualité avec beaucoup de sens humain. Médium renommé en direct 7/7 Tel : 1-900-451-4029 (heure Belge) 2,99 $ la minute. saesmeralda.com

À VENDRE

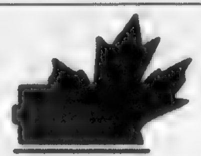
Livres, Disques, etc. - boutique virtuelle de produits culturels en français : livres, disques cédéroms et jeux, coins ados et enfants. Pour commander : www.livres-disques.ca ou sans frais au 1-888-320-8070. Chèques cadeaux disponibles.

ASTROLOGIE

Star Voyance réunit pour vous les meilleurs Médiums francophones du Canada, reconnus pour leurs dons, leur sérieux et la qualité de leurs prédictions. Ils vous parlent GRATUITEMENT au 1-866-553-5652 Amour, Argent, Santé, nos Médiums sont les étoiles qui vont éclairer votre futur. Abonnés Bell Mobilité, faites le # (carré) 2555.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



Construction de Défense Canada
Defence Construction Canada

Construction de Défense Canada (CDC) est une société d'État en croissance rapide fournissant des services de passation de marchés, de gestion de marchés et d'autres services techniques au ministère de la Défense nationale. Notre bureau de **Winnipeg (Manitoba)** est à la recherche de candidat(e)s pour combler le poste suivant. L'anglais est essentiel; le français constitue un atout

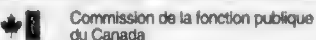
CONSEILLER(ÈRE) TECHNIQUE – GESTION DES INSTALLATIONS
Winnipeg (Manitoba)
Échelle salariale : 65 925 $ à 79 427 $ par année

Relevant du gestionnaire, Opérations, le conseiller ou la conseillère technique, gestion des installations assume la responsabilité de toutes les activités et tâches administratives liées à la gestion des marchés des installations. Ce poste exige habituellement au moins un diplôme universitaire de 1er cycle de préférence en génie ou en sciences appliquées et environ six années d'expérience pertinente, ou l'équivalent

Pour postuler, veuillez envoyer une version Microsoft à jour de votre curriculum vitæ à WRO@dcc-cdc.gc.ca. La date limite pour la réception des candidatures est le **5 janvier 2009.** Pour obtenir une description complète de ce poste et d'autres, veuillez visiter le site Web de CDC au: www.dcc-cdc.gc.ca.

Construction de Défense Canada offre une gamme d'avantages sociaux très concurrentiels, y compris des congés spéciaux et des régimes de pension, de soins de santé, de soins dentaires et de soins de la vue. CDC souscrit au principe de l'égalité d'accès à l'emploi et favorise la diversité

Canadä



Gestionnaire de projet (ingénieur) EN ENG – 04

Le ou la gestionnaire de projet (ingénieur) est responsable de la gestion et du contrôle des projets d'immobilisations qui lui sont assignés et de l'application des principes de gestion connexes. Il ou elle doit examiner des avant-projets, planifier et coordonner des projets interdépendants de construction, d'exploitation et d'entretien d'infrastructures (conduites d'eau, égouts, routes, écoles, logements et autres projets connexes) destinés aux Premières nations de la région, et fournir à cet égard une expertise professionnelle faisant autorité

La date de fermeture de ce processus est **le 22 décembre 2008**.

Pour de plus amples renseignements sur ce poste et pour soumettre votre candidature, visiter le site **www.emplois.gc.ca** ou composer le numéro **Infotel** au **1-800-645-5605** .

This information is also available in English

emplois.gc.ca

Canadä

Vous avez des événements à signaler?

N'hésitez pas à nous contacter :

237-4823 ou 1 800 523-3355





Recrutement de professionnels en gestion financière (FI-03 et FI-04)

Transports Canada est à la recherche de comptables bilingues afin d'aider ses gestionnaires à atteindre les objectifs ministériels et opérationnels. Nous recherchons des candidats qui savent travailler en équipe et qui possèdent les aptitudes voulues pour mobiliser les gens, les organisations et les partenaires, et donner des conseils à la haute direction sur un large éventail de questions en matière de gestion financière.

Les candidats devront démontrer une expérience professionnelle en matière de gestion financière et faire preuve d'une approche rigoureuse fondée sur de solides principes de valeurs et d'éthique. Ils devront avoir de l'expérience dans les secteurs suivants : les politiques financières; la planification financière; les services consultatifs en gestion des ressources ou en gestion financière; la comptabilité analytique; les opérations comptables et le contrôle interne; les systèmes financiers; les rapports financiers et la vérification financière

FI-04 (80 864 $ - 104 392 $) **No. de référence MOT08J-008995-000005**
FI-03 (72 404 $ - 93 339 $) **No. de référence MOT08J-008995-000004**
Les candidats sélectionnés auront une accréditation d'une association canadienne de comptables professionnels (CA, CMA ou CGA) et un diplôme universitaire.

Pour obtenir plus de renseignements sur les exigences des postes ou pour poser votre candidature, visitez www.emplois.gc.ca ou communiquez avec Infotel par téléphone au 1-800-645-5605 ou par TTY au 1-800-532-9397.

Pour être considéré pour plus d'un poste, vous devez présenter une demande distincte pour chacun et y indiquer clairement le numéro de référence, le groupe et le niveau. La date de clôture est le **26 décembre 2008**

This information is available in English.

Canadä



Nous recherchons des candidat(e)s pour les postes suivants :

POSTE : **Enseignant(e) au secondaire**
Français 21G
Contrat temporaire 11 %
OÙ : École Pointe-des-Chênes
Dolorès Beaumont, directrice
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 422-5505
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.

POSTE : **Coordonnateur(trice)**
Santé et sécurité au travail
Contrat temporaire 50 %
OÙ : Bureau divisionnaire
Lise Bale, Gestionnaire des ressources humaines
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 878-9399
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé.

POSTE : **Secrétaire de soutien par intérim**
Lundi au vendredi 9 h à 17 h
OÙ : Secteur de l'entretien et du transport
Bureau divisionnaire
Thérèse Verrier Dandeneau, directrice adjointe par intérim de l'entretien et du transport
N° DE TÉLÉPHONE : (204) 878-4422
DATE LIMITE : Ce poste sera ouvert jusqu'au 2 janvier 2009

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

RECHERCHE

À la recherche d'un(e) COLOCATAIRE non fumeur : Maison de 3 chambres, 1 200 pi². Près du Belguim Club, stationnement et services compris. 500 $/mois. Disponible le 1er décembre. Tél. : 293-1312.
742-

À LOUER

500 TACHÉ : Condo de 1 275 pi², 5e étage. Vue incroyable du centre-ville, la rivière et la Fourche. Faut voir pour l'apprécier! Tout près de l'Hôpital Saint-Boniface. Laveuse, sécheuse comprises à l'intérieur. Stationnement intérieur. Disponible le 1er février. 1 600 $/mois. Tous les services compris sauf téléphone. Composez le 832-0319.
735-

APPARTEMENT de 3 chambres à coucher, disponible immédiatement. 1 200 pi². 2 entrées privées, services d'autobus en face, buanderie sur les lieux, 5 minutes du CUSB. Stationnement pour 2 voitures. 895 $/mois comprend tous les services sauf l'électricité. Composer le 770-4912 et laisser un message.
740-

MAISON À LORETTE : 5 chambres à coucher, grande cuisine, 4 appareils. Tapis, peinture et fournaise neufs. Garage. Disponible le 1er décembre. Contactez MCRE au 480-0145
741-

APPARTEMENT À LOUER : 1er janvier, 161, rue Dumoulin, non fumeur, 1 chambre, cuisine, salon, balcon. Entrée privée. Laveuse et sécheuse. Stationnement. 549,60 $ par mois + électricité Tél. : 237-7042.
747-

GRANDE POINTE : Maison de 2 chambres à coucher 1 350 pi², plein sous-sol. Disponible immédiatement. Composez le 736-4690.
748-

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DAN VERMETTE
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com





GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com

- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

All About **Hardwoods**
Plancher de bois franc
ROBERT LAURIN PROPRIÉTAIRE

- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237-4782 pour un rendezvous

Cet espace est à votre disposition!





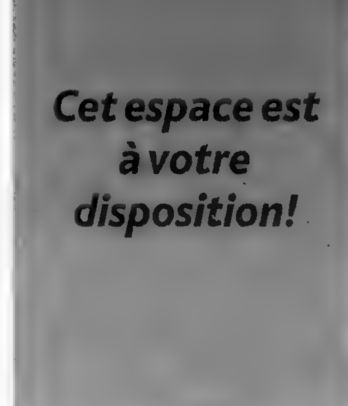
483, rue Main, Île-des-Chênes (Manitoba)
Nous serons heureux de vous accueillir.

TOUT NOUVEAU, TOUT COMPRIS!
Suites de luxe pour la retraite comprend des repas préparés par un chef, l'entretien ménager, la télévision par satellite, un système d'alerte médicale et un service de surveillance.
(204) 878-4004



Cet espace est à votre disposition!

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
afm@mts.net / 204.231.4664
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net



MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter les adresses courriel pour joindre *La Liberté* :

Communiqués de presse, lettres, sujets d'articles, etc., Sylviane Lanthier :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour tout ce qui concerne vos placements publicitaires, Sophie Gaulin :
promotions@la-liberte.mb.ca

Envoi de matériel publicitaire à l'infographiste, Véronique Togneri :
production@la-liberte.mb.ca

Abonnements, facturation, changements d'adresse, Roxanne Bouchard :
administration@la-liberte.mb.ca

Journalistes : **redaction@la-liberte.mb.ca**

Pages dans nos écoles, Daniel Bauhaud : **dansnosecoles@shaw.ca**

COMPTABLES AGRÉÉS

BDO

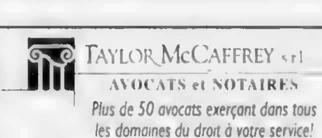
Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Cédric Paquin, c.a.
Raymond Genest, c.m.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

AVOCATS-NOTAIRES



Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Jessica D.T. Joyce-Hall (stagiaire)
Justin G. Zarnowski (stagiaire)

Tél. : (204) 957-0050 www.aikins.com



MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Abonnez-vous à



OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom :
Prénom :
Adresse :
Ville :
Province :
Code postal :
Téléphone :
Je choisis de payer par :
❐ Visa :
❐ MasterCard :
(Inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste:

SAINTE-ANNE

Ministre pour le bonheur

Le temps où les jeunes de Sainte-Anne n'avaient rien à faire est fini. Le Ministère jeunesse prépare des activités pour les jeunes de la communauté.



photo : Marie-Re... Le ...

Le Ministère jeunesse organise diverses activités pour les jeunes, dont une chorale.

Karis HUTLET, *Action médias*

Le Ministère jeunesse, en collaboration avec le comité de parents et d'élèves de l'École Pointe-des-Chênes, organise depuis 2005 des activités pour tous les jeunes francophones de Sainte-Anne. Soirées de films, feux de camp et chants, parties de quilles ou participation à la chorale sont quelques exemples des activités qui ont eu lieu.

« Nous avons des activités amusantes qui donnent du plaisir aux autres », explique la directrice du programme, Ronda Lachance. L'organisme se rencontre au moins une fois par mois et organise des activités régulières.

Les membres du Ministère jeunesse font plusieurs collectes de fonds pour de bonnes causes. Pour Noël, ils font le projet sous-rires. C'est une collecte de cents qui seront remis à Développement et Paix. Les membres du ministère aident à faire les paniers de Noël et à organiser les soupers paroissiaux. Un autre exemple est le Jeûne-jeunesse. C'est un jeûne de 25 heures qui permet aux jeunes de comprendre que des enfants souffrent dans les pays en voie de développement.

« On fait ça parce qu'on croit que c'est important que les jeunes participent à des activités dans leur communauté », note Ronda Lachance.

Le Ministère jeunesse souhaite accomplir trois buts : créer des amitiés avec Dieu, avec d'autres jeunes et faire une différence dans la communauté. Ce sont des activités positives, actives, physiques et spirituelles pour bâtir une atmosphère paisible.

Membre de la chorale du Ministère jeunesse, Mariève Laflèche démontre son enthousiasme au projet en disant que « c'est une bonne façon de rencontrer des nouvelles personnes. J'ai beaucoup de plaisir à chanter dans la chorale ».

« Je suis fière d'être la directrice d'une école où il y a un ministère jeunesse, reconnait la directrice de l'école Pointe-des-Chênes, Dolorès Beaumont. C'est excellent comme activité parascolaire. »

Nécrologies

Thérèse Adéline Côté
(née Gagné)
le 27 mai 1929 - le 3 décembre 2008



C'est avec regret que nous annonçons le décès de Thérèse Côté à l'âge de 79 ans.

Elle laisse dans le deuil, son époux Marcel Côté; son fils, Jacques Ruest (Lynne Carrière); sa fille Jocelyne (Donald Collette), ainsi que six petits-enfants et un arrière-petit-enfant, sans oublier son frère Arthur (Marie) Gagné.

Elle fut précédée par sa sœur Rose Tétrault (Lucien) et son frère Benoit Gagné (Cécile), ainsi que ses parents Ferdinand et Valentine (Nault) et son premier mari Marcel Ruest.

Tous ont été invités à participer aux prières qui ont été récitées à 13 h 30 suivies par la messe des funérailles à 14 h le lundi 8 décembre 2008 en l'église catholique de Saint-Pierre à Saint Pierre-Jolys (Manitoba).

L'inhumation des cendres aura lieu dans le cimetière paroissial de Saint Pierre à une date ultérieure.

La direction des funérailles a été confiée au salon funéraire LeClaire Brothers. 775-2220.

Cécile Bernard
(née Cabaret)



C'est avec tristesse que nous annonçons le décès de Mme Cécile Bernard au Centre Taché le mercredi 3 décembre 2008 à l'âge de 86 ans.

Elle laisse dans le deuil son cher époux, Clément, ses garçons, Alphonse (Shirley) et Daniel (Carmelle) et leurs enfants ainsi que sa fille, Micheline (Rick) Harrison.

Elle a été précédée de ses parents, Alphonse et Cécile.

Cécile est née à Argenteuil, France et déménagea au Canada avec ses parents en 1927 à l'âge de 5 ans. La famille s'établit à Horzé. Elle déménagea à Saint Boniface en 1946 et le 13 novembre 1948 elle épousa Clément Bernard avec qui elle célébra récemment 60 ans de mariage. Ensemble, ils ont fait la ferme dans la région de Haywood avant de déménager à Saint-Claude où ils ont établi un magasin MacLeod.

On se souviendra de Cécile pour son dévouement durant ses moments difficiles. Ils étaient à Winnipeg depuis 1971 et en 1975 ils se construisirent un chalet à la plage Albert où elle passa des moments très agréables.

La famille remercie Estelle, Jeannette, Maureen, Dr Fontigny et le personnel du Centre Taché ainsi qu'Angèle Roberts, Dr Thiele et le personnel de l'Hôpital général Saint-Boniface pour leurs soins attentionnés au courant de la dernière annee.

Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes interessées peuvent faire un don en mémoire de Cécile au Centre Taché, 185, rue Despins, Winnipeg (Manitoba) R2N 1J3.

La direction des funérailles a été confiée au salon funéraire Green Acres a Winnipeg où l'incinération a eu lieu. La vie de Cécile fut célébrée à Green Acres, le lundi 8 décembre 2008 à 10 h. L'enterrement a suivi dans le cimetière de Green Acres.

Chronique **RELIGIEUSE**

† Émilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface

Le Verbe s'est fait chair

Noël nous ramène à la crèche, où nous admirons un petit enfant couché sur la paille. Ce geste nous conduit à contempler le plus grand événement de l'histoire : *Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous.* Ainsi, le dessein éternel de Dieu s'est accompli dans la vie de Jésus de Nazareth.

Jésus Christ, est la Parole de Dieu, le Verbe ou le *Logos*. Ce mot grec répandu dans le monde hellénistique exprime bien les relations du Christ avec son Père.

Au commencement était le Verbe. Cette allusion au premier mot de l'Écriture nous réfère au-delà de l'instant où le monde fut créé. À ce moment primordial, le Verbe existait antérieur à la création, au-dessus du temps, subsistant et éternel.

Le Verbe était auprès de Dieu. La vie éternelle du Verbe ne s'est pas simplement écoulée dans la sphère divine ou *dans le sein du Père*. Le Verbe était, au sens littéral du terme, *tourné vers Dieu* dans un mystérieux face-à-face. C'est l'attitude de la proximité, de l'intimité, du dialogue et de la vie en commun, somme toute l'attitude de l'amour.

Et le Verbe était Dieu. Le Verbe a la nature divine. Comme le Père, il est Dieu; *en lui habite la plénitude de la divinité* (Col 2, 9). Le Père et le Fils ont en commun une seule divinité. Déjà les premiers chrétiens confessent que Jésus est le Fils de Dieu. Pierre l'affirme à Césarée de Philippes : *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* (Mt 16,16).

Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui. Le Verbe joue un rôle actif dans la création comme Parole créative. Tout, sans exception, a été créé par Lui. La création entière est le fruit du dialogue d'amour du Père et du Fils. Le Verbe est une personne distincte, égale au Père, *par qui tout existe et par qui nous existons* (1 Co 8,6).

En lui était la vie. Le Verbe est la source féconde d'où découle toute vie. *Et la vie était la lumière des hommes.* Pour l'être humain, vivre une vie digne de sa condition, c'est connaître; ainsi le Verbe le vivifie-t-il en l'éclairant et lui faisant découvrir les vérités fondamentales. Le Verbe remplit le rôle de *la lumière* qui dissipe les ténèbres; il a laissé son empreinte dans l'œuvre de la création; mais l'humanité aveuglée par le péché ne sait pas toujours la discerner. Par contre, à ceux qui ont reconnu la signature du Verbe dans son œuvre, il a *donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu*. L'être humain est libre de recevoir la semence de la Parole et de renaître à la vie d'enfants de Dieu.

Et le Verbe s'est fait chair. Le mot *chair* représente tout l'être humain, âme et corps, mais sous son aspect périssable, avec la nuance de faiblesse et d'humilité. Le Verbe a revêtu notre humanité fragile et périssable; il est devenu l'un de nous; il a assumé toutes nos faiblesses, y compris la mort.

Il a habité parmi nous, littéralement *il a planté sa tente parmi nous.* Cette image évoque l'intimité des nomades réunis sous un seul campement; elle rappelle les souvenirs bibliques rattachés, soit à la Tente du Peuple au désert, soit au Temple de Jérusalem. Comme la Tente et le Temple étaient l'habitation de Dieu au milieu de son peuple, ainsi l'humanité du Verbe est désormais le siège de la divinité au sein de l'humanité.

Et nous avons vu sa gloire. La gloire du Seigneur se manifestait au dessus du sanctuaire sous la forme d'une nuée. Ainsi, la gloire du Verbe Incarné a éclaté aux yeux des témoins de sa vie. Ceux-ci ont vu en Jésus la gloire de Dieu, c'est-à-dire la qualité et le rayonnement qui relèvent de la divinité; ils proclament la réalité physique de ce qu'ils ont vu : *Ce qui était depuis le commencement, ce que nous avons entendu... ce que nous avons vu et ce que nos mains ont touché, c'est le Verbe, la Parole de la vie* (1 Jn 1, 1).

La gloire du Verbe est celle *qu'il tient de son Père comme Fils unique.* Antérieure à l'Incarnation, cette gloire s'est manifestée à l'occasion de celle-ci; elle démontre la filiation unique de Jésus.

Enfin, Fils Unique, le Verbe possède en plénitude *la grâce et la vérité.* Ces mots sont soudés l'un à l'autre dans la littérature biblique. Le premier exprime la condescendance, l'attachement, l'amour, la miséricorde de Dieu à l'égard de son Peuple; le second désigne la fidélité à cet attachement ou l'attachement continu. En Jésus, l'attachement divin s'exprime de façon sublime : Dieu est avec nous!

L'enfant né à Bethléem dans l'obscurité d'une étable est le Verbe de Dieu, la Lumière du monde. Puissions-nous nous rappeler que Jésus est la Parole de Dieu. En lui, Dieu se manifeste et nous parle. Dans le visage du Fils se révèlent les traits du Père : il en est l'image. Ce Fils est né pour nous faire connaître Dieu que *jamais personne n'a vu*, pour mourir sur la croix, ressusciter dans la gloire et nous communiquer sa vie nouvelle au matin de Pâques. Joyeux Noël! Bonne et Sainte Année!

JURISTE

L'importance des partenariats

L'Association des juristes d'expression française du Manitoba a établi de nombreux partenariats au cours de la dernière année. Bilan d'une année productive.

Patricia BITU TSHIKUDI

Les membres de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) ont tenu leur assemblée générale annuelle et dressé un bilan de leurs activités le 17 novembre.

« Nous avons eu beaucoup de succès au cours de la dernière année, affirme le directeur général sortant de l'AJEFM, Rénald Rémillard. Plusieurs choses ont bien fonctionné. Grâce aux nouveaux octrois du fédéral, le dossier de la formation prendra plus d'ampleur. »

Au terme de la rencontre, un nouveau conseil d'administration a été élu. Rénald Rémillard a démissionné de ses fonctions de directeur général de l'AJEFM après presque six ans à la tête de l'organisme. Il demeure directeur général de la Fédération des associations de juristes d'expression françaises (FAJEF) de commonlaw.

« J'y travaillais déjà à mi-temps en même temps que j'assurais mes fonctions de directeur général de l'AJEFM. C'était devenu impossible de tout faire, et de tout bien faire, dit-il. Il fallait faire un choix. J'ai toujours été intéressé par le côté national et les dossiers dans ce domaine sont stimulants. »

Rénald Rémillard dresse un bilan très positif des dernières années.

« Une des choses dont je suis très heureux, c'est le fait que nous ayons beaucoup plus de membres au sein de l'AJEFM, souligne-t-il. Nous avons plus de membres issus de l'immersion, nous avons de nouveaux partenariats avec l'Université du Manitoba. Nous avons réussi à tisser des liens avec des gens qui travaillent dans le milieu juridique mais qui ne sont pas des juristes et nous sommes plus connus au sein de la francophonie. »

Selon Rénald Rémillard, le maintien de ces partenariats est une chose que son successeur devra avoir à cœur.

« Il faudrait essayer de maintenir notre présence au sein des instances décisionnelles et renforcer nos relations et nos capacités », estime-t-il.

Son départ a été salué par ses pairs qui l'ont remercié pour ses bons services.

« Je tiens à remercier Rénald Rémillard pour son implication au sein de l'AJEFM, a souligné son collègue, Marc Marion. Il a été une ressource pour nous. Il a su nous représenter sur tous les fronts. »



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Les membres de l'Association des juristes d'expression française du Manitoba (AJEFM) ont tenu leur assemblée générale annuelle le 17 novembre.

Une ombudsman

L'assemblée a été ponctuée par une présentation de l'ombudsman de Radio-Canada, Julie Miville-Dechêne. Invitée spéciale de la soirée, elle a expliqué son rôle au sein de l'entreprise publique et souligné la différence entre son travail et celui d'une instance juridique.

« En tant qu'ombudsman de Radio-Canada, j'ai la responsabilité de faire respecter les règles d'éthique de Radio-Canada, a-t-elle expliqué. Je reçois les plaintes des téléspectateurs, des auditeurs et internautes par rapport au traitement et au contenu de l'information. Je mène des enquêtes et j'ai ensuite la tâche de faire des recommandations sur les plaintes émises. Quelques fois ces dernières mettent en faute les journalistes et c'est mon travail de faire reconnaître la faute et d'en arriver à une entente avec le plaignant. Mes recommandations, ou mon travail n'ont un poids qu'au point de vu moral. »

Robert M'Vondo et Alain Laurencelle ont terminé leurs mandat au sein du conseil d'administration de l'AJEFM.

Denis Guénette, Geneviève Boudreau et Nicole Wray ont été élus en remplacement des membres sortants. Le poste de directeur général demeure vacant.

SAINT-GEORGES

Nouveaux locaux, nouveau logo

Patricia BITU TSHIKUDI

Depuis quelques semaines, les abonnés de la bibliothèque de Saint-Georges ont accès à une plus grande variété de livres.

Accueillie avec beaucoup d'enthousiasme par la communauté, la nouvelle bibliothèque municipale a ouvert ses portes le 25 novembre.

« On est très contents, assure la bibliothécaire, Élise Zolinski. Nous sommes restés fermés pendant trois semaines, le temps de préparer l'ouverture. Nous avons eu un appui extraordinaire de la communauté. C'était vraiment beau à voir. Plusieurs bénévoles sont venus nous aider à ranger les livres. »

En prenant possession des nouveaux locaux, le personnel de la bibliothèque Allard retrouve aussi une bonne partie de sa collection de livres, entreposée pendant près de deux ans, faute d'espace.

« Pendant presque deux ans, nous n'avions que la moitié de notre collection. Notre ancien local était trop petit, explique Élise Zolinski. En ce moment, nous avons au-dessus de 10 000 livres. Au cours des deux dernières années, nous avons pu augmenter considérablement notre collection avec de nouveaux livres. »

Avoir une plus grande proportion de livres en français demeure une priorité pour la bibliothécaire.

« Les livres en français représentent 10 % de la collection. Ce n'est pas suffisant, estime Élise Zolinski. Notre objectif est d'en avoir au moins 25 %. Mais ça augmente et nous avons un bon budget pour en acheter de nouveaux. »

Les responsables de la bibliothèque Allard comptent organiser une ouverture officielle le 7 janvier. Ce sera aussi l'occasion de présenter le nouveau logo de la bibliothèque.

« Étant donné que nous célébrons notre 25e anniversaire cette année, on veut fêter cela en faisant une grande ouverture », conclut la bibliothécaire.

RÉSEAU ACTION FEMMES

Trouver des partenaires... et de l'argent

Nathalie Fave est la nouvelle directrice générale de Réseau action femmes.

Camille SÉGUY

« La première chose que je souhaite faire, annonce la nouvelle directrice générale de Réseau action femmes (Réseau), Nathalie Fave, c'est faire un état des lieux des besoins des femmes au Manitoba. »

Nathalie Fave voudrait aider davantage les femmes en milieu rural, en allant les rencontrer chez elles et en tentant de répondre à leurs besoins spécifiques.

« Certaines de ces femmes divorcent vers la cinquantaine, explique-t-elle, parfois en raison d'un mari violent. Elles n'ont jamais travaillé à l'extérieur car elles aidaient leur mari à la ferme. Elles se retrouvent sans plan de retraite ni allocation de chômage, et ne peuvent se payer d'avocat. Elles sont parfois obligées de retourner vivre avec leur mari, et en subissent les conséquences. Il y a une faille dans le système judiciaire. »

Nathalie Fave est consciente que la question est sensible et complexe. « Mais si on peut déclencher une réflexion entre experts, avec l'appui du gouvernement, ce sera déjà bien », affirme-t-elle.

Partenariats

Pour aider ces femmes, dans le domaine judiciaire comme dans d'autres secteurs, Nathalie Fave veut multiplier les rencontres dans le style des dîners femmes de carrière que Réseau organise.

« J'aimerais faire de même dans d'autres secteurs, comme la santé, la culture, la communication ou le communautaire. Je veux créer une synergie entre les femmes.

« Toute seule je n'arriverai à rien, mais l'union fait la force, souligne-t-elle. Je vais voir où je peux trouver des partenaires. Ça décuplera aussi la visibilité de Réseau action femmes, donc ce ne sera que positif. »

L'organisme travaille déjà en partenariat avec Pluri-elles et l'Entre-temps des Franco-Manitobaines, ainsi que l'Association des femmes de la francophonie canadienne, au niveau national.

Trouver les fonds

Le grand problème de Réseau, c'est le manque de fonds. C'est pourquoi l'autre priorité de Nathalie Fave sera d'essayer d'organiser des collectes de fonds.

« J'ai des idées mais il n'y a pas de moyens financiers pour les réaliser, déplore-t-elle. On voit beaucoup de bonne volonté et d'engagement, mais c'est frustrant de devoir enterrer ses idées à cause du financement. »

Nathalie Fave a déjà commencé à étudier les possibilités de subventions. « C'est complexe. Comme nous sommes un organisme à vocation politique, nous n'avons pas droit à certaines subventions », précise-t-elle.

Elle reste tout de même optimiste. « Quand on veut, on peut!, s'exclame-t-elle. Il y a un gros potentiel chez Réseau, c'est ça qui me motive. »

Parcours

Pour Nathalie Fave, prendre les rênes de cet organisme s'inscrivait dans la logique de son parcours personnel et professionnel, à la fois dans la médiation et la résolution de conflits, et dans la francophonie.

« Ce poste de directrice générale est un travail qui me permet de valoriser mes compétences, confie-t-elle. D'abord en organisation et en gestion car j'ai été chef d'entreprise, puis en communication, qui est essentielle dans la stratégie pour faire avancer la cause des femmes, et enfin dans le communautaire. »

Nathalie Fave était jusque-là conseillère à Pluri-elles. Elle a aussi passé la moitié de sa vie en Afrique, au Sénégal et au Mali, où elle a créé une association pour aider les femmes immigrantes au Sénégal, notamment sur les questions d'éducation et de santé en Afrique. C'est également une écrivaine engagée dans la francophonie internationale.



photo : Camille Séguy

Nathalie Fave est la nouvelle directrice générale de Réseau action femmes.



Décembre 2008 | Numéro 1

EXPRESS



Numéro spécial **Anciens et anciennes**

Du nouveau!

Le Bureau de développement présente ***Sous la coupole EXPRESS***, le p'tit cousin de notre bulletin. ***C'est la seule et unique fois que vous verrez l'EXPRESS en version imprimée***, puisqu'il se veut un bulletin électronique, qui sera publié plus souvent afin de vous garder bien branchés sur les activités du CUSB et de ses anciens et anciennes. Bonne lecture!

Soirée d'excellence

Le 13 novembre, 144 étudiants et étudiantes ont reçu près de 190 000 $ en bourses.

C'était aussi l'occasion de remercier ceux et celles qui rendent les bourses possibles: nos donateurs et donatrices.

Robert Bockstael (Math 1937), donateur, remet une bourse à **Rachelle Chevrefils**

Rencontre d'anciens

25 ans au Manitoba

En septembre 1983, quatre Fransaskoises sont arrivées au Manitoba pour entamer leurs études universitaires en éducation au CUSB. Vingt-cinq ans plus tard, **Carole Valois** (B. Ed. 1989), **Nicole Lafrenière** (B. Ed. 1995) **Colette Simard** (née Brisebois) et **Lisette Freynet** (née Chévrier) (B. Ed. 1988) se sont rencontrées pour souligner ce jalon important.



Photo : Monique LaCoste

Au fil des ans, deux d'entre elles sont retournées dans leur province natale pendant quelques années.

Mais voilà qu'en 2008, toutes les quatre habitent le Manitoba : deux à Saint-Boniface, une à Saint-Norbert et l'autre à Thompson. Ces quatre amies, deux enseignantes, une bibliothécaire et une orthophoniste gardent de bons souvenirs de leur passage au Collège, qui a joué un rôle déterminant dans leur vie. Au-delà de la formation qu'elles y ont reçue, ces Manitobaines d'adoption s'entendent pour dire que l'ambiance incomparable au Collège leur a permis de forger des amitiés qui durent encore après 25 ans!

Soyez du nombre!

Renouvelez votre adhésion à **l'Association des anciens et des anciennes du Collège universitaire de Saint-Boniface.** Pour le formulaire en ligne visitez www.moncollege.ca ou contactez Monique au 237-1818, poste 285 ou à anciens@cusb.ca.

Association des anciens et des anciennes
Collège universitaire de Saint-Boniface
2000 3000 200 100
2008
Une fière ancienne
Baccalauréat ès arts

Les avantages d'être membre

- ✦Bénéficiez d'une adhésion à *tarif réduit* au **Sportex**;
- ✦Accédez *gratuitement* au réseau sans-fil du Collège;
- ✦Obtenez des billets de saison *gratuits* au théâtre Chiens de soleil;
- ✦Obtenez de l'appui dans l'organisation de vos rencontres d'anciens.

Pour la liste complète des avantages, visitez www.moncollege.ca!

Message des coprésidents - Campagne 2008

Donner au Collège, c'est affirmer sa fierté d'être ancien!

C'est grâce à la générosité de gens comme vous que le Collège réussit à attirer de futurs chefs de file de notre communauté.

Chacun a ses raisons pour donner au Collège. Pour nous, c'est la fierté que nos grand-parents, nos enseignants et nos parents ont enracinée chez nous.

Au cours de nos études postsecondaires, nous avons tous les deux bénéficié de bourses. Nous croyons qu'il est essentiel que le Collège ait un fonds de bourses substantiel afin de pouvoir faire concurrence à d'autres universités. C'est pourquoi nous avons créé un fonds de famille qui distribue, chaque année, une bourse d'excellence.

Nous vous encourageons fortement à poser un geste de confiance envers notre *alma mater*. Soyez généreux!



Photo : Fred Eichyshyn

Antoine et Linda Hacault

Vous pouvez faire un don par téléphone au (204)235-4409, par la poste ou en ligne au www.moncollege.ca

Racontez-vous!

Nous voulons avoir de vos nouvelles!

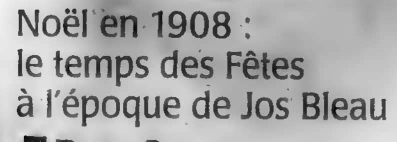
Envoyez-nous :

- ✦**vos histoires de succès**
- ✦**vos souvenirs du Collège**
- ✦**vos photos de famille**
- ✦**vos photos d'anniversaire**
- ✦**vos rencontres d'anciens**

Vous pourriez vous lire dans les pages de *Sous la coupole* ou sur le site Web www.moncollege.ca.

Vous voulez recevoir *Sous la coupole EXPRESS*?

Envoyez-nous un courriel à anciens@cusb.ca
ou visitez notre site Web au www.moncollege.ca



Spécial Noël 2008

L'équipe du journal
La Liberté
vous souhaite de passer
de très belles Fêtes.



Soyez prudents

Meilleurs voeux

Manitoba Hydro

Maire William Danylchuk

Conseiller Jacques Trudeau
Conseiller David Menard
Conseiller Ross McLennan
Conseiller Andy Rivard
Conseiller Robert Koop
Conseiller Ross Deschambault
Conseiller Ron Tardiff

Directeur général Daniel Poersch

La Municipalité rurale de Taché tient à souhaiter à toute la communauté un joyeux Noël et une bonne et heureuse année 2009

Municipalité rurale de
Taché

Heures de bureau
Lundi au vendredi
de 8 h 30 à 17 h

Téléphone : 878-3321
Télécopieur : 878-9977
Courriel : info@rmtache.ca



Les dentistes Christine Lachance-Piché et Richard Santos, ainsi que le personnel de la clinique dentaire, souhaitent à tous leurs patients et à la communauté une très heureuse période des Fêtes et une nouvelle année des plus prospères.



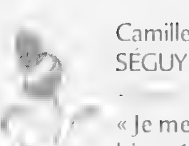
275, avenue Taché
Saint-Boniface (MB) R2H 1Z8

Tél. : (204) 233-7726
Téléc. : (204) 233-7725

HISTOIRE

Les Fêtes de 1908

L'année 1908 avait été excellente, celle de 1909 s'annonçait très bonne aussi, et Jos Bleau venait d'être réélu maire le 15 décembre. Autant de raisons pour la famille Bleau de fêter joyeusement Noël en cette fin d'année 1908.



Camille SÉGUY

« Je me souviens très bien. 1908 était une grosse année à Saint-Boniface, raconte l'ancien maire de Saint-Boniface en 1908, Jos Bleau. Non seulement il y avait l'incorporation de la ville, mais aussi la nouvelle cathédrale. »

La nouvelle cathédrale avait été inaugurée en octobre, et tous ses offices étaient pleins à craquer depuis. La messe de minuit fut inoubliable.

« Le son des cantiques et des prières était vraiment incroyable dans cette nouvelle cathédrale, se souvient Jos Bleau. Ça résonnait, c'était magnifique. J'aime aller à la messe de minuit en famille, car c'est toujours une grande rencontre communautaire. »

Noël était une fête bien plus religieuse à l'époque qu'aujourd'hui. « C'était quelque chose de très sérieux, explique Jos Bleau. Tout le monde devait assister à la messe de minuit, sinon le curé venait nous dire que ce n'était pas correct! »

Ambiance de fête

Même si la tradition était avant tout centrée sur l'Église, l'air de fête était bien présent en ville dès le mois de décembre. Les vitrines et les comptoirs des boutiques étaient décorés de couronnes et guirlandes.

« Nous avions décoré notre maison et notre quincaillerie avec des couronnes de branches de sapin, des rubans rouges et du houx, confie Jos Bleau. C'est un ami allemand qui m'avait montré ça.



Photo : Camille Séguy (avec l'aimable autorisation du Musée du Manitoba)

Jos Bleau au coin du feu, au retour de la messe de minuit.

« On faisait aussi brûler des chandelles à la maison, car ça représente le Christ et la lumière du monde », ajoute-t-il.

En 1908, la tradition du sapin de Noël commençait tout juste à être populaire. La famille Bleau en avait décoré un petit chez elle, avec une crèche.

Des activités étaient organisées pendant le mois pour mettre dans l'ambiance de Noël. La chorale du Collège universitaire de Saint-Boniface donnait des concerts de Noël, précédés ou suivis par des sorties en raquettes avec le Club de raquettes Le Voyageur.

« Je me souviens de notre sortie du 8 décembre, raconte Jos Bleau. Il y avait plus de 40 marcheurs, on est passés dans les rues de Saint-Boniface en costumes d'époque : ceinture fléchée et capot. Il a neigé, c'était magnifique. Monseigneur Langevin était là aussi. »

Légendes de Noël

« Le jour de Noël, on avait invité mon collègue de la quincaillerie, M. Allaire, et sa famille, poursuit Jos Bleau. Ma femme avait cuisiné une grosse dinde des Prairies et du canard. On buvait du vin de patates qu'on fabriquait, et du vin de rhubarbe que M. Allaire avait apporté.

« Le chef de la police, Liguori Gagné, était aussi passé chez nous avec son épouse, ajoute-t-il. Il avait apporté son violon, alors tout le monde a dansé. C'était le *fun*! »

Une autre coutume de Noël était de raconter des légendes. « On n'avait pas la télévision, donc on se servait de notre imagination et de notre créativité, se souvient Jos Bleau. Chaque année, le monde attendait avec impatience que je prenne la parole pour raconter les légendes de chasse-galerie et de feux-follets. C'était un vrai rituel. »

En route pour 1909

« En tant que maire de Saint-Boniface, je garde un souvenir ému de ces Fêtes de 1908, souligne Jos Bleau. Le 23 décembre après le travail, j'étais allé boire un verre de Pinot avec mes échevins pour fêter l'année à venir et ma réélection par acclamation. »

Un vent d'espoir soufflait en effet sur Saint-Boniface à l'aube de 1909. La ville était fière de sa cathédrale, le bureau de poste en face de l'hôtel de ville était presque terminé, et le développement industriel de Saint-Boniface allait bon train.

« Toutes ces choses-là étaient très encourageantes pour la communauté locale, on espérait voir de nouvelles entreprises s'installer chez nous dans l'année », se rappelle l'ancien maire.

Célébrer la nouvelle année

Le jour de l'An fut d'ailleurs très festif chez les Bleau. Le frère de Jos Bleau et sa famille étaient venus de La Broquerie en voiture, pour quelques jours.

« Après la messe, nous avons eu la visite pour dîner de l'un de mes échevins, Albéric Marion, et de M. Pelletier qui tenait l'épicerie de la rue Taché, raconte Jos Bleau. Mon ami Liguori Gagné est aussi revenu avec son violon. »

La coutume voulait que le père de famille bénisse tout le monde pour la nouvelle année, ce que Jos Bleau avait fait en ce premier jour de 1909. Un peu de sérieux, avant de s'amuser autour de la table.

« J'étais reconnu pour être quelqu'un avec beaucoup de dictons, confie Jos Bleau. J'en sortais tout le temps à mes amis, au sujet des récoltes ou de la météo notamment, ce qui énervait un peu mon épouse!

« Mes préférés étaient «Noël porte l'hiver dans sa besace. S'il ne l'a pas devant, il l'a derrière», et «Noël dans l'obscurité, dans les champs avoine et blé», ajoute-t-il. Celui-ci, je le tenais de mon père, qui était fils de fermier. »

La journée s'était achevée par une sortie en patins sur la rivière Seine. « Je m'en souviens bien, car l'épouse du maire en 1907, Théo Bertrand, s'était fait mal au poignet en tombant sur la glace », raconte Jos Bleau.

Confirmé dans son rôle de maire, c'est donc avec confiance et bonne humeur, entouré de ses amis et de sa famille, que Jos Bleau a célébré les Fêtes de fin d'année en 1908 et plongé dans l'année 1909.

LES PETITS BONHEURS DE

Serge Kaptegaîne

Y a-t-il des traditions de Noël ou du temps des Fêtes dans votre famille qui vous tiennent particulièrement à cœur?

Je me souviens des cousins qui arrivent. Chaque année, les parents décidaient entre eux où on se rassemblerait tous. D'une année sur l'autre, on faisait le tour de la famille. Ça me manque beaucoup.

Le jour de Noël, qu'est-ce que vous aimez vraiment (aimez faire, aimez manger, aimez boire, etc.)?

J'aime manger de la viande de vache grillée, parce que c'était la tradition dans ma famille. Ça me rappelle l'ambiance. Pour boire, l'alcool traditionnel c'est le Masanga Ya Mbila, mais il n'y a rien qui y ressemble au Canada. Quel malheur!

Et ce que j'aime le plus faire, c'est aller à l'église pour écouter la belle musique. Je vais chez les protestants et chez les catholiques.

Le temps de Noël, c'est souvent aussi du temps libre... que vous voulez passer comment?

Je préfère méditer, faire ma rétrospective de l'année. Je vois là où ça a marché ou pas, et comment m'améliorer. Pendant Noël, les esprits se calment un peu. Les gens saisissent l'opportunité de communiquer, de faire la paix avec eux-mêmes et les autres. C'est le meilleur moment pour prendre des résolutions.

Un « beau Noël », ça ressemble à quoi pour toi?

Une bonne tasse de thé le matin en regardant la neige, c'est magique pour moi. Je ne fais pas de sapin habituellement. En fait, ce n'est pas le côté matériel mais le côté humain qui compte le plus pour moi. Un beau Noël, c'est quand j'ai mes amis ou ma famille autour de moi. Je veux éviter l'idée de solitude à Noël.

Vos meilleurs souvenirs de Noël tournent autour de quoi?

Ce sont des souvenirs de famille. On égorgeait une vache, et les mamans préparaient la soupe pour les hommes avec le sang. Je n'étais pas si fan de ça, mais l'ambiance était excellente. Ensuite, entre jeunes, on grillait cette viande et on la mangeait tous ensemble.

À Noël, vous vous promettez de faire?

Je n'y ai même pas pensé cette année. Mon seul souhait, c'est que le ciel ne me tombe pas sur la tête!

Le meilleur party du temps des Fêtes, c'est un party où...?

Il n'y a pas d'esprit de fête sans les gens autour, alors le meilleur *party*, c'est celui où il y a mes amis et ma famille. Mais je préfère quand il n'y a pas trop de personnes, car ça permet de mieux discuter et écouter les autres. Pour moi, les meilleurs moments d'un *party* ce n'est pas l'alcool ou la bouffe, c'est quand on socialise, on partage des idées et on rigole ensemble.

Ce que vous voulez le plus donner à Noël... et ce que vous voulez le plus recevoir...

Je veux donner et recevoir des sourires. À Noël, ce n'est pas le moment de pleurer ou de vivre ses défis. C'est le moment de tourner la page, de commencer un bon jour. J'aimerais convaincre mes amis de ça.

Et le jour de l'An, est-ce un jour important?

Bien sûr! C'est même plus important que Noël au Congo. Selon mon père, le nouvel An est un nouveau départ. C'est une symbolique positive, on se dit que cette année ça va aller, on est optimistes. Je pense que ça marche assez bien en général. Alors je vais aussi fêter le nouvel An, en étant en communion avec le monde. Tout, sauf la solitude.

LES PETITS BONHEURS DE

Aurèle Boisvert



Y a-t-il des traditions de Noël ou du temps des Fêtes dans votre famille qui vous tiennent particulièrement à cœur?

La rencontre des familles avec le réveillon après la messe de minuit et le souper de Noël chez ma mère, c'est très important. Cette année, ma mère est au foyer à Notre-Dame de Lourdes, donc nous allons faire le souper à cet endroit. Mais nous allons quand même faire notre tournoi de croquignoles et avoir du plaisir.

Le jour de Noël, qu'est-ce que vous aimez vraiment (aimez faire, aimez manger, aimez boire, etc.)?

À Noël, il faut manger de la tourtière. Les desserts sont aussi des incontournables. Ce sont des petits péchés qui n'arrivent qu'une fois par année. Le gâteau de Noël avec un petit peu de liqueur, hmmm que c'est bon!

Le temps de Noël, c'est souvent aussi du temps libre... que vous voulez passer comment?

Si j'en ai la chance, j'aime bien aller skier avec les enfants. Asessippi est un excellent endroit pour skier et on a toujours beaucoup de plaisir en famille.

Un « beau Noël », ça ressemble à quoi?

Noël, c'est une journée d'action de grâce. C'est très spécial pour moi. Noël, c'est une fête pour tout le monde, les riches comme les pauvres. C'est une journée où nous sommes tous égaux, une journée pour se rappeler les bonnes choses de la vie.

Vos meilleurs souvenirs de Noël tournent autour de quoi?

Une année, j'ai passé un Noël à l'Arche avec des handicapés mentaux. Ça a été un très beau Noël avec beaucoup de joie, et le tout dans une grande simplicité. Mon premier Noël avec mon fils Stéphane fut très spécial aussi. Le fait d'avoir un bébé en notre compagnie donnait une toute autre symbolique à Noël.

À Noël, vous vous promettez de faire?

Ma mère va bientôt fêter ses 90 ans, donc je veux absolument célébrer Noël en sa compagnie. Avec les années, on se rend compte de l'importance de nos parents et il est important d'être présent. Rendre visite à ma mère avec mon épouse et mes quatre garçons est un moment que je ne veux pas manquer.

Le meilleur party du temps des Fêtes, c'est un party où...?

La plus belle fête de Noël, c'est un grand rassemblement de gens, une célébration où chacun apporte un petit quelque chose. C'est une fête où l'on chante, danse et célèbre en groupe sans porter de jugement. Une grande célébration de ce qu'on a et ce qu'on va recevoir dans la naissance de Jésus.

Ce que vous voulez le plus donner à Noël... et ce que vous voulez le plus recevoir...

Un des plus beaux cadeaux que j'ai reçu, c'est lorsque mon fils Stéphane a adopté un enfant de Vision Mondiale en notre nom. Ça m'a vraiment fait chaud au cœur. C'est bien de donner un cadeau qui a un impact tout au long de l'année et qui aide notre prochain.

Et le jour de l'An, est-ce un jour important?

Pour moi, le jour de l'An a une signification moindre que le jour de Noël. Mais c'est une journée où l'on souhaite que les choses s'améliorent et qu'on ait beaucoup de paix et de joie dans notre vie. C'est le début d'une nouvelle année, c'est un jour de sérénité.

LES PETITS BONHEURS DE

Bruno LeGal



Y a-t-il des traditions de Noël ou du temps des Fêtes dans ta famille qui vous tiennent particulièrement à cœur?

Chez nous, ce ne sont pas les traditions en tant que telles qui sont importantes car, à mon humble avis, elles ont été englouties depuis longtemps par la vague nord-américaine de consommation et de commerce. Ce qu'il nous reste, c'est un simple écho de ces traditions, tel que la décoration de l'arbre de Noël, les cadeaux, les repas en famille, les retrouvailles, sans quoi Noël ne serait pas Noël.

Le jour de Noël, qu'est-ce que vous aimez vraiment (aimes faire, aimes manger, aimes boire, etc.)

Depuis ma tendre enfance, le jour de Noël a toujours été consacré à la famille, au temps que l'on passe ensemble, même si ce n'est qu'au téléphone avec ceux et celles qui sont éloignés. Pour les membres de la famille qui ont le plaisir de se réunir en personne, le point culminant est habituellement le souper, auquel tout le monde aura contribué. Pour moi, donc, le manger et le boire ont toujours occupé une place très spéciale dans la célébration de Noël. Un bon repas partagé dans la plénitude de l'instant.

Le temps de Noël, c'est souvent aussi du temps libre... que vous voulez passer comment?

Le temps de Noël doit compter comme temps de repos, le temps de vivre une réalité autre que celle qui prédomine durant le reste de l'année. C'est le temps de dire au revoir au monde du travail, de ne plus être esclave de l'horloge et de refaire connaissance avec son chez soi. Le temps de relaxer, de lire le journal en paix, d'écouter quelques nouveaux CD, de prendre un verre de vin et, au besoin, d'aller pelleter!

Un « beau Noël », ça ressemble à quoi?

Ayant passé la majorité de mes Noëls au Manitoba, j'avoue avoir le même rapport d'amour-haine à l'égard du froid et de la neige que la plupart des Manitobains. De ce point de vue, un beau Noël doit comprendre un paysage blanc, quelle que soit la température. Lors d'un de mes rares Noëls vécus à l'extérieur de la province (à Vancouver), il faisait environ 10 degrés, le gazon était brun vert, et les magasins faisaient jouer Jingle Bells. Une juxtaposition bizarre qui n'aurait eu aucune place dans la province de Louis Riel!

Vos meilleurs souvenirs de Noël tournent autour de quoi?

Je ne sais pas si je décrirais mes souvenirs d'enfance comme mes meilleurs souvenirs de Noël, mais il est sûr qu'à l'époque les rituels de la veille de Noël exerçaient sur moi un effet puissant. Il y avait la messe de minuit dans l'église pleine à craquer, des mitaines et des bottes partout, des nuages d'encens, et une musique d'orgue qui sonnait toujours quelques fausses notes. À la sortie de la messe, les paroissiens se dépêchaient pour échapper au moins 30 degrés et se rendre à la maison pour le réveillon et l'ouverture des cadeaux. Chez nous, tout le monde se couchait à quatre heures du matin. Le lendemain, mes frères et sœurs et moi étions tous épuisés, mais heureux! Même si mes parents ne l'ont jamais exprimé, je crois qu'ils étaient heureux aussi.

À Noël, vous vous promettez de faire...?

Je me promets d'abord de modérer mes transports, comme aurait recommandé ma mère. En d'autres mots, de faire preuve d'une certaine modération à l'égard des tentations de la saison : frigo bien garni, chocolat dans l'armoire, quelques dollars dans le portefeuille demandant de se faire dépenser. Je me promets aussi de ne pas me coucher trop tard. Ceci étant dit, je n'ose pas gager deux semaines de salaire que je vais réussir.

Le meilleur party du temps des Fêtes, c'est un party où...

Soit la famille ou les amis sont présents, en grand nombre. Autres exigences minimales : musique, boissons, bouffe, chaleur et conversation qui, ensemble, produisent une belle ambiance de fête.

Ce que vous voulez le plus donner à Noël... et ce que vous voulez le plus recevoir...

Une question susceptible d'engendrer un éventail de reponses... Donner : non seulement quelques cadeaux qui, j'espère, vont plaire, mais aussi de mon temps, de ma présence et de mon aide. Recevoir : je me dis que je n'ai besoin de rien; pourtant, je ne dirais pas non à un bon livre, un bon disque de piano jazz ou une bonne boite de chocolats. Ni à un lecteur de CD Cambridge Audio Azur 840C. Par contre, selon tous les sondages, la crise économique que nous vivons risque de gâcher de pareils plans et nous obliger à examiner les avantages de la simplicité dans la vie.

Et le jour de l'An, est-ce un jour important?

Oui, très! Sans compter la nécessité de se remettre des excès de la veille, on ne peut faire autrement que de voir ce jour comme un nouveau début, une page toute jeune du calendrier, un autre chapitre de la vie, une bonne excuse de se convaincre qu'on va apporter des améliorations au cours des prochains 364 jours. Le lendemain, les journaux vont tous demander à leurs lecteurs s'ils ont pris des résolutions du jour de l'An...

LES PETITS BONHEURS DE

Omer Chartier

Y a-t-il des traditions de Noël ou du temps des Fêtes dans ta famille qui vous tiennent particulièrement à cœur?

Avec une douzaine de petits-enfants, ce sont les visites à tout le monde qui sont importantes. Ils s'attendent à nous voir.

Le jour de Noël, qu'est ce que vous aimez vraiment? (aimes faire, aimes manger, aimes boire, etc.)

Étant donné que je me couche à 3 h, j'aime bien faire un somme tard dans la journée. Puis, en fonction des années, *j'haïs* pas ça, courir les magasins et les aubaines!

Le temps de Noël, c'est souvent aussi du temps libre... que vous voulez passer comment?

À me préparer pour le nouvel An! J'aime aussi faire des mots croisés.

Un beau Noël, ça ressemble à quoi?

Étant donné que dans mon cas, je dois voyager souvent, ce serait un Noël sans neige. Des fois, la météo peut nous mettre des bâtons dans les roues. C'est aussi la messe de minuit. C'est très important pour notre famille. C'est une tradition chez nous. Si on manque la messe de Noël, aussi bien manquer le réveillon!

Vos meilleurs souvenirs de Noël tournent autour de quoi ?

Mon meilleur souvenir de Noël, c'est quand j'étais jeune. J'ai passé un Noël à Las Vegas. Je n'avais jamais vécu un Noël à une température de 20- 25 °C. Me promener en petite chemise à Noël, ce n'était pas tellement dans mes habitudes disons! J'ai toujours gardé ce souvenir.

À Noël, vous vous promettez de faire... ?

Moi, les résolutions, j'ai laissé ça de côté ça fait un bon bout de temps! Ça ne marche pas avec moi et de toutes façons, ce n'est plus nécessaire rendu à mon âge!

Si je n'ai pas appris ce que je devais apprendre jusqu'à présent, je crois que c'est le temps de laisser ça aux autres.

Le meilleur party du temps des Fêtes, c'est un party où...?

Chez moi, là où est la fête. C'est en famille.

Ce que vous voulez le plus donner à Noël ... et ce que vous voulez le plus recevoir...

Je trouve qu'il se fait trop de gaspillage dans le temps des Fêtes, surtout avec tous les emballages, etc. J'aime mieux donner des cadeaux en argent.

Ce que j'aime le plus recevoir.... Je n'ai pas besoin de recevoir de cadeaux, j'ai passé cet âge. C'est la présence des gens que j'aime qui compte.

Et le jour de l'An, est-ce un jour important ?

Le jour de l'An n'est pas vraiment important pour moi. À l'époque où l'on faisait la *relish* (visite des amis), nous allions rendre visite à des amis pour prendre un petit coup. C'était l'fun. Mais maintenant, on peut se faire prendre!



LES PETITS BONHEURS DE

Cécile Gousseau

Y a-t-il des traditions de Noël ou du temps des Fêtes dans ta famille qui vous tiennent particulièrement à cœur?

La veille de Noël, mon mari et moi avons une tradition, c'est de passer du temps avec des amis. On se raconte des histoires et parfois, il y a de la musique. Tandis qu'à Noël, c'est en famille que ça se passe. Nos amis font partie de la famille. On partage nos bobos et nos succès pendant l'année. Fêter ensemble renforce les liens. Nous avons aussi des amis originaires d'autres pays. Nous remplaçons un peu aussi leurs familles.

Le jour de Noël, qu'est ce que vous aimez vraiment? (aime faire, aimes manger, aimes boire, etc.)

J'aime aller me promener dans la nature. C'est notre moment de calme à mon mari et moi avant denous retrouver dans le tourbillon familial.

Le temps de Noël, c'est souvent aussi du temps libre... que vous voulez passer comment?

Rattraper mes lectures avec un bon livre et un verre de vin ou sortir avec des amis. L'idée, c'est de faire des choses qui nous rapprochent de nos amis.

Un « beau Noël », ça ressemble à quoi?

C'est un Noël passé avec le plus grand nombre de membres de la famille. C'est d'apprécier les moments passés ensemble pendant que j'ai encore ma mère. C'est le grand lien de la famille. C'est l'occasion de rencontrer les nouveaux venus dans la famille, les petits neveux et les petites nièces.

Vos meilleurs souvenirs de Noël tournent autour de quoi?

Je me souviens que toute petite, j'avais été malade. Quand j'étais rentrée à la maison, j'avais eu l'impression que le père Noël avait tout compris. Il y avait deux cadeaux que je voulais absolument, qui m'attendaient. J'avais reçu une poupée et une machine à coudre. Et non... je ne suis pas devenue une grande couturière!

À Noël, vous vous promettez de faire...?

De mieux jouir de la vie. Mieux apprécier ce que j'ai et prendre du temps pour moi.

Le meilleur party du temps des Fêtes, c'est un party où...?

C'est chez des membres de la famille. Il y a souvent des activités à



la Fourche la veille du jour de l'An. J'aime aller passer du temps à la Fourche et voir les gens patiner. Il y a une certaine ambiance.

Ce que vous voulez le plus donner à Noël ... et le plus recevoir...

J'aime bien garder un œil sur les proches qui ont besoin de plus d'appui. Ce que j'aime recevoir, c'est cet amour que l'on reçoit des gens qu'on aime. Parfois on ne prend pas assez le temps d'apprécier ce qu'on a.

Et le jour de l'An, est-ce un jour important?

Le jour de l'An est une journée très importante pour mes parents. On répète ce qu'on a fait à Noël. On le célèbre pour maintenir la tradition familiale.

LES PETITS BONHEURS DE

Chantal Sorin



Y a-t-il des traditions de Noël ou du temps des Fêtes dans ta famille qui vous tiennent particulièrement à cœur?

Notre Noël est très traditionnel. On va toujours souper la veille chez ma grand-mère maternelle, puis on va à la messe de minuit en famille. Ça apporte un peu de calme, et c'est joyeux car on prend le temps de saluer la communauté en sortant. On finit la soirée du réveillon tous ensemble chez ma grand-mère. Le 25, on dine avec la famille du côté de mon père, soit chez nous, soit chez ma tante. Cette tradition me tient beaucoup à cœur car j'aime être avec ma famille.

Le jour de Noël, qu'est-ce que vous aimez vraiment (aimez faire, aimez manger, aimez boire, etc.)?

Ce que j'aime, c'est juste le fait d'être avec ma grande famille au complet, les cousins, les cousines, les oncles et les tantes. J'aime aussi manger de la tourtière car ça rentre dans nos traditions. On en a toujours, et je sais qu'elle est faite maison alors j'aime ça. Par contre, je n'associe pas de boisson en particulier à Noël.

Le temps de Noël, c'est souvent aussi du temps libre... que vous voulez passer comment?

Je prends le temps de rendre visite à ma famille à Saint-Claude. J'ai une petite sœur et un petit frère qui me manquent beaucoup depuis que j'ai déménagé à Winnipeg. Je prends aussi le temps de ralentir, tout simplement. Je suis chanceuse, j'ai deux semaines de vacances. Et puis je travaille sur des petits projets personnels, comme faire du *scrapbooking*.

Un «beau Noël», ça ressemble à quoi ?

Un beau Noël, c'est juste que toute la famille soit ensemble. Ça inclut la famille de mon chum. C'est de voir tout le monde joyeux, les petits cousins excités. Les cadeaux, c'est amusant, mais ce n'est pas la partie à laquelle je tiens le plus. Mais il est vrai que les décorations de Noël et la musique, ça crée une ambiance, donc c'est quand même bien.

Vos meilleurs souvenirs de Noël tournent autour de quoi?

J'aime beaucoup les jeunes. Je suis la plus vieille des cousins et cousines, alors c'est super de les voir tout excités d'aller ouvrir leurs cadeaux.

À Noël, vous vous promettez de faire... ?

Je me promets juste de prendre le temps, de ralentir pendant le temps de Noël. Ce ne sont pas de grandes résolutions, c'est seulement du court terme.

Le meilleur *party* du temps des Fêtes...?

Il y aurait beaucoup de monde, la famille et les amis. J'aime les grands rassemblements pendant les Fêtes. On ferait un *potluck*, avec de la bonne nourriture, de quoi boire, et de la bonne musique. À Noël, je fais l'effort de passer du temps avec mes amis et on dirait que tout le monde fait pareil. Il y a toujours une ambiance particulière quand on se rencontre dans le temps des Fêtes.

Ce que vous voulez le plus donner à Noël... et ce que vous voulez le plus recevoir...

Si je peux donner des cadeaux qui vont vraiment rendre les gens contents, j'aime ça. Et les cadeaux que j'aime recevoir, c'est ceux avec une pensée personnalisée dedans. J'aime sentir que la personne a pris le temps d'y penser, de chercher un cadeau qui me correspond vraiment, qu'elle n'a pas ramassé la première chose venue pour me l'offrir.

Et le jour de l'An, est-ce un jour important?

Le 1er janvier, oui c'est important, car on a encore des rencontres en famille ce jour-là. La tradition, c'est que mon grand-père paternel nous bénit tous. Par contre, je ne prends pas de résolutions, on n'a jamais vraiment fait ça dans la famille. Et pour le réveillon, je le fête plutôt entre amis, mais pour moi c'est juste un *party*.

LES PETITS BONHEURS DE

Gisèle Marion

Y a-t-il des traditions de Noël ou du temps des Fêtes dans ta famille qui vous tiennent particulièrement à cœur?

La messe de minuit est une tradition essentielle pour moi. On y va en famille. Pour moi c'est la base de Noël

Le jour de Noël, qu'est-ce que vous aimez vraiment?

J'aime les rencontres de famille. C'est un temps spécial pour être en famille. On mange ensemble toutes sortes de plats traditionnels. De la dinde, du jambon cuit, de la tourtière, la farce à mémère, les patates pilées faites maison et toutes sortes de pâtisserie.

Le temps de Noël, c'est souvent aussi du temps libre... que vous voulez passer comment?

Je profite de ce temps pour rendre visite à la famille. On s'invite les uns chez les autres.

Un « beau Noël », ça ressemble à quoi?

C'est toute la famille qui lève son verre autour de la même table. Tout le monde est sur son 36.

Vos meilleurs souvenirs de Noël tournent autour de quoi?

Je me souviens d'un de mes premiers Noël chez le père de mon père. Il vivait dans une grosse maison à Saint-François-Xavier qu'on appelait le château. Il y avait un gros arbre de Noël. Je me souviens bien de l'émerveillement que j'avais ressenti. C'était très spécial.

À Noël, vous vous promettez de faire...?

Je veux accueillir mes enfants à la maison. Aussi longtemps que je serai capable je veux leur préparer de belles Fêtes.

Le meilleur party du temps des Fêtes, c'est un party où...?

Pour avoir un bon party, il faut de la bonne bouffe. Il faut que ça sente bon dès qu'on entre dans la maison. Il faut que ça sente les Fêtes.

Ce que vous voulez le plus donner à Noël... et ce que vous voulez le plus recevoir...

Je veux donner un sens d'appartenance. La sensation d'appartenir à une famille. J'aimerais simplement recevoir de l'affection. Se sentir aimé c'est beaucoup plus important que les cadeaux et tout le matériel.

Et le jour de l'An, est-ce un jour important?

C'est très important, c'est l'occasion de fêter et d'avoir du *fun* avec les amis. On ne fait plus les tournées, mais avant on se promenait d'une maison à l'autre pour prendre un petit verre avec les voisins et les amis. On commençait chez le père pour avoir sa bénédiction. C'était ça la tradition canadienne-française.

LES PETITS BONHEURS DE

Brigitte McDaniels

Y a-t-il des traditions de Noël ou du temps des fêtes dans votre famille qui vous tiennent particulièrement à cœur?

Depuis plus de dix ans, on fait partie de la chorale et on chante lors de la messe de minuit. Ensuite on fait le réveillon après la messe et on se couche aux petites heures du matin.

Le jour de Noël, qu'est-ce que vous aimez vraiment (aimez faire, aimez manger, aimez boire, etc.)?

Au réveillon, on mange des pâtés et des fromages, surtout du camembert et du brie. Pour le souper de famille, mon mari prépare la dinde avec de la farce et des patates pilées. Comme je suis originaire du Québec, je prépare toujours de la tourtière et du ragoût de boulettes et de pattes de cochon.

Le temps de Noël, c'est souvent aussi du temps libre... que vous voulez passer comment?

Ayant plusieurs parents au loin, je parle beaucoup au téléphone durant les Fêtes. J'aime bien jouer à des jeux de société avec ma fille, question de se chicaner un peu! Et il y a aussi les amis, qu'on prend le temps d'aller voir pour discuter.

Un « beau Noël », ça ressemble à quoi?

Un « beau Noël », c'est quand il neige un peu et qu'il ne fait pas trop froid. On va à la messe de minuit et lorsqu'on chante, tout le monde se donne la main. C'est comme si on était une grande famille dans l'église. tre en groupe, être en famille, c'est la plus belle des choses.

Vos meilleurs souvenirs de Noël tournent autour de quoi?

Quand j'étais petite, on avait une grande maison et toute la famille se réunissait pour le réveillon. On était 30 dans la maison et c'était toute une fête. Les premiers Noëls avec ma fille, le regard qu'elle avait en déballant ses cadeaux, c'était spécial aussi.

À Noël, vous vous promettez de faire?

Cette année, ma fille a quitté la maison familiale et je souhaite que l'on puisse encore fêter le réveillon en famille. Mon mari doit s'absenter pour son travail et on va revenir que le 23 décembre. Alors on va être en retard pour les pratiques de la chorale mais on devrait quand même passer de belles Fêtes.

Le meilleur party du temps des Fêtes, c'est un party où...

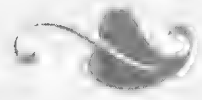
Au Manitoba, avec ma petite famille pour Noël et au Québec, pour le jour de l'An avec la famille étendue. Je retourne au Québec depuis 20 ans pour fêter la nouvelle année.

Ce que vous voulez le plus donner à Noël... et ce que vous voulez le plus recevoir...

J'aime donner et recevoir des cadeaux qui sont de vraies surprises, des cadeaux auxquels on ne s'attend pas. Je n'aime pas quand les gens font des listes de cadeaux car ça enlève l'effet de surprise quand on les déballe.

Et le jour de l'An, est-ce un jour important?

Pour moi, Noël est plus une fête religieuse et un réveillon traditionnel tandis que le jour de l'An, c'est l'entrain et se réunir ensemble pour fêter le début d'une nouvelle année.



LES PETITS BONHEURS DE

Suzanne Jolicoeur



Y a-t-il des traditions de Noël ou du temps des Fêtes dans ta famille qui vous tiennent particulièrement à cœur?

La tradition la plus importante pour nous c'est le réveillon. Ma famille se réunit chez ma mère. On mange et on joue aux cartes jusque tard. Depuis quelques années, on a aussi pris l'habitude d'inviter des amis qui ne peuvent pas rentrer chez eux pour Noël.

Le jour de Noël, qu'est-ce que vous aimez vraiment?

J'aime profiter du jour de Noël pour passer du temps relaxe avec ma famille. On se prépare aussi un gros souper traditionnel avec de la dinde et de la tourtière.

Le temps de Noël, c'est souvent aussi du temps libre... que vous voulez passer comment?

Je veux juste passer du temps avec ma famille et me sentir en paix.

Un « beau Noël », ça ressemble à quoi?

Un beau Noël c'est de pouvoir se sentir en paix avec les siens et que ce sentiment soit partagé.

Vos meilleurs souvenirs de Noël tournent autour de quoi?

Quand j'étais à la maternelle, j'ai passé Noël en Allemagne. Je me souviens d'avoir laissé du lait et des biscuits pour le Père Noël. Quand je suis revenue voir les biscuits il en avait pris une bouchée. Ça m'avait beaucoup impressionnée.

À Noël, vous vous promettez de faire...?

J'espère passer du temps dehors pour profiter de l'hiver.

Le meilleur party du temps des Fêtes, c'est un party où...?

Pour moi le meilleur party c'est simplement un rassemblement de famille et d'amis.

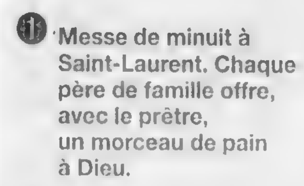
Ce que vous voulez le plus donner à Noël... et ce que vous voulez le plus recevoir...

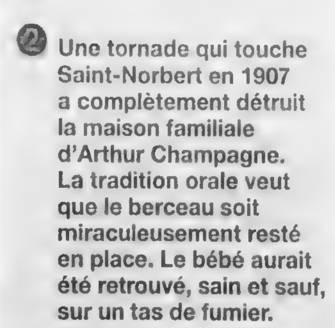
J'aimerais recevoir une bonne accolade sincère et chaleureuse et en donner une pareille. Dans le fonds, ce qui compte c'est l'échange de fraternité.

Et le jour de l'An, est-ce un jour important?

Le jour de l'An est un peu moins important pour moi. Je le fête avec des amis. On passe une bonne soirée ensemble. On joue aux cartes. C'est le *fun*, mais c'est moins sentimental que Noël.









❶ Messe de minuit à Saint-Laurent. Chaque père de famille offre, avec le prêtre, un morceau de pain à Dieu.

❷ Une tornade qui touche Saint-Norbert en 1907 a complètement détruit la maison familiale d'Arthur Champagne. La tradition orale veut que le berceau soit miraculeusement resté en place. Le bébé aurait été retrouvé, sain et sauf, sur un tas de fumier.

❸ Première réception des Dames de Sainte-Anne à Saint-Norbert, vers 1905. En arrière, de gauche à droite, Mesdames Bohémier, Champagne et Chagon; au centre, Mesdames Laporte, Dufort, Ritchot, et Monchamp, en avant, Madame Michel Leclair.

photos : Gracieuseté Société historique de Saint-Boniface







❶ 1927. En patins sur la glace, près de Saint-Laurent, ces novices oblats s'apprêtent à jouer au hockey!

❷ Procession du rosaire des élèves de l'école de Saint-Laurent, en 1949.

photos : Gracieuseté Société historique de Saint-Boniface







❶ La famille de Joseph Cadotte et de Christine Caron durant l'été 1908, à l'occasion du 50e anniversaire de mariage du couple. La famille Cadotte est arrivée à la Rivière-aux-rats en 1874 avec quatre autres familles métisses. Né en 1832 à Fort Augustus (Edmonton), Joseph Cadotte était le fils d'un interprète et traiteur pour la Compagnie de la Baie d'Hudson.

❷ Métis avec leur charrette de la Rivière-Rouge. La photo daterait de 1915.

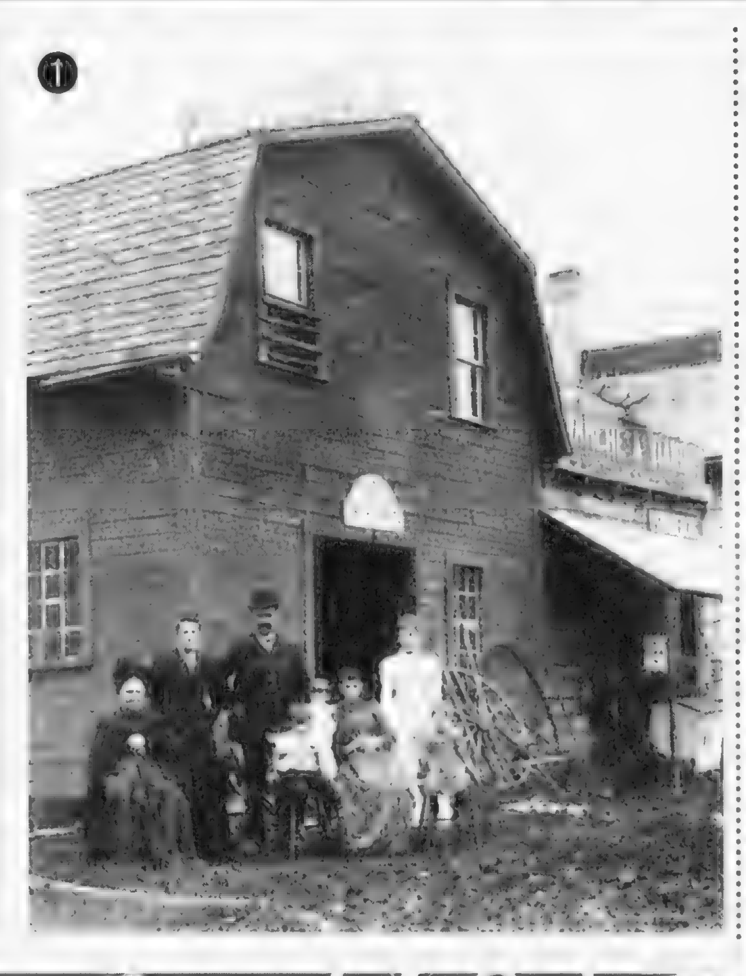
❸ Chantiers dans les forêts de Sandilands vers 1940. On reconnaît Antoine Bérard dans le camion et Lévis Hébert assis sur les billots de bois. Plusieurs hommes de la région de la Rivière-aux-Rats passent l'hiver dans les chantiers. À Saint-Pierre, Adhémart Renuart est propriétaire d'une cour à bois qui deviendra par la suite la St. Pierre Lumber Co.

❶ Commerces de la rue principale à Saint-Norbert vers 1900. De gauche à droite, la famille Laporte, propriétaire de la forge Schwartz, le marché à viande de Hyacinthe Brisebois, et la maison Brisebois.

❷ « Le Bazar », en 1908. Après l'incendie d'un premier commerce en 1899, Jean-Baptiste Leclerc avait fait construire ce bâtiment sur la rue Dumoulin, où on trouvait barbier, magasin de nouveautés et salle publique à l'étage. Le club de raquettes Le Voyageur y tenait ses rencontres.

❸ Georges Cyr était un vieux Métis de la région de Saint-Laurent. Il était le fils de Louis Cyr, Canadien français et de Catherine Martineau-Larivière, une Métisse de Sault-Sainte-Marie.

photos : Gracieuseté Société historique de Saint-Boniface







❶ Il y a foule ce 23 octobre 1927 pour la bénédiction de la pierre angulaire de la toute nouvelle église de Saint-Jean-Baptiste, en construction.

❷ Photo de médecins canadiens-français oeuvrant au Manitoba vers 1907-1908. Arrière-plan : Rodolphe Bélanger (Letellier, Saint-Jean, Sainte-Agathe), Dr Dubuc (Saint-Boniface), médecin non identifié, Dr Albert Galliot (Notre-Dame-de-Lourdes). À l'avant : Dr Demers (Sainte-Anne), Dr Lambert (Saint-Boniface), Dr Gervais (Saint-Pierre, Letellier, Saint-Boniface).

photos : Gracieuseté Société historique de Saint-Boniface







❶ Élèves et enseignants de l'école de Saint-Pierre vers 1910. Dirigé par les Frères de la Croix, l'école se charge à cette époque de l'éducation des garçons.

❷ Groupe d'élèves de Sainte-Anne avec soeur Blanche Brisebois, en 1944. Ces élèves jouent dans la pièce Marie-Anne Gaboury en six tableaux composée par deux des religieuses ensegnantes.

❸ Le théâtre est populaire au couvent de Saint-Norbert. La photo montre les comédiennes de la pièce *Marie-Antoinette*, montée en 1937 sous la direction de Mme Houde.

photos : Gracieuseté Société historique de Saint-Boniface



JEAN-PIERRE DUBÉ

LA NUIT DES INNOCENTS

La vieille bergerie avait vu de meilleurs jours : le vent faisait craquer les poutres du toit, gémir les portes et siffler les fenêtres. C'était une soirée froide, peut-être la plus froide de l'année. Ce qui était certain, c'est que c'était la nuit la plus longue de l'année. Et les brebis le savaient.

Depuis le matin, les agneaux étaient surexcités : on savait ce qui allait se produire, comme à chaque année. Et le signal fut bientôt donné. Dès que le berger eut terminé sa dernière ronde et qu'il eut disparu à grands pas vers la maison, laissant les deux chiens postés devant la porte, brebis et béliers se mirent à rassembler la marmaille. Je pris place dans le dernier rang.

Comme chaque année - depuis quand? on ne comptait plus - l'aïeule Véronique attendait dans son coin, couchée, tranquille, que le troupeau soit rassemblé autour d'elle pour commencer son histoire, celle qu'elle aimait répéter, celle qui distinguait notre clan des autres. C'était l'histoire de l'ancêtre Sara.

Quand tous furent installés et tranquilles, cordés les uns contre les autres, les petits sur les genoux ou dans les bras des parents, Véronique commença, en fermant les yeux pour mieux voir défiler les images qu'elle avait créées à partir de ce qu'on lui avait raconté de génération en génération.

Voici l'histoire étonnante qu'elle raconta et que je croyais connaître, l'ayant entendu bien des fois.

"En cette même nuit, il y a plusieurs centaines d'années, la toute petite Sara, notre ancêtre, se reposait bien au chaud contre sa maman, qui ruminait tranquillement, comme les autres brebis du troupeau, sur le flanc d'une colline dans la région de Bethléem. Tout à coup sont apparues des formes mystérieuses dans le ciel. Les bergers crurent entendre des voix



et ils en furent bouleversés. Puis une étoile plus grande que les autres apparut à l'horizon. Le troupeau fut conduit en direction de l'étoile, tandis que les bergers répétaient qu'un enfant venait de naître.

"L'étoile les guida jusqu'à une étable construite à même la colline. Et vous devinez bien ce qu'on y trouva : entourée d'animaux dociles, un boeuf et un âne, il y avait une jeune famille. Mais pas n'importe quelle famille : du nouveau-né qui dormait dans les bras de sa mère se dégageait une lumière telle que chacun voulait s'en approcher. Quand Sara passa près de lui, elle sentit une grande plénitude l'envahir et elle ne voulut plus quitter l'enfant. Le troupeau passa plusieurs nuits dans l'étable, chacun se sentait transporté dans un autre monde.

"Imaginez ce qui se passa durant ce temps... Tous leurs maux furent guéris : les agneaux malades retrouvèrent la santé, les boiteux marchèrent droit, les aveugles retrouvèrent la vue, le lait se remit à couler de pis de brebis que l'on croyait sèches.

"Un jour, les bergers repartirent avec le troupeau, mais en laissant derrière eux une famille entière pour tenir compagnie à l'enfant et ses parents. Vous avez compris que Sara était parmi eux, et elle en profita pour passer tout son temps près de l'enfant. Elle en vint à l'aimer jusqu'à l'adoration; elle savait, sans savoir pourquoi, qu'elle se trouvait en présence d'une âme qui allait devenir un grand berger.

"Mais une nuit, le père et la mère de l'enfant se levèrent en silence et, ayant chargé un âne prestement de leurs affaires, ils quittèrent l'étable avec l'enfant, comme s'ils fuyaient. Mais pas avant que la mère ne murmure à l'oreille de Sara : n'aie pas peur, tu es bénie entre toutes et ta descendance aussi sera bénie. Paroles mystérieuses, s'il en est, et rassurantes."

Les yeux des agnelets se mirent à briller et Véronique s'arrêta. Elle respira profondément et on crut qu'elle allait s'endormir. Les petits devinrent agités, ils s'inquiétaient de ne pas entendre la suite. Car l'histoire ne pouvait pas finir comme ça. Véronique n'avait fermé les yeux que pour mieux se concentrer.

"Où sont-ils partis avec l'enfant? L'histoire ne le dit pas. Mais on sait qu'il est devenu un grand pasteur. C'est celui que notre berger appelle Dieu. Notre ancêtre l'a connu et c'est pour ça que nous rappelons sa mémoire en cette nuit, chaque année. Le message que nous répétons, de génération en génération, c'est que nous sommes bénis. C'est important que vous le sachiez. Un jour viendra où je ne serai plus en mesure de vous raconter cette histoire, et ce jour-là, je choisirai quelqu'un pour prendre la relève."

Les paroles rituelles ayant été prononcées, la joie se répandit sur le troupeau. Car on savait ce qui venait après : des chants, des danses, un buffet d'herbes fines et des cadeaux. Mais Véronique parut préoccupée. Au lieu de nous congédier comme elle le faisait d'habitude, elle se racla la gorge et fit une nouvelle déclaration.

"Je n'ai pas fini. Cette année, je vais vous raconter toute l'histoire." Toutes les mâchoires s'ouvrirent de stupeur. Elle hésita encore avant de continuer, les yeux ouverts, scrutant son auditoire.

"Je suis la dernière de ma génération et je sens que je ne serai plus parmi vous à la prochaine pleine nuit. Normalement, je raconterais la fin de l'histoire en privé, à qui je désignerais pour prendre ma place, pour que la vérité ne soit pas perdue. Mais le monde est de plus en plus cruel, et les pires atrocités sont faites au nom de pasteurs qui se prennent pour des dieux. J'ai fait un songe la nuit dernière....

LA NUIT DES INNOCENTS

Ceux que le sommeil guettait se réveillèrent tout à fait. L'inquiétude se lisait sur tous les visages des petits. Chez les adultes, l'étonnement fit place à la consternation et, chez les coeurs plus tendres, à une grande tristesse.

"Dans quelque temps, des loups vont attaquer cette bergerie." Le troupeau en entier inspira bruyamment comme un seul mouton. Puis des agnelets pleurèrent.

"Mais nous n'y serons plus! Nous allons partir aussi au cours d'une nuit, quand je vous en instruirai, et vous aurez la vie sauve. Au cas où nous serions dispersés longtemps pour quelque raison, il est préférable que chacun d'entre vous connaisse l'histoire de notre famille."

Chacun retrouva une espèce de calme, et Véronique reprit son récit, les yeux de nouveau fermés.

" Peu après le départ de la petite famille, on entendit un cri de terreur, tout près, à Bethléem. Puis un autre cri. Les cris et les lamentations se multiplièrent; il y eut des bruits de course, des hennissements de chevaux et un vacarme de combat dans le voisinage. Les bêtes réunies dans l'étable où se trouvait Sara furent glacées d'effroi. Ils comprirent que le village était envahi par une troupe cruelle et meurtrière.

"Tout à coup, la porte de l'étable s'ouvrit violemment. Ils étaient une demi-douzaine à pénétrer avec des lanternes. C'étaient des soldats, essoufflés, les yeux exorbités, les épées tirées et sanglantes. Quel horrible spectacle! Mais une chose extraordinaire se produisit alors : les soldats s'arrêtèrent tout à coup et ils eurent un mouvement de recul, comme s'ils avaient frappé un mur. Ils ne bougèrent plus, comme s'ils étaient sous l'emprise d'une force qui leur était étrangère. Ils avaient peut-être atteint leur but, mais pour le moment ils étaient comme paralysés.

"Et devinez ce qui arriva! Les épées baissèrent peu à peu et tombèrent de leurs mains. Et c'est comme s'il s'opérait une conversion dans leur visage, dans tout leur corps. Et on aurait juré qu'ils allaient tomber à genoux lorsque, tout à coup, un monstre d'homme - ce devait être leur chef - entra par la porte laissée ouverte en vociférant contre les hommes.

- Qu'est-ce que vous faites-là, bande d'imbéciles!

"Puis lui aussi s'arrêta net. En un instant, il comprit que sa troupe était subjuguée. Il cria d'une voix forte : L'enfant est ici, trouvez-le! En quelques instants, les soldats retrouvèrent leurs esprits et leur arme. Ils se mirent à fouiller l'étable tandis que leur chef les menaçait. Mais on ne trouva rien ni personne. Les soldats voulurent sortir au plus vite de l'étable, comme s'ils ne voulaient rien trouver, mais la brute d'homme les arrêta.

- Massacrez-les! beugla-t-il, en pointant en direction des animaux. Mais les soldats ne bougèrent pas. Cette fois, il hurla de toutes ses forces : Qu'est-ce que vous attendez? Massacrez-les!

"Et pour donner l'exemple, il s'élança, l'épée au poing, et planta l'arme dans le cou du boeuf. L'animal tomba. Les soldats se secouèrent et, en quelques instants, ils avaient abattu l'âne et les moutons terrorisés, qui n'avaient pas osé bouger."

Véronique s'arrêta et des larmes coulèrent sur ses joues. C'est comme si elle voyait ses propres parents se faire assassiner. Tout le troupeau, du plus petit au plus grand, était bouleversé. On tremblait comme une seule feuille dans une tempête. Au même moment, une bourrasque vint secouer la bergerie et les rangs se resserrèrent autour de Véronique. Tout à coup la porte claqua et tous les yeux se tournèrent vers elle. Personne n'aurait été étonné de voir entrer des soldats. Au bout d'un instant, je me levai et allai la fermer à double tour.

Quand Véronique reprit la parole, elle avait retrouvé son calme.

"Ne craignez rien. Souvenez-vous de la bénédiction qui honore notre grande famille." Comme si elle devinait notre angoisse collective, elle se pressa d'ajouter : " Vous vous demandez tous comment Sara a échappé à cette tragédie."

Elle garda le silence, comme si elle méditait sur la suite.

"Sara ne savait pas non plus comment elle avait survécu. Elle n'était pas très brave, la petite, et il est possible qu'elle se soit simplement évanouie. On l'aurait laissée pour morte parmi les cadavres de l'étable. Imaginez son chagrin quand elle reprit connaissance et constata ce qui s'était passé. Et son désarroi quand elle essaya de comprendre.

"Et puis un autre miracle s'est produit : un homme est venu dans l'étable et, l'ayant trouvée vivante, il la mit sur ses épaules et partit avec elle. Sara crut reconnaître les traits d'un des soldats. Ensemble, ils ont traversé le village où se lamentaient les femmes, tandis que les hommes ramassaient des armes pour se révolter. L'homme emmena Sara dans les collines et la confia à un berger, qui en prit soin."

L'aïeule s'arrêta de nouveau. Il y eut un long silence. On crut encore qu'elle allait s'endormir, et on le souhaitait, dans un sens, pour ne pas en apprendre davantage sur ce qui pouvait encore nous menacer. Mais Véronique bougea de nouveau et ouvrit les yeux, brillants dans la nuit.

"Que des animaux périssent aux mains des hommes, personne ne s'en scandalise plus; mais que des hommes tuent des enfants? Imaginez qu'on s'égorge entre moutons!" Elle avait dit ce que tout le monde pensait.

"On dit que l'enfant reviendra un jour. Je ne sais pas... Ce que je sais, c'est qu'il y a ici, parmi nous, des petits."

Elle prit le temps de les regarder, un à un, en silence, avec les yeux d'un amour indicible. Chacun, grand et petit, sentit sa peur fondre et se transformer en espoir.

"Vous les parents, souvenez-vous de l'émotion que votre enfant vous a donné à sa naissance. Et vous, les grandes soeurs et les grands frères, aimez les petits. C'est la longue nuit : célébrons spécialement les petits qui sont nés depuis la dernière longue nuit."

Et sans attendre, elle entonna *La Nuit de Bethléem* de sa voie chevrotante, tandis que chacun s'arrachait à son trouble pour trouver, les uns un instrument de musique, les autres un partenaire pour la danse qui allait suivre. Mais elle leva la voix tout à coup.

- Arrêtez! J'allais oublier de nommer ma succession.

Elle nous regarda toutes et tous pendant un long moment.

- Je vais encore rompre la tradition. Je vous demande de me dire qui vous voulez pour vous conduire, après ma mort, jusqu'à sa mort.

L'invitation jeta l'inquiétude dans plusieurs visages et plusieurs voulurent protester.

- C'est inutile de vous rebeller. Il y en a plusieurs parmi vous qui sont dignes de ce devoir. Choisissez.

Au bout d'un moment, après une série de regards et de clins d'oeil à gauche et à droite, tous les regards se tournèrent vers... moi. Véronique plongea son regard doux dans mes yeux. C'est vrai que c'était moi qui organisais les jeux des enfants, qui les portait le plus souvent et leur contait des histoires au moment du coucher. Mais je n'étais ni beau ni fin.

- Acceptes-tu le voeu de ceux et celles qui te connaissent et t'accordent leur confiance?

- Je le reçois humblement, que je fis, en hochant la tête.

- Voilà qui est fait, et bien fait. Que la fête commence!

La fête se mit en branle, sans grand enthousiasme au début. Puis, peu à peu, la détente revint. On chanta et on joua de plus en plus fort. J'en profitai pour m'esquiver et réfléchir. J'ouvris la porte de la bergerie et sortis dans le froid.

Le vent s'était calmé, les étoiles brillaient, pas une plus grosse que les autres. Les chiens n'ouvrirent pas un oeil, mais je vis bouger leurs naseaux.

Tout allait bien. La pleine nuit ne faisait que commencer.







Toute la vérité sur le party de Noël des différents partis politiques canadiens!

Chez les conservateurs

- Le père Noël est habillé en bleu et blanc, et ses cheveux sont trempés de fixatif.
- On sert de la viande d'animaux en voie d'extinction. Profitons-en pendant qu'y'en reste.
- On écoute des cantiques de Noël en latin, c'est *plate* mais c'est la tradition!
- On s'offre beaucoup de cadeaux, ça fait rouler l'économie.

Chez les libéraux

- Le père Noël est commandité, il affiche fièrement le logo CANADA sur la hotte.
- On mange de la dinde… en l'honneur de Stéphane Dion.
- On écoute du populaire.
- On s'offre une nouvelle taxe en cadeau. Ben voyons, ça fait plaisir à tout le monde!

Chez les [illegible]

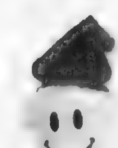
- Le père Noël ne porte que la moustache.
- On mange en famille.
- On écoute du rock'n'roll.
- On s'offre des cadeaux beaucoup plus chers que notre budget ne le permet.

Chez les verts

- Le père Noël n'a pas de bedaine. Il tire lui-même son traîneau parce que même les rennes produisent trop de gaz à effet de cerf.
- On mange de la salade au tofu.
- On écoute The Doors.
- On ne s'offre rien, on croit en un Noël sans cadeaux.

Chez les bloquistes

- Le père Noël est divorcé.
- On mange de la poutine.
- On écoute La Bottine souriante.
- On s'offre le nouveau livre de Gilles Duceppe : *Owe two speek wit dee henglich at de debate 101.*



Saint-Boniface a déjà 100 ans

Je me demande si Noël a vraiment changé à travers les décennies…

En 2008 on met des lumières de Noël dans le sapin et on le regarde s'illuminer.
En 1908 on mettait des chandelles dans le sapin et on regardait la maison brûler.

En 2008 on mange de la bonne tourtière et des tartes.
En 1908 on mangeait des semelles de mocassin pis des claques.

En 1908 quand tu n'étais pas gentil à Noël tu recevais du charbon.
En 2008 si tu n'es pas gentil, tu reçois un téléphone cellulaire sans afficheur.

En 1908 on faisait un gros party de Noël avec toute la famille.
En 2008 on fait plusieurs petites soirées avec toutes nos différentes familles.

En 2008 quand on boit trop à Noël on prend Opération nez rouge.
En 1908 quand on buvait trop à Noël on conduisait son cheval quand même.

En 1908 on allait à la messe de minuit pour célébrer la naissance de l'enfant Jésus.
En 2008 on va à la messe de minuit pour…euh… parce qu'on se sent coupable de ne pas y aller.

En 1908 le père Noël passait par la cheminée dans la nuit du 24 au 25 décembre.
En 2008 le père Noël passe par le compte de la carte de crédit à minuit le 31 décembre.

Attention à la dépense!

En ces temps de crise économique, voici quelques trucs pour ne pas trop dépenser pendant la fête de Noël :

1. Faire ses cadeaux avec les affaires qu'on ne veut plus dans notre maison. (Attention : Il peut être difficile d'envelopper son mari ou sa femme.)
2. Quand vous êtes invité à un souper de Noël, pour ne pas avoir l'air trop radin, apportez une bouteille de vin, mais remplissez-la avec du jus de raisin. Mettez la bouteille discrètement sur le comptoir et allez vous cacher parmi les autres invités.
3. Si vous participez à un *pot luck*, n'apportez rien, mais dites à tout le monde que c'est vous qui avez fait la tourtière.
4. Dans les soirées, apportez une bouteille de bière vide d'une sorte bizarre et remplissez-la à même les autres bouteilles qui traînent dans le réfrigérateur.
5. Au lieu de prendre votre voiture, utilisez Opération Nez rouge.

Une histoire pour tous les goûts!

Pris entre la crèche et la nouvelle réalité de la multiculturalité, les Canadiens ne savent plus très bien comment aborder la fête de Noël. Voici donc un texte qui se veut inclusif et aucunement discriminatoire. Si vous vous sentez exclu ou offensé par les propos, vous pouvez changer certains mots pour vous sentir bien avec l'histoire.

Un petit garçon nommé	A) Pierre **était très heureux! Enfin c'était** B) Mohamed C) Jean-Sylvain Lemoine-Allaire	A) Noël. B) la fin du ramadan. C) le jour du souvenir.
Le matin, il allait, avec	A) son père et sa mère, **décorer** B) ses tuteurs légaux C) son père et son père	A) le sapin de Noël. B) la mosquée. C) un vétéran.
Pour l'occasion, il avait fabriqué	A) un ange **avec l'aide de son** B) une banderole. C) une médaille.	A) curé. B) imam. C) professeur de ballet.
Il avait aussi écrit	A) une prière **adressé(e)** B) un graffiti C) un poème	A) au petit Jésus. B) à Georges Bush. C) à la plus belle fille de sa classe.
Qui se terminait comme suit :	A) ... et donne du pain à ceux qui n'en n'ont pas, Amen. B) ... Arrêtez la guerre en Irak! C) ... que tu comprendras que j'aime quelqu'un d'autre!	
Le soir, pour le	A) réveillon, **il allait se régaler en mangeant** B) souper, C) dîner	A) de la tourtière. B) n'importe quoi sauf du porc. C) une salade au tofu.
Après le repas, il allait recevoir	A) un beau cadeau. B) son allocation. C) la fessée.	
Mais seulement s'il	A) avait été sage toute l'année. B) avait fait son lit toute la semaine. C) n'avait pas fini son assiette.	
Il espérait tellement l'avoir car	A) il avait demandé une piste de course. B) il voulait s'acheter de la drogue. C) il était un peu maso.	

Ah! quelle belle journée ça allait être, et il comptait bien en profiter.

Après tout,	A) ça arrive qu'une fois par année! C) il le méritait bien! B) il était encore jeune.

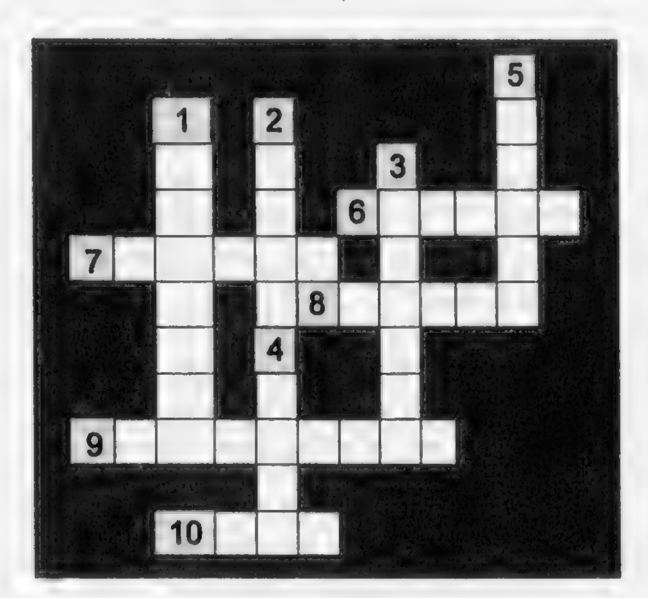
Mots croisés du temps des Fêtes

VERTICAL

1. Meilleur ami du père Noël, on me boit au Festival du Voyageur!
2. Matériau avec lequel est composée la gueule des fêtards le lendemain du jour de l'An, on me retrouve aussi sur la tête de Rudolf!
3. On m'utilise pour coiffer, mais on me prend à Noël et au jour de l'An.
4. Le verbe viser au passé simple à la 3e personne du singulier. On m'utilise beaucoup trop dans le temps des Fêtes.
5. Couleur de l'habit du père Noël, je suis aussi ce dans quoi se retrouve le compte de banque en janvier.

HORIZONTAL

6. On m'utilise dans la crèche et dans la tourtière.
7. Température extérieure en janvier, je suis aussi ce qu'il y a entre le patron et sa secrétaire depuis le dernier party de Noël.
8. Je contiens les cadeaux du père Noël, et je suis l'attribut du dernier disque de Normand Lamour.
9. Objets de décoration, on nous retrouve sur les tablettes des magasins mais pas souvent aux caisses.
10. On m'accroche sur la cheminée et on me remplit de cadeaux, je suis aussi l'adjectif qui qualifie Stéphane Dion dans l'estime de son parti!



Liste de cadeaux des personnalités

Pour Noël, on leur souhaite...

Raymond Simard : une job

[illegible] une calculatrice

Stéphane Dion : du charisme (Commande annulée! Raison : trop tard)

[illegible] un cerveau

John McCain : de la peau noire

[illegible] une claque en arrière de la tête pour l'aider à se décider

Aux banques : une carte spéciale pour ne pas aller en prison (Oupss, paraît qu'ils l'ont déjà)

[illegible] de la vision

Jack Layton : un rasoir

[illegible] des journalistes franco-manitobains

L'équipe de Radio-Canada : des reporters franco-manitobains

L'équipe d'Envol 91 FM : des animateurs autres que franco-manitobains

Shelly Glover : une nouvelle prison

[illegible] : des bénévoles francophones

Entreprises Riel : un succès

[illegible] : la paix

La SFM : des membres

[illegible] des élèves qui ne côtoieraient pas les élèves des écoles d'immersion

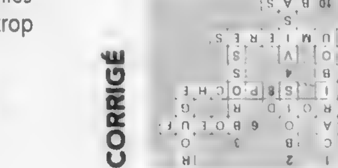
Le CUSB : des étudiants, point.

[illegible] un transfert au Foyer Valade

Le CDEM : des nouvelles idées pour dépenser trop d'argent

[illegible] : un corps

CORRIGÉ





Bébés 2008 Bébés 2008

LEAH COADY ROBIN

Bonjour!

Notre petite Leah Coady Robin est née le 8 novembre 2008.

Elle vit avec ses parents Jérémie et Emma Robin à Saint-Boniface. Les médecins ont dû la mettre au monde avant son temps donc elle est toute petite. C'est une grande joie de partager cette petite perle tellement attendue et tellement aimée! Ses grands-parents lui souhaitent en particulier un très beau premier Noël avec toute sa famille!



PABLO ALEJANDRO TAPIA TÉTREAULT

Bonjour!

Voici Pablo Alejandro Tapia Tétreault, né le 3 août 2008.

Pablo est le fils de Brigitte Tétreault et Juan Carlos Tapia.

Pablo aimerait souhaiter un Joyeux Noël et une bonne année à toute sa famille manitobaine ainsi qu'à sa parenté en Équateur!





Bébés 2008 Bébés 2008

JUSTIN GIRARD

Bonjour!

Justin Girard né le 16 juin 2008 à Saint-Boniface.

Justin est né à la fin de notre séjour à Thompson.

Il a deux sœurs, Rhéanne et Stéphanie, qui avec ses parents Daniel et Micheline Girard ont été très contents de l'accueillir dans leur famille!



JASMIN NORMANDEAU

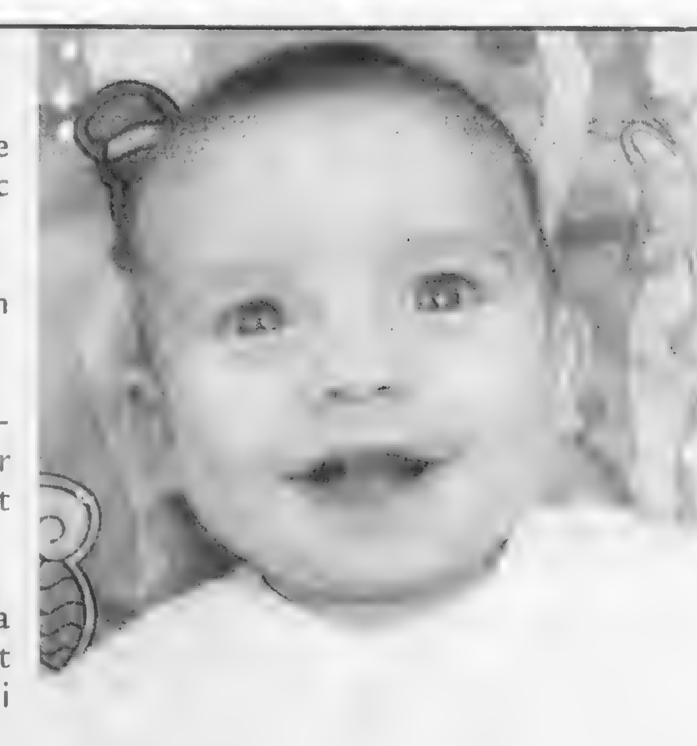
Bonjour!

Le 29 août 2008, notre famille s'est agrandie avec la venue de Jasmin.

C'est un petit garçon plein de vie, qui aime sourire.

Ses frères Yannick et Marc-André ainsi que sa soeur Marie-Ève en prennent bien soin et l'adorent.

Son papa Simon et sa maman Danielle sont choyés d'avoir quatre si beaux enfants!



Joyeux Noël 2008
Bonne et sainte année 2009

DUC IN ALTUM

Allons de l'avant dans l'espérance!

Avec l'assurance de mon attachement fraternel en Notre Seigneur,

+ Emilius Goulet, p.s.s.

+ Emilius Goulet, p.s.s.
Archevêque de Saint-Boniface





« *La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous…* » (Tt 2, 11). Ces paroles de saint Paul à son disciple Tite sont proclamées à la Messe de la nuit de Noël. Elles s'adressent encore à nous dans la vie et le monde d'aujourd'hui.

Sa Sainteté le Pape Benoît XVI a consacré une année jubilaire spéciale du 28 juin 2008 au 29 juin 2009 à l'occasion du bimillénaire de la naissance de saint Paul. C'est l'occasion pour nous à la suite de l'Apôtre de renouveler notre foi au Fils de Dieu, *né d'une femme… pour faire de nous des fils* (Ga 4, 4-5).



Bébés 2008 Bébés 2008

D'UNE GÉNÉRATION À L'AUTRE

Éloi Gagnon a fêté ses 103 ans le 1er décembre 2008. Né à Fall Rivers, Mass, il a vécu à La Broquerie avec son épouse Mary (Fabas) et ses enfants.

Sur cette photo, il porte avec fierté et amour une de ses arrière-petites-filles, Marianne Vaillancourt.

Marianne est née le 25 février 2008 de ses parents Micheline Gagnon et Rolland Vaillancourt. Avec sa grande sœur Alyssia, la famille vit à Navan en Ontario.

Éloi, qui a vécu pendant près de 90 ans à La Broquerie, est maintenant un résidant de la Villa Youville de Sainte-Anne.

Éloi Gagnon a six enfants, 35 petits-enfants, 76 arrière-petits-enfants et 14 arrière-arrière-petits-enfants... qui lui souhaitent tous un très joyeux Noël!



ÉRIC JEAN-PAUL LAFLÈCHE MYLÈNE RENÉE ROXANNE TÉTRAULT

Bonjour!

Nous voici, les deux nouveaux bébés de la famille LaFlèche.

Nous sommes les numéros 10 et 11 des petits-enfants de mémère et pépère (Agnès et Sylvio LaFlèche d'Île-des-Chênes).

Je m'appelle Éric Jean-Paul Joseph LaFlèche, fils de Jean-Paul et Sandee (née St.Laurent) et je suis né le 2 avril 2008.

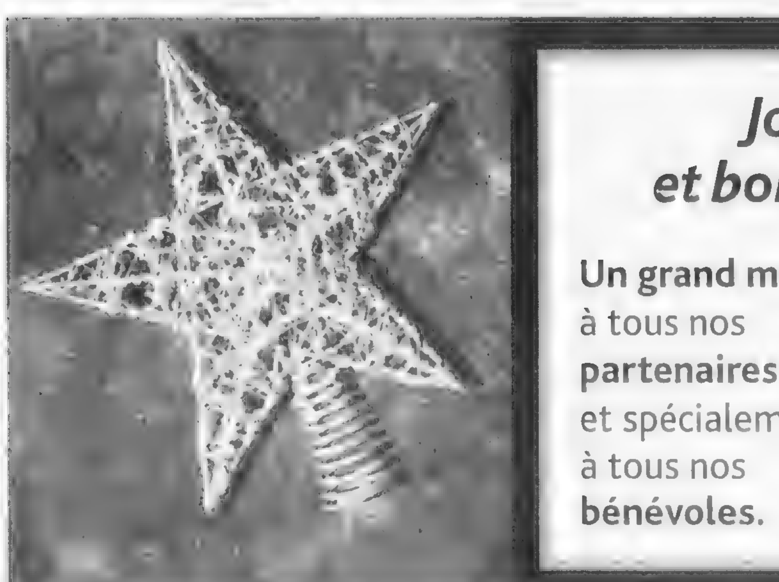
Quelques semaines après ma naissance, ma petite cousine est arrivée! Elle s'appelle Mylène Renée Roxanne Tétreault, fille de Stéphane et Roxanne (née LaFlèche), née le 28 avril 2008.

Nous envoyons de gros bisous aux membres de notre famille. Et Joyeux Noël à tous!





Bébés 2008 Bébés 2008



KANE OWEN JOSEPH LAPOINTE

Bonjour!

Stéphane et Kerrilee Lapointe sont heureux d'annoncer la naissance de leur deuxième fils.

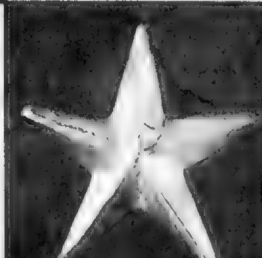
Kane Owen Joseph Lapointe est né le 3 octobre 2008. Il pesait 8 livres 9 onces et mesurait 22 pouces.

Les heureux grands-parents sont Elizabeth et William Sumner de Neepawa ainsi que Solange et Gérald Lapointe de Sainte-Agathe. Kane et son grand frère Tarek ont aussi une arrière-grand-mère, Irène Lapointe, et leurs arrière-grands-parents Vivienne et Roland Collette. Les oncles Lapointe ont bien hâte que Kane puissent aller faire le tour des champs avec eux et Tarek! Grand-frère adore son petit frère et lui donne beaucoup de bisous!











Noël, c'est donner

Noël, c'est bien sûr les rencontres de famille, l'échange de cadeaux et l'émerveillement des petits devant un sapin richement décoré. Mais Noël, c'est aussi, et peut-être avant tout, le don de soi. Les organismes communautaires ont besoin de vous...

Daniel BAHUAUD

Centre Flavie-Laurent

« Le temps froid est arrivé, et les sans-abri ont des besoins urgents, déclare le directeur général du Centre Flavie-Laurent, Gilbert Vielfaure. Nous avons besoin de vêtements d'hiver avant la venue des grands froids. »

Les pauvres de la métropole qui possèdent une demeure ont, eux aussi, des besoins criants. « Il y a un problème d'infestation de punaises de lit à Winnipeg, souligne Gilbert Vielfaure. Par conséquent, nous avons un besoin très pressant de lits propres. Quand tu arrives chez un pauvre qui dort sur le plancher, ça frappe. Dans notre toute nouvelle addition, nous avions une quarantaine de lits, et la demande était telle qu'ils sont partis en une heure! C'est au point où nous nous promenons dans les ruelles de Saint-Boniface pour voir si quelqu'un a laissé un lit ou un matelas pour les éboueurs. »

Qui dit lits dit aussi draps, couvertures, oreillers, taies d'oreiller et couvre-pieds.

Pour faire un don, on peut se rendre au Centre Flavie-Laurent (164 rue Marion) du lundi au vendredi entre 9 h et 13 h. Pour le don de meubles, composez le 233-4936, et les bénévoles viendront les chercher. « Beaucoup de personnes viennent déposer des items quand le Centre est fermé, et malheureusement, on nous les vole », fait remarquer Gilbert Vielfaure.

Le Centre Flavie-Laurent est aussi à la recherche de bénévoles.

Collège universitaire de Saint-Boniface

On peut contribuer au Centre Flavie-Laurent par l'entremise du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), grâce à une collecte organisée par le service de pastorale.

« Les gens sont invités à accrocher une paire de mitaines neuves sur l'arbre de Noël situé à l'entrée de la rue Aulneau, explique la responsable de la collecte, sœur Norma MacDonald. Ma tante en Nouvelle-Écosse a une amie qui tricote une paire de mitaines par jour. Elle m'en offre toujours. C'est ce qui m'a donné l'idée de les accrocher à un sapin. »

La collecte de mitaines se poursuit jusqu'au 18 décembre. Des dons en argent sont également acceptés. Les fonds seront distribués au Centre Flavie-Laurent et aux familles pauvres parmi les étudiants.

Pluri-elles

Pluri-elles prépare et livre des paniers de Noël aux familles moins nanties. « Nous les offrons à nos clients et clientes qui en ont besoin, explique la directrice générale, Mona Audet. Le tout est organisé dans la plus stricte confiance. Nous livrons directement aux familles, et avant de le faire, nous contactons le Christmas Cheer Board pour éviter les dédoublements. Les personnes intéressées à nous aider peuvent nous donner de l'argent ou de la nourriture. Rien n'est refusé, mais l'argent nous permet de mieux répondre à des besoins précis. »

Pluri-elles a aussi besoin de bénévoles pendant le temps des Fêtes. Pour information, contacter Diane Foidart au 233-1735, poste 209.

Christmas Cheer Board

Le Christmas Cheer Board a besoin d'environ 2 500 bénévoles pour livrer les paniers de Noël préparés par l'organisme.

« Nous avons également besoin de dons : jouets, vêtements, aliments non périssables et argent, souligne le directeur, Kai Madsen. Si vous comptez donner un jouet, songez aussi aux enfants plus âgés. On nous donne beaucoup de toutous pour les petits. Mais les garçons et filles de 12 à 14 ans ont besoin de vous. »

Il y a plusieurs façons de contribuer au Christmas Cheer Board. Le public peut déposer ses dons financiers ou autres, à la plupart des grandes banques à charte de Winnipeg, ou encore aux bureaux du *Winnipeg Free Press* et du *Winnipeg Sun*. « Vous pouvez aussi visiter notre site Internet, le www.christmascheerboard.ca, souligne Kai Madsen. Le site vous permettra de faire un don en ligne ou de connaître les endroits de votre quartier où déposer un don. Vous pouvez aussi commanditer une famille, ce qui est une façon plus directe et humaine de contribuer. »

Moisson Winnipeg

Moisson Winnipeg est reconnu pour sa générosité. Selon le directeur du développement, Bruce Michalski, le temps des Fêtes est une période stressante pour les moins nantis. En plus du défi de se nourrir, ils sentent la pression d'offrir des aliments de qualité à leurs familles et amis.

« Nous demandons aux gens de songer aux besoins propres à la saison de Noël, indique-t-il. Songez à ne pas offrir que de la « nourriture de pauvre » comme le macaroni au fromage. D'habitude, nous ne demandons que des denrées non périssables. Mais si vous voulez nous apporter une dinde, nous nous occuperons de sa réfrigération. Nous accepterons toute nourriture, pourvu qu'elle soit fraîche. De préférence, nous acceptons des boites de conserve et des aliments en sacs ou en boîtes. Au temps des Fêtes, nous acceptons également des jouets et des vêtements neufs. »

On peut consulter le site Internet de Moisson Winnipeg, www.winnipegharvest.org, pour obtenir une liste des aliments les plus en demande. On peut faire un don en argent par la poste (Moisson Winnipeg, 1085 avenue Winnipeg, R3E 0S2), ou avec sa carte de crédit en composant le 982-3663. Pour les dons alimentaires, on peut se rendre en personne au 1085, avenue Winnipeg, du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 16 h 30.



Archives La Liberté

Le sapin de mitaines du Collège universitaire de Saint-Boniface.

Les églises

Les Églises de toutes confessions organisent des collectes de fonds, la préparation et livraison de paniers de Noël et autres projets propres à chaque communauté de fidèles.

« L'Avent et le temps des Fêtes sont une excellente occasion de renouveler son engagement envers son prochain, rappelle le curé de la paroisse Cathédrale, l'abbé Marcel Damphousse. C'est aussi une occasion de passer à l'action, en toute solidarité. Dans notre paroisse, le ministère jeunesse organise des paniers de Noël. Les jeunes collectent de la nourriture, des jouets et vêtements et des dons en argent. Ils en font la livraison avec d'autres paroissiens. J'exhorte tous les croyants à s'engager concrètement dans les bonnes œuvres organisées dans leurs églises locales. »

À la campagne

Winnipeg ne détient pas le monopole de la pauvreté. Elle existe aussi en région, et passe souvent inaperçue.

« Il y a un besoin réel dans la Montagne, indique le député grand chevalier du Conseil de la paroisse de Saint-Claude, Laurent Bernard. L'an dernier, quand notre conseil a préparé ses paniers de Noël, j'ai été surpris du nombre de personnes qui figuraient sur notre liste. Il y a des gens en difficulté à la campagne. Heureusement, nos paroissiens sont très généreux. »

Les Chevaliers de Colomb en milieu rural comptent sur cette générosité, puisque certaines régions n'ont pas de banque alimentaire. « Nous faisons donc ce que nous pouvons, souligne Laurent Bernard. On commence avec les gens de Saint-Claude et de Haywood. L'hôpital de Saint-Claude nous indique quelles sont les personnes et les familles dans le besoin. L'hôpital ne nous donne pas les noms, mais leur âge et leur nombre. On travaille avec la paroisse, qui nous suggère des familles. On dresse une liste et, discrètement, on prépare et on livre les paniers. Quand nous avons un surplus, nous l'amenons à Winnipeg, à la soupe populaire des sœurs de la Charité, la communauté fondée par Mère Teresa. »

« Les Chevaliers de Colomb font un excellent travail à la campagne, indique la directrice de Pluri-elles, Mona Audet. Nous n'étendons pas notre campagne de paniers de Noël en région, pour éviter le dédoublement. J'encourage donc les gens à participer aux collectes de leur région. »

Il existe près de 50 banques alimentaires en campagne. Pour trouver la plus près de chez vous, contactez Karen Flett de Moisson Winnipeg, au 982-3624.

Moisson Winnipeg donne aussi de la nourriture en région. En 2005, il a fourni plus de 182 000 kilos de denrées alimentaires.

TEMPS DES FÊTES

Donner, à l'autre bout du monde

La générosité des Canadiens et des Manitobains se tourne aussi vers des régions du monde où la guerre, la situation économique, les catastrophes naturelles rendent la vie difficile aux gens qui y habitent. En voici deux exemples.

Daniel BAHUAUD

Développement et Paix

« C'est essentiel, à mon avis, de donner non seulement à nos voisins dans le besoin, mais aux voisins que nous ne rencontrerons jamais, affirme Jean-Marie Taillefer, personne ressource pour le conseil diocésain de Saint-Boniface de Développement et Paix. Les gens au loin ont besoin de notre appui, afin qu'ils apprennent à se prendre en main et s'épanouir. »

Développement et Paix est l'organisme officiel de solidarité internationale de l'Église catholique du Canada. Son but est de combattre la pauvreté dans les pays du Sud et de promouvoir une plus grande justice au plan international. Depuis 1967, l'organisme a soutenu plus de 15 000 initiatives locales dans 70 pays, dans des domaines comme l'agriculture, l'éducation, l'action communautaire, la consolidation de la paix et la défense des droits humains. Cela représente une contribution de 500 millions $. Sur ce montant, 92 millions $ ont été octroyés à des secours d'urgence.

« On peut faire une contribution financière générale, ou un don ciblant nos campagnes de secours d'urgence, souligne la coordonnatrice provinciale de Développement et Paix, Roberta Gramlich. En ce moment nous aidons les Congolais, ravagés par la guerre.

« En 2009, des membres du Manitoba et du Nord ontarien se rendront au Nicaragua pour effectuer un voyage d'observation et de partage, poursuit-elle. Ce séjour aidera Développement et Paix à mieux cerner les besoins dans ce pays. Il y aura au moins un membre du Conseil francophone. On pourrait donc faire une contribution au voyage, auprès du Conseil diocésain de Saint-Boniface. »



photo : Gracieuseté Gérard Dionne

Gérard Dionne au Laos en 2007, avec des amis qui se réjouissent de l'installation d'un nouveau puits.

Pour faire un don, on peut envoyer un chèque à Développement et Paix - Conseil diocésain de Saint-Boniface, 622, avenue Taché, R2H 2B4. N'oubliez pas de préciser si vous contribuer à la campagne de secours pour le Congo, ou encore au voyage au Nicaragua. On peut également contribuer sur Internet, à www.devp.org, avec une carte de crédit.

« Les gens désireux d'ajouter une touche personnelle à leur don peuvent se procurer des cartes de Noël, rappelle Robert Gramlich. Vous faites un don à Développement et Paix au nom de la personne à qui vous donnez la carte. » Les cartes sont bilingues. On peut les obtenir en contactant Roberta Gramlich au 231-2848 ou par courriel : roberta.gramlich@devp.org.

Aide au Laos

Curé de la paroisse Sainte-Marie à Saint-Boniface, Gérard Dionne aide les Laotiens depuis 1983, année qu'il a passée dans un camp de réfugiés laotiens en Thaïlande.

Depuis, le prêtre qui a joué un rôle clé dans la fondation de la Mission catholique lao, se rend régulièrement dans ce pays qui connaît une pauvreté chronique.

« Dans les premiers temps, on ne pouvait pas même se rendre au Laos, souligne-t-il. Le régime autoritaire ne le permettait pas. Ensuite, j'ai pu y aller comme observateur. Je servais de pont entre les Laotiens établis chez nous et leurs familles. Une fois que j'ai pu visiter les régions éloignées, je me suis rendu compte de la grande pauvreté dans ce pays. »

En effet, Gérard Dionne a pu constater le besoin, dans bien des villages, de puits pouvant fournir de l'eau potable. « Les puits moins profonds servaient à tout, explique-t-il. À la lessive, aux douches et la consommation. C'était malsain. Alors on s'est mis à collecter de l'argent pour répondre à ce besoin. »

L'éducation des jeunes est aussi importante. Dans bien des communautés laotiennes, les jeunes devaient garder les buffles, une ressource économique importante. « Ces enfants ne pouvaient pas se rendre à l'école, et encore moins à l'école secondaire, déclare le prêtre. Pourtant, si le Laos ne se réveille pas, les Chinois, les Thaïlandais et les Vietnamiens prendront les meilleurs emplois du pays. Des pensionnats ont donc été mis sur pieds. Dans ces endroits, les jeunes peuvent non seulement recevoir une formation, mais aussi faire toute une école de la vie, en s'occupant de leur propre lessive, nettoyage, etc. »

En 2006, Gérard Dionne a enfin constaté le besoin d'un fonds pour les malades. « Je connais un prêtre de la Hollande, dont la grande maison pouvait servir de clinique et d'hôpital, explique-t-il. Le besoin était urgent. Le plus triste était de voir des gens impuissants, mourant sur place par simple manque de médicaments qu'on trouve facilement dans d'autres parties du monde. »

Les collectes de fonds organisées par Gérard Dionne se font toujours à partir des besoins réels, qu'il a lui-même constatés. « Je me rends au Laos pour observer, voir quels sont les besoins et mobiliser les gens pour arriver à des solutions. »

Gérard Dionne ira à nouveau au Laos en janvier, pour un séjour d'environ un mois. On peut contribuer à la collecte en faisant parvenir un chèque, libellé à la « Paroisse Sainte-Marie - Projet Laos », au 59 avenue Haig, Winnipeg, R2M 0E2

Gratin dauphinois "Dagenais"

Entrer chez mon amie Marianne Dagenais, c'est comme rentrer dans le temple des odeurs. Un simple gratin dauphinois se transforme en pur explosion de saveurs.

Le plat au four chatouille mes papilles... c'est sûr, je ne partirai pas sans la recette!

Sophie GAULIN

Ingrédients

	Une dizaine de pommes de terre à chair jaune du Yukon
	Du fromage parmesan
50 cl	de crème à fouetter liquide 35 %
	Thym frais
	Romarin frais
	Beurre
	Sel et poivre au goût

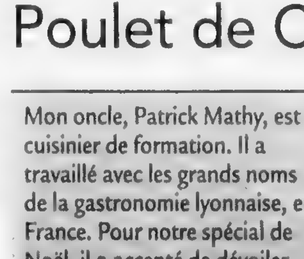
Préparation

1. Beurrer un plat rectangulaire à lasagne, puis peler et découper en fines tranches les pommes de terre. Les disposer en les superposant légèrement. Parsemer le thym, le romarin, le sel, le poivre et le parmesan.
2. Faire trois couches au total et renouveler l'opération.
3. Après les trois couches, verser doucement la crème liquide jusqu'à que la crème atteigne le tiers du plat.
4. Mettre au four environ 30 à 45 minutes à 380 °F. Sortir du four quand un couteau ressort facilement des pommes de terre.
5. Servir chaud avec une bonne dinde de Noël.



Camille SÉGUY

Poulet de Cornouailles en acidulés



Mon oncle, Patrick Mathy, est cuisinier de formation. Il a travaillé avec les grands noms de la gastronomie lyonnaise, en France. Pour notre spécial de Noël, il a accepté de dévoiler l'une de ses recettes de Noël, qu'il a adaptée aux produits du marché canadien.

Ingrédients (pour quatre personnes)

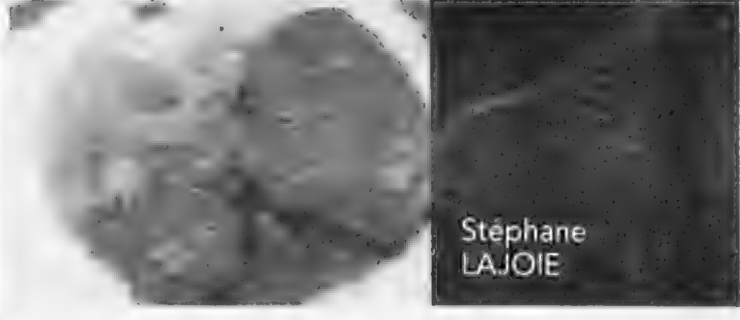
2	poulets de Cornouailles
4	grosses pommes
20	pruneaux
1 pot	de confiture de groseilles
⅛	de courge ou de citrouille

Préparation

1. Cuire la courge (ou citrouille) dans l'eau.
2. Faire vider les volailles.
3. Saler et poivrer légèrement l'intérieur des volailles.
4. Éplucher les pommes et les couper en dés.
5. Dénoyauter et couper les pruneaux en petits morceaux.
6. Mélanger les morceaux de pommes et de pruneaux, et y ajouter des morceaux de courge ou citrouille (découpées en dés).
7. Ajouter de la confiture de groseilles à ce mélange de fruits pour faire un liant.
8. Bourrer les deux volailles de ce mélange. Bien les refermer.
9. Saler légèrement, recouvrir d'un filet d'huile et de deux noisettes de beurre. Si vous avez un excédent de mélange fruité acidulé, le répartir dans le plat autour des volailles.
10. Mettre au four environ 1 h 15 à 360 °F
11. Vérifier la cuisson de temps en temps et arroser les volailles du jus de cuisson si elles sèchent.

Suggestion d'accompagnement : une semoule (couscous), saupoudrée de cannelle.

Bon appétit et joyeux Noel!



Ragoût de pattes et de boulettes du trappeur

Les diabétiques doivent modifier leurs habitudes alimentaires et surveiller la taille des portions pour conserver un taux de sucre équilibré.

Mais aucun aliment n'est interdit dans les régimes pour diabétiques. Durant la période des Fêtes, il suffit de manger avec modération, de limiter la consommation d'alcool à une par jour, et à faire attention aux sucreries.

Il est important de vérifier la glycémie avant et après un copieux repas.

Cette recette est adaptée aux personnes diabétiques.

Donne 10 portions
Temps de préparation : 30 minutes
Temps de cuisson : 2 heures et demie

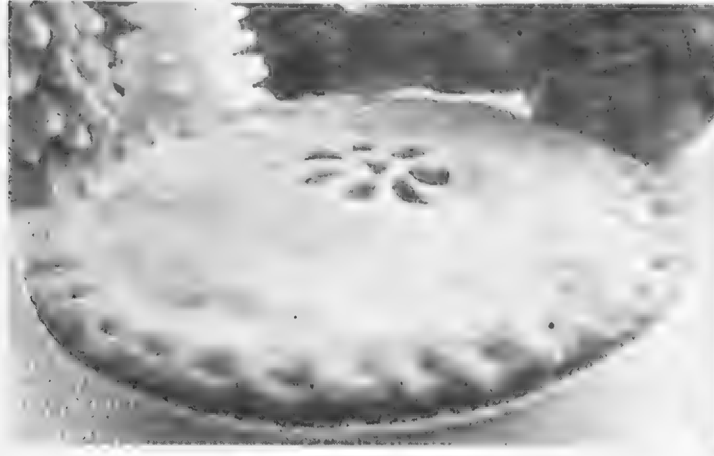
Ingrédients

3	pattes de porc (partie la plus charnue), environ 5 livres et demie
1 livre	de viande hachée (porc, veau, bœuf)
1	œuf
½ tasse	de chapelure
1 ½ tasse	d'oignon émincé
½ tasse	de carottes tranchées
2	feuilles de laurier
1	cuillère à thé de sauge
7	clous de girofle entiers piqués dans un oignon
1 cuil. à table	de moutarde sèche
1 cuil. à table	de farine [illegible]
2 cuil. à table	de farine [illegible]
	Au goût [illegible] de muscade
	Au goût sel et poivre
2 tasses	d'eau

Préparation

1. Disposez les pattes de porc dans une marmite, ajoutez l'oignon piqué de clous de girofle, la carotte, la moutarde sèche, les feuilles de laurier, la sauge et couvrir d'eau
2. Laissez mijoter le tout à découvert pendant au moins une heure et demie
3. Préparez les boulettes en mélangeant la viande hachée, l'oignon émincé, l'œuf, la chapelure, le sel et le poivre
4. [illegible]
5. [illegible]
6. [illegible]
7. [illegible]
8. [illegible]
9. [illegible]

[illegible]
[illegible] calories
7 g glucides
28 g protéines
18 g lipides (gras)
0,8 g fibres





Pâté à la viande

Les francophones on tous leur tourtière. Voici la version acadienne que ma mère prépare tous les Noël et que l'on appelle chez nous pâté à la viande.

C'est une tarte à la viande que l'on trouve partout en Acadie. Ce mets est réservé au temps des Fêtes, même si on le mange pour d'autres occasions. Il serait cependant impossible de faire un réveillon de Noël sans pâté à la viande.

On les prépare avec de la viande de porc à laquelle on mélange le plus souvent du poulet ou du lièvre, et parfois du bœuf. Malgré son universalité, il se fait différemment selon les régions; il varie aussi bien dans son contenu que dans la façon de préparer la croûte. On remarque une différence très nette, par exemple, entre le pâté du nord du Nouveau-Brunswick, et celui de la Nouvelle-Écosse et de l'Île-du-Prince-Édouard.

Donne 3 ou 4 pâtés

Ingrédients pour la farce

2 livres	de viande de porc (rôti et bout de côtes)
2 fois 2 livres	de viande (l'idéal pour cette recette est d'utiliser 3 viandes dont du porc, du poulet et une viande sauvage, mais on peut en mélanger autant qu'on veut Une année ma mère a mélangé porc, poulet, lièvre, perdrix et ours. C'était excellent!)
1	gros oignon
	Sel, poivre (si on en trouve on peut utiliser les herbes salées)
	Epices au goût (par exemple : anis étoilé, cardamone, gingembre, lemon grass, ça donne une touche orientale à cette recette typiquement acadienne)
4	pommes de terre cuites et écrasées (il ne faut pas faire une purée en ajoutant du lait et du beurre)
10	tranches de pains séchées au four doux et écrasées pour faire une chapelure grossiere

Ingrédients pour la pâte à tarte

de livre	(1 ¼ de tasse) de saindoux
6 tasses	(816 grammes) de farine
2 cuil. à the	de sel
1	œuf
1 sachet	de levure
2 cuil. à thé	de sucre
de tasse	(150 ml) d'eau tiede
1 à 1 ½ tasse	(225 à 325 ml) d'eau tiède

Préparation

1. *Farce*

Placer toutes les viandes dans un chaudron avec l'oignon, le sel, poivre et les épices. Couvrir d'eau.

Laisser cuire doucement environ 3 heures. Ajouter de l'eau si nécessaire.

30 minutes avant la fin, ajouter 2 cuillères à table d'oignon haché.

Retirer la viande de l'eau de cuisson, la laisser refroidir. Retirer les os et couper la viande en petits morceaux

Filtrer l'eau de cuisson pour en retirer toutes les épices. Remettre l'eau de cuisson dans le chaudron et y ajouter la viande. Ajouter graduellement le pain sec et les pommes de terre écrasées en mélangeant bien pour épaissir et absorber l'eau de cuisson jusqu'à ce que la farce soit humide mais pas juteuse

2. *Pâte à tarte*

Incorporer la graisse a la farine et au sel. Ajouter l'oeuf

[illegible] la levure et le sucre dans ¼ de tasse d'eau tiede et laisser reposer dix minutes

[illegible] au centre de la farine et y verser la levure dissoute et une tasse d'eau tiède. Mélanger graduellement a la farine de façon a obtenir une pate assez ferme pour etre [illegible]

3. [illegible]

[illegible]

[illegible] une quinzaine de minutes. Faire cuire au four a 400 F environ 30 minutes. On peut aussi congeler les pates avant de les cuire. On les fera cuire congelés dans un four a 325 F pendant 1 h 30



Côtelettes de porc et riz aux légumes

Chez les Tshikudi, plus il y a de nourriture à table, mieux tout le monde se porte. C'est encore plus vrai pendant le temps des Fêtes. La diversité des plats est de mise et chacun y va de sa contribution.

Pour le prochain réveillon, je vous propose donc un plat pour les grands gourmands, ceux qui n'ont pas peur de s'en mettre plein les doigts!

Préparation :
15 minutes

Cuisson :
environ 1 h 10...
si tout va bien

Ingrédients pour 4 personnes

1 kg	de côtelettes de porc
1 boite	de salsa piquante (350 ml) ou la boite à salsa pour les Doritos
1 boite	de tomates en dés environ (540 ml)
1	oignon rouge ou au choix (coupé en fines lamelles)
1	poivron rouge (en lamelles)
1	poivron vert (en lamelles)
1	botte d'échalotes (émincées)
2	cubes de bouillon de poulet
2	feuilles de laurier
	Noix de muscade
1	gousse d'ail
4	pommes de terre (en dés)
500 g	de macédoine surgelée
½ tasse	d'huile
2 tasses	de riz
	Sel et poivre au goût

Préparation

1. Découper les côtelettes de porc.

Ajouter la salsa, 1/4 de tasse d'huile et un cube de bouillon de poulet

Saler et poivrer

Laisser mariner le tout pendant dix minutes puis mettre au four à 350 F pendant 30 a 40 minutes

2. Faire chauffer l'huile

[illegible]

[illegible]

[illegible] moyen

Incorporer le tout aux cotelettes de porc et cuire au le four pendant 15 minutes

3. Riz aux legumes

Mettre trois cuillères à table d'huile a chauffer

Ajoutez le riz lavé, un cube de bouillon de poulet, une pincee de muscade rapee sel et poivre

Bien melanger

Ajouter deux tasses et demie d'eau, la macedoine et les pommes de terre. Cuire a feu moyen

Remuer le riz de temps a autres pour qu'il ne colle pas

Baisser a feu doux jusqu'à cuisson complete

Pour la presentation, laissez libre cours a votre imagination!



Un chocolat qui fond dans la bouche

Encore une fois, la tradition familiale passe par l'estomac! Voici une deuxième recette d'Anna Courcelles, pour un chocolat qui a fait le bonheur de ses petits-enfants et arrière-petits-enfants. Où l'a-t-elle trouvée, cette recette? Personne ne le sait. Mais durant les années 1950, ce chocolat a remporté la deuxième place lors d'un concours de recettes de desserts de CKSB!

Bonne dégustation!

Ingrédients

2 tasses de sucre blanc
[illegible] tasse de lait
[illegible] tasse de cacao
[illegible] tasse de beurre
1 tasse de farine

Préparation

1. Faire bouillir le sucre, le lait, le beurre et le cacao, en remuant le mélange. Vérifier la consistance du mélange en versant une petite goutte dans un bol d'eau froide. Si la goutte durcit tout de suite, on peut procéder à la prochaine étape. (On peut aussi se servir d'un thermomètre à cuisson pour se guider. Le mélange devrait être prêt lorsque l'aiguille se rend à « *hard candy* ».)
2. Ajouter une tasse de farine et mélanger. Verser dans un plat de 8 pouces carrés enduit de beurre. Laisser refroidir. Déguster.







Zimtstermen, les étoiles à la canelle

Au début de leur mariage, mes parents ont vécu un an en Allemagne. Ils en ont rapporté une coutume de Noël que nous avons souvent réalisée en famille pour les Fêtes : la confection de biscuits de Noël.

À faire quelques heures avant, pour laisser le temps aux étoiles de durcir.

Ingrédients

[illegible]

Préparation

1. [illegible]
2. [illegible] plus collant.
3. On peut se servir du sucre glace comme farine pour décoller la pâte.
4. Etaler la pâte sur ¼ de pouce d'épaisseur.
5. Découper des etoiles avec un emporte-pièce.
6. Les poser sur une plaque allant au four, bien beurrée ou recouverte de papier sulfurisé.
7. Pour le glaçage, recouvrir les étoiles de la préparation sucre glace + blancs d'œufs montés en neige.
8. Préchauffer le four pendant 5 minutes, puis mettre les étoiles à cuire pour 30 minutes à 280-300 °F. Idéalement, le glaçage doit rester blanc. S'il commence à brunir, baisser un peu la température.
9. Les étoiles doivent être moelleuses à leur sortie du four. Elles durciront un peu à l'air ambiant.

Frohe Weinachten!



Le pouding au riz d'Aurore

Le pouding au riz est une affaire familiale. Vous aimez ou non, et si vous aimez, vous aimez celui de votre mère, de votre tante, de votre grand-mère. Et si vous aimez, vous l'aimez avec un texture bien précise, avec ou sans raisins, très crémeux ou plus liquide... Bref, le pouding au riz est la recette la plus facile du monde... mais sa réussite dépend à la fois de votre doigté et de vos préférences. Vous ferez peut-être celle-ci dix fois avant de trouver la consistance qui vous plaît! Ce pouding au riz de ma grand-mère Aurore (qui n'y mettait pas de raisins) lui vient de sa mère (qui y mettait toujours des raisins secs), et a été retransmis à ma mère Muriel (qui n'aime pas que ce soit pâteux)... Et moi? Oserai-je un jour l'essayer?

Ingrédients

de tasse	de riz
2	œufs
	essence de vanille
1 tasse	de sucre
2	tasses de lait
	muscade
	beurre

Préparation

1. Faire cuire le riz (suivre les instructions de l'emballage) (mais attention, prévient Muriel il est préférable qu'à cette étape le riz reste un peu croquant, pour eviter qu'ensuite il devienne pâteux)
2. Dans un grand bol, casser les œufs, ajouter l'essence de vanille (au goût, c'est une recette donnée par ma mère, il faut se compter chanceux d'avoir un minimum de quantités!!!) , 1 tasse de sucre (ça, ajoute ma mere, c'etait ce qu'on mettait dans le bon vieux temps, mais de nos jours, on réduirait probablement à ¾ de tasse, et peut-être un petit peu moins, donc faites selon vos goûts), le lait (le lait 2 % est fortement recommandé par la spécialiste, mais si vous optez pour du lait plus faible en gras, faites un mélange lait-crème légère, pour l'onctuosité de la recette. Ici, l'onctuosité **fait** la recette), saupoudrer de muscade (au goût, évidemment!), mélanger.
3. Mettre le riz dans une lèchefrite (les bonnes vieilles lèchefrites en granit bleu n'attendent que ça); ajouter la sauce, parsemer de noisettes de beurre, mettre au four (dans le milieu du four, ou plus bas) a 375 °F.
4. Combien de temps? Ah ben la, Muriel ne sait plus trop, mais c'est pas ça qui compte!! Suivez les instructions : Quand, sur la bordure de la lèchefrite, le pouding prend, coagule, bouille et colle (vous voyez ce que je veux dire?), gratter tout ça avec une fourchette en faisant le tour et mélanger un peu. Laisser cuire un petit peu plus, selon la consistance que vous aimez dans le pouding au riz : plus crémeux, plus épais ou plus liquide. Mais attention il ne faut pas que ce soit trop pâteux (en tout cas, Muriel ne l'aimerait pas si vous le faites trop pâteux).
5. Vous pouvez déguster aussi bien chaud ou froid (c'est selon votre préférence)
6. Vous pouvez le faire avec des raisins secs, en ajoutant environ une poignee au mélange au moment de le mettre au four.
7. Vous pouvez arroser le pouding d'un peu de sirop d'érable au moment de le servir
8. Vous pouvez faire la recette deux ou trois fois avant de trouver comment vous, vous préférez votre pouding au riz!



Rôti de fesse d'ours du Nord

Pour les Amérindiens, la viande d'ours était la plus délectable de toutes. Son goût sauvage et ses arômes racés en font une viande de choix pour la rôtisserie. Le goût, la texture et la tendreté de la chair dépendent directement de l'alimentation et du milieu de vie de l'ours.

Plus rare en boucherie que les autres viandes de gibier, il est recommandé de communiquer avec des clubs de chasse pour s'en procurer.

Cuisson :
3 heures et demie
Préparation :
20 minutes

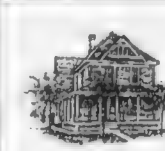
Ingrédients

1	rôti de fesse d'ours de 3 - 4 livres (coupez le gras à ½ pouce d'épaisseur
1 ½ tasse	de carottes émincées
1 ½ tasse	de céleri émincé
1 tasse	d'oignon haché
1 tasse	de vin rouge sec
¾ de tasse	d'eau
¼ de tasse	de beurre fondu
1 cuil. à table	de sarriette fraîche
1 cuil. à table	de poivre de Cayenne
1 cuil. à thé	de tout-épice (piment de la Jamaïque)
½ cuil. à thé	de poivre
½ cuil. à thé	de sel
2 tranches	de bacon coupées en deux sur le long

Préparation

1. Préchauffez le four à 400 °F
2. Placez le rôti dans une rôtissoire avec couvercle
3. Avec un couteau effilé, coupez quelques fentes sur le dessus du rôti
4. Mélangez les autres ingrédients dans un bol, sauf le bacon
5. Versez le tout sur le rôti
6. Placez les tranches de bacon sur le rôti
7. Mettez le couvercle sur la rôtissoire et faites cuire pendant 20 minutes.
8. Réduisez la température à 325 °F
9. Faites cuire entre 2 et 2 heures et demie, jusqu'à ce que la viande soit tendre et que la température interne du rôti atteigne 165 °F
10. Retirez le couvercle et faites cuire à découvert pendant 15 minutes.
11. Eteignez le feu et laissez le rôti reposer pendant 10 minutes
12. Coupez le rôti en fines tranches et servez avec des pommes de terre en purée





Joyeux Noël et Heureuse Année à vous tous et à vos familles!

Le temps de Noël est un temps particulièrement propice à se préparer à la venue du Seigneur et pour rendre grâce pour les dons qu'il nous accorde.

Merci à vous toutes et tous pour votre dévouement et votre générosité envers les résidents au cours de 2008.

Meilleurs souhaits pour que Noël et le Nouvel An soient pour vous et vos familles un temps de joie et d'espérance.

Lorette Cenerini
Présidente du conseil d'administration

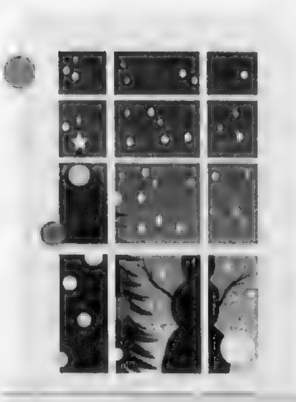
Charles Gagné
Directeur général

La Maison Gabrielle-Roy

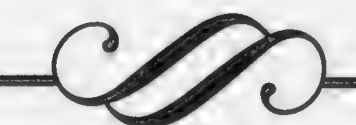
vous souhaite de Joyeuses Fêtes!

Il nous raconta le beau Noël qu'ils passaient ensemble, sa mère et lui, tous deux ayant reçu des cadeaux d'une bien gentille dame chez qui sa mère faisait des journées depuis quelques temps. À l'heure actuelle, leur repas était au four, à cuire lentement.

Gabrielle Roy
Ces enfants de ma vie



Sur présentation
de ce coupon, vous
recevrez un rabais de 15 %
sur tout produit
a la boutique
Au bonheur d'occasion
de la Maison Gabrielle-Roy,
375, rue Deschambault,
Saint-Boniface
(en vigueur jusqu'au 31 janvi...



FÊTER NOËL EN PLEINE SANTÉ



La Corporation catholique de la santé du Manitoba vous souhaite un Noël de joie, de paix et d'espoir.

La santé c'est le plus beau cadeau que nous puissions recevoir...

et c'est pourquoi nous vous souhaitons une santé « totale » qui englobe à la fois les aspects physiques, psychologiques, sociaux, écologiques et spirituels qui contribuent aux mieux-être de nos familles et de nos communautés.

www.margueriteyouville.ca

Sara Riel / Centre Taché / Centre de santé Saint-Boniface / St-Amant / St. Joseph's Residence / Centre Youville / Foyer Valade / Hôpital général Ste Rose / Résidence Despins / Marymound / Abri Marguerite / Hôpital général Saint-Boniface / Winnipegosis & District Health Centre / Centre Flavie-Laurent

Jeux des Fêtes

L'ÉNIGME DES FIANÇAILLES

Période de l'amour, Noël est aussi la saison des fiançailles. Et cette magie s'est opérée chez cinq couples manitobains qui cette année ont fait la grande demande!

Cinq hommes : Monsieur Vielfaure, Monsieur Carrière, Monsieur Huberdeau, Monsieur Mulaire et Monsieur Laroche, ont décidé d'épouser cinq demoiselles : Mlle Vielfaure, Mlle Carrière, Mlle Huberdeau, Mlle Mulaire et Mlle Laroche. Mais pour savoir qui épouse qui, il faut respecter les conditions suivantes :

- Aucun homme n'épouse son homonyme féminin.
- Si un homme X épouse une demoiselle Y, alors Monsieur Y ne peut épouser Mlle X, et cela pour toutes les possibilités de X et Y.
- Monsieur Laroche épouse la femme dont l'homonyme masculin épouse Mlle Mulaire.
- Monsieur Vielfaure épouse la femme dont l'homonyme masculin épouse la femme dont l'homonyme masculin épouse la femme dont l'homonyme masculin épouse Mlle Carrière.

Qui épouse qui?

Monsieur Vielfaure épouse ....

Monsieur Laroche épouse ....

Monsieur Mulaire épouse ....

Monsieur Huberdeau épouse ....

Monsieur Carrière épouse ....

L'IZUKIRADO DE NOËL

Comme le sudoku, l'izukirado est un jeu logique, à la différence qu'il fonctionne sur la base de lettres et qu'il contient un message secret à trouver.

Pour trouver ce message, il faut noircir les cases contenant les lettres qui forment la réponse.

Les chiffres situés à l'extérieur de la grille, en haut et à gauche, donnent des indications sur le nombre de cases à noircir.

Par exemple, si on trouve les chiffres 1 et 3 à gauche d'une rangée, cela signifie qu'il faut noircir une case dans la rangée, puis une série de 3 cases consécutives.

Autre exemple : si on trouve les chiffres 1 1 2 1 au-dessus d'une ligne horizontale, cela signifie qu'il faut noircir, dans l'ordre, une case, une case, deux cases consécutives, puis une case, quelque part dans la ligne.

Attention en noircissant les cases, les lettres doivent demeurer visibles puisqu'elles fournissent le message secret à décoder!

Indice :
Paroles d'une chanson très connue du temps des Fêtes.

	1 1 1	1 1 1 1	1 1 2 2	1 2 1	2 3	1 1 1	2 1 3	2 2	5 1
1 3	E	V	E	R	O	C	O	U	K
2 1 2	T	E	C	Z	B	A	L	E	L
1 2 1	A	J	S	Y	C	L	U	S	O
1 2 1 1	E	C	C	H	E	R	T	P	T
2 1 2	X	V	E	S	Z	D	I	U	J
2 1 2	O	O	Y	I	E	O	M	U	X
1 2 1 1	T	E	U	E	M	E	P	Y	S
2 1 1	L	D	E	A	S	I	F	E	B
1 1 1 1	E	X	T	E	W	A	E	S	S

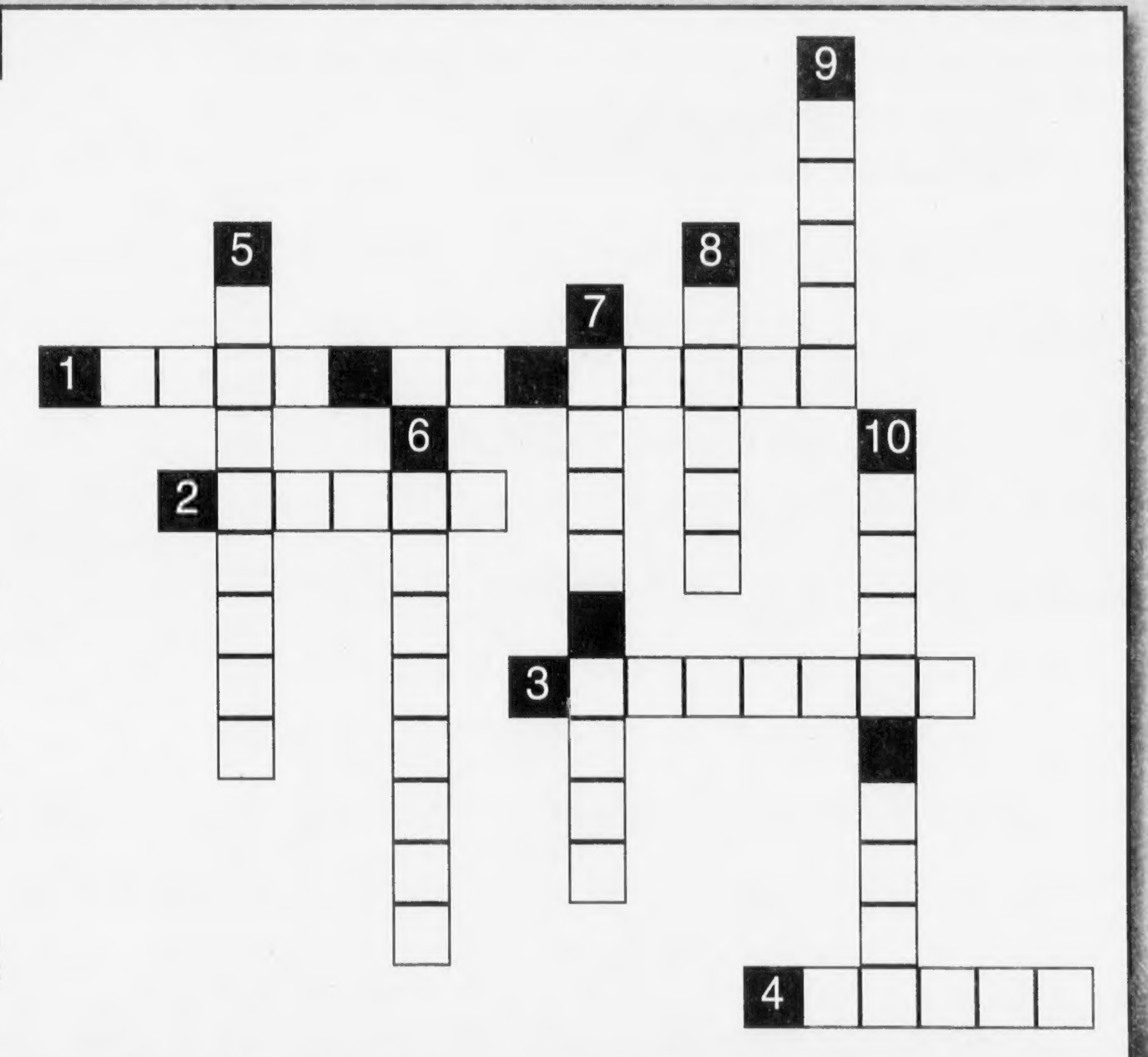
MOTS ENTRECROISÉS

Horizontal

1. Boisson qui s'impose dans les fêtes de famille pendant la période des Fêtes. Alcoolisé ou non, ce breuvage est à base de lait.
2. Missive qui fait chaud au cœur, chaque année. __________ de Noël.
3. Saint souvent associé au père Noël.
4. Symbole de Noël, il trône dans le salon chaque année.

Vertical

5. Le père Noël les mange après avoir déposé les cadeaux sous le sapin.
6. Sans lui, le père Noël ne pourrait distribuer les présents partout dans le monde.
7. L'endroit où se reposent mère Noël, père Noël et les lutins toute l'année.
8. Dessert par excellence dans le temps des Fêtes. __________ de Noël.
9. Rudolph en est un.
10. Cette compagnie américaine a répandu l'image du père Noël que l'on connaît aujourd'hui.



Jeux des Fêtes

MOTS CACHÉS

- ❑ Année
- ❑ Balle
- ❑ Bas
- ❑ Cadeaux
- ❑ Célébration
- ❑ Chandelle
- ❑ Cheminée
- ❑ Décorations
- ❑ Dinde
- ❑ Églises
- ❑ Emballage
- ❑ Famille
- ❑ Grâce
- ❑ Gui
- ❑ Jésus
- ❑ Luge
- ❑ Neige
- ❑ Noël
- ❑ Pardon
- ❑ Prêtre
- ❑ Repas
- ❑ Résolutions
- ❑ Réveillon
- ❑ Sapin

D	E	C	O	R	A	T	I	O	N	S	C
C	H	A	N	D	E	L	L	E	J	O	E
Y	R	D	E	B	F	U	X	N	N	C	L
E	E	E	O	A	A	N	N	E	E	H	E
M	V	A	S	S	M	L	E	I	G	E	B
B	E	U	A	O	I	L	L	G	L	M	R
A	I	X	P	G	L	G	E	E	I	I	A
L	L	T	I	R	L	U	G	E	S	N	T
L	L	R	N	A	E	I	T	D	E	E	I
A	O	E	B	C	O	N	N	I	S	E	O
G	N	P	R	E	T	R	E	N	O	E	N
E	P	A	R	D	O	N	A	D	N	N	N
J	E	S	U	S	E	N	O	E	L	E	S

Réponse : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

LE SUPER SUDOKU

			6	4				
		6	8		9			1
	9				1	5	8	
5		8				6		
1		7				4		3
		9				8		2
	7	5	4				6	
6			2		5	7		
				1	6			

LA DEVINETTE D'EINSTEIN

La rumeur veut qu'Einstein ait créé cette devinette. Il aurait affirmé que 98 % des gens sont incapables de la résoudre. Saurez-vous découvrir qui possède le poisson?

- Il y a 5 maisons de différentes couleurs.
- Dans chacune des maisons vit une personne de nationalité différente.
- Les 5 propriétaires boivent une boisson déterminée, fument une marque de tabac déterminée et ont un animal de compagnie.
- Aucune des 5 personnes n'a le même animal de compagnie, ne fume la même marque de tabac ni ne boit la même boisson.

Qui possède le poisson?

Voici les indices :

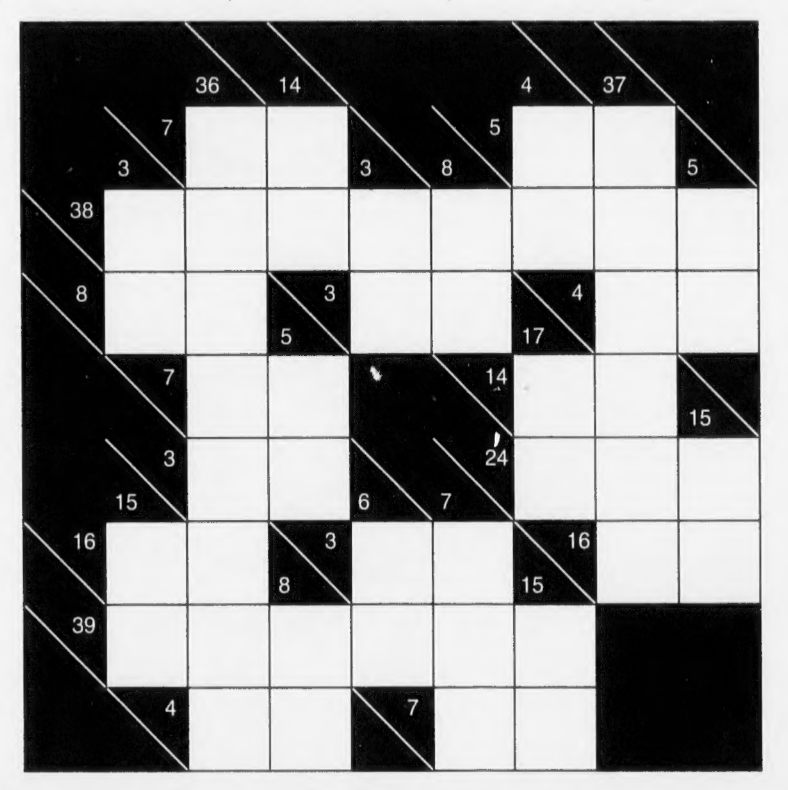
1. Le Britannique vit dans la maison rouge.
2. Le Suisse a un chien.
3. Le Danois boit du thé.
4. La maison verte est située à gauche de la blanche.
5. Le propriétaire de la maison verte boit du café.
6. La personne qui fume des Pall Mall a un oiseau.
7. Le propriétaire de la maison jaune fume des Dunhill.
8. Celui qui vit dans la maison du centre boit du lait.
9. Le Norvégien vit dans la première maison.
10. La personne qui fume des Blends vit à côté de celle qui a un chat.
11. La personne qui a un cheval vit à côté de celle qui fume des Dunhill.
12. Celui qui fume des Bluemaster boit de la bière.
13. L'Allemand fume des Prince.
14. Le Norvégien vit à côté de la maison bleue.
15. Celui qui fume des Blends a un voisin qui boit de l'eau.

Maison	1	2	3	4	5
Couleur					
Nationalité					
Boisson					
Cigarettes					
Animal					



LA GRILLE DU KAKURO

L'objectif du jeu est de placer les chiffres 1 à 9 une seule fois dans les cases blanches de façon à ce que la somme des rangées et des colonnes soit égale à l'indice correspondant dans la case noire. Les chiffres ne peuvent être utilisés qu'une fois dans chaque colonne et rangée.



SOLUTIONS

L'Énigme des fiançailles
Monsieur Vielfaure épouse Mlle Laroche
Monsieur Laroche épouse Mlle Huberdeau
Monsieur Mulaire épouse Mlle Carrière
Monsieur Huberdeau épouse Mlle Mulaire
Monsieur Carrière épouse Mlle Vielfaure

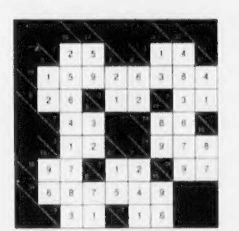
L'Izukirado de Noël
Écoutez les clochettes, du joyeux temps des Fêtes

Mots entrecroisés



Mots cachés
Joyeux Noël et Bonne Année

Le super sudoku



8	5	1	6	4	2	9	3	7
7	3	6	8	5	9	2	4	1
4	9	2	3	7	1	5	8	6
5	2	8	1	3	4	6	7	9
1	6	7	9	2	8	4	5	3
3	4	9	5	6	7	8	1	2
2	7	5	4	9	3	1	6	8
6	1	3	2	8	5	7	9	4
9	8	4	7	1	6	3	2	5

Kakuro

La devinette d'Einstein
C'est l'Allemand qui possède le poisson.

Maison	1	2	3	4	5
Couleur	jaune	bleu	rouge	vert	blanc
Nationalité	norvégien	danois	britannnique	allemand	suisse
Boisson	eau	thé	lait	café	bière
Cigarette	Dunhill	Blend	Pall Mall	Prince	Bluemaster
Animal	chat	cheval	oiseau	poisson	chien



Paroisse Saint-Norbert



Horaire des célébrations :

24 décembre : 22 h 00 chorale
22 h 30
25 décembre : 10 h 30
1er janvier : 10 h 30

Paroisse Notre-Dame-de-la-Miséricorde



Horaire des célébrations :

24 décembre : 23 h 30 chants et méditation
0 h 00 messe
25 décembre : 10 h 30 messe bilingue
1er janvier : 11 h 00 messe en français

Paroisse Saint-Pierre



Horaire des célébrations :

24 décembre : 19 h 30 chants chorale
20 h 00 messe de minuit
25 décembre : 11 h 00
1er janvier : 11 h 00

Paroisse Saint-Pie V • Letellier





Horaire des célébrations :

24 décembre : 22 h 00
25 décembre : 10 h 00

Paroisse Notre-Dame-de-Lorette



Horaire des célébrations :

24 décembre : 22 h 00 messe en français
25 décembre : 10 h 00 messe bilingue
31 décembre : 17 h 00 messe bilingue
1er janvier : 11 h 00 messe en français

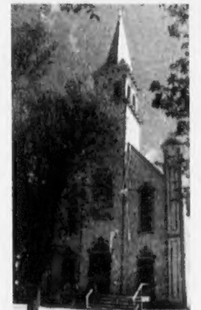
Paroisse Saint-Joachim



Horaire des célébrations :

24 décembre : 0 h 00
25 décembre : 11 h 00
1er janvier : 11 h 00

Paroisse Saint-Adolphe



Horaire des célébrations :

24 décembre : 20 h 30 et 23 h 00
25 décembre : 10 h 30 messe bilingue
1er janvier : 9 h 30

Paroisse Précieux-Sang



Horaire des célébrations :

24 décembre : 20 h et 23 h
25 décembre : 10 h 30
31 décembre : 17 h
1er janvier : 10 h 30